

Le Ministère de l'Esprit

La série *L'Épée de l'Esprit*:

- 1 *La prière efficace*
- 2 *Connaître l'Esprit*
- 3 *Le règne de Dieu*
- 4 *Une foi vivante*
- 5 *La gloire dans l'église*
- 6 *Le ministère de l'Esprit*
- 7 *Connaître le Père*
- 8 *Atteindre les perdus*
- 9 *Ecouter Dieu*
- 10 *Connaître le Fils*
- 11 *Le salut par la grâce*
- 12 *Adorer en Esprit et en vérité*

www.swordofthespirit.co.uk

Copyright 2007, 1997 auteur, Colin Dye.

Deuxième édition en anglais

Copyright 2009, 1997, auteur Colin Dye

Première édition en français

Kensington Temple

KT Summit House

100 Hanger Lane

London, W5 1EZ

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, enregistrée ni transmise sous quelque forme que ce soit, par un moyen électronique, mécanique, photocopie, ou autre, sans la permission écrite de l'auteur.

Les citations bibliques, sauf mention spéciale sont tirées de la version Second Révisée 1975.

L'Épée de l'Esprit

Le ministère de l'Esprit



Colin Dye

Sommaire

Introduction	7
1 Le ministère dans l'Esprit	11
2 Les ministres dans l'Esprit	25
3 Exercer le ministère dans l'Esprit	37
4 La base du ministère de guérison	51
5 La guérison dans le Nouveau Testament	59
6 Le ministère de guérison aujourd'hui	75
7 La base du ministère de délivrance	89
8 La délivrance des démons dans le Nouveau Testament	105
9 Le ministère de délivrance aujourd'hui	123
10 Parler avec une autorité prophétique	137
11 Parler	171

Introduction

Il y a quelque chose de la compassion de Dieu qui se retrouve dans toute l'humanité. Aussi loin de Dieu que les gens puissent se trouver, très rares sont ceux qui ne sont pas touchés par les images que les médias transmettent sur la douleur des victimes d'une récente catastrophe. Nous n'avons pas besoin de connaître quelqu'un personnellement pour avoir de l'empathie avec ses souffrances ou souhaiter pouvoir faire quelque chose en sa faveur.

La plupart des gens connaissent un proche qui a été touché par une maladie ou un accident, le chômage, des dettes, un événement familial comme le divorce, l'exclusion sociale, un malheur quelconque ou simplement le stress de la vie moderne. En tant que chrétiens, nous prenons conscience que notre propre compassion est renforcée par le Saint-Esprit de manière intense et nous avons un profond désir d'atteindre ces vies brisées et de les aider à recevoir la consolation de Dieu et son conseil.

Bien sûr, nous devrions prier pour les personnes qui nous entourent et qui souffrent, intercédant auprès de Dieu pour qu'il intervienne dans leur vie et leur apporte sa plénitude transformatrice. Mais tout au fond de nous-mêmes, nous savons que nous devrions faire nous-mêmes quelque chose, que nous devrions agir et parler d'une manière qui fasse une différence de manière durable et authentique.

En tant que chrétiens, nous faisons partie du corps de Christ sur la terre. Nous sommes les mains de Jésus et sa voix dans le monde. Et il nous a oints de son Saint-Esprit afin que, par notre intermédiaire, il puisse faire aujourd'hui pour beaucoup de personnes dans notre pays ce qu'il fit lui-

Le ministère dans l'Esprit

même lorsqu'il était sur terre. Et c'est précisément le mandat qu'il nous a donné. Il nous a envoyés comme ses représentants pour prêcher l'évangile, guérir les malades, chasser les démons et servir le monde. Il nous a appelés à faire de toutes les nations des disciples. Il nous a appelés à enseigner ceux qu'il nous confierait à le suivre, lui le Christ, ceci par nos paroles et nos actions. C'est le vrai travail de l'église et il n'est rendu possible que par la puissance du Saint-Esprit.

Actes 10:38 décrit comment Dieu a oint Jésus du Saint-Esprit et de force et comment Jésus est allé de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable, car Dieu était avec lui.

Alors que nous vivons dans ce partenariat avec l'Esprit, nous sommes touchés, motivés et revêtus de puissance par lui, afin que nous aussi puissions dire les paroles de Dieu, faire ses œuvres, faire le bien qu'il fait et transmettre sa guérison à ceux qui sont opprimés par le malin. Il nous équipe afin que nous puissions offrir l'aide de Dieu à certains de ceux qui souffrent autour de nous. C'est là le vrai ministère dans l'Esprit.

Ce livre s'adresse essentiellement aux croyants qui sont d'accord de mettre de côté leurs propres idées sur le royaume et d'étudier la Parole de Dieu pour eux-mêmes, pour découvrir ce que Dieu y révèle sur la manière d'exercer le ministère dans et avec l'Esprit.

Il y a du matériel supplémentaire à votre disposition pour faciliter votre apprentissage. Vous pouvez le trouver dans le Manuel de l'étudiant et sur le site web www.swordofthespirit.co.uk. Dans le Manuel, vous trouverez un guide d'étude complémentaire pour chaque chapitre, ainsi que des questions à discuter et des questions à choix multiple. Si vous voulez étudier ce module par internet, vous aurez accès à plus de questions pour évaluer vos connaissances sous forme d'examens. Il y a aussi un outil

informatique (le texte du cours sur internet avec des liens pour les références bibliques), et un ensemble de vidéos d'enseignement (pour le moment encore en anglais). L'utilisation de ce matériel supplémentaire vous aidera à tester, retenir et appliquer la connaissance que vous aurez acquise dans ce livre.

Vous pourrez aussi utiliser le Manuel de l'étudiant en petits groupes. Dans ce cas, vous pouvez choisir dans la prière, les chapitres que vous trouvez les plus adaptés aux besoins de votre groupe. Cela pourrait signifier que pour certaines réunions vous pourriez vouloir utiliser tout le matériel et qu'à d'autres occasions vous pourriez préférer n'en utiliser qu'une partie. Merci d'utiliser votre bon sens et votre sensibilité spirituelle. Sentez-vous libre de photocopier ces pages et les distribuer à tout groupe dont vous seriez responsable.

Ma prière est qu'au moment où vous aurez fini d'étudier ce volume, vous puissiez comprendre comment est-ce que Dieu veut que vous soyez d'accord de faire face aux démons, comment il s'attend à ce que vous guérissiez les cœurs brisés, comment il désire faire du bien par votre intermédiaire. Ma prière est finalement que vous ayez le profond désir d'obéir à ses impulsions.

Colin Dye

Chapitre Un

Le ministère dans l'Esprit

Le mot «ministère» est l'un des mots les plus usités dans l'église aujourd'hui. Des hommes ou des femmes spécifiques reçoivent le titre de «ministre», nous parlons de gens qui «exercent le ministère» et nous nous référons au «ministère». Chaque groupe de chrétiens connaît, généralement, ce qu'on entend par cette terminologie, mais d'autres groupes d'église peuvent souvent avoir une compréhension différente des mêmes mots.

Dans certaines traditions, par exemple, le mot «ministre» est réservé aux leaders à plein temps, payés pour leur travail, alors que d'autres font une utilisation plus large de ce mot. Il y a aussi quelques églises pour lesquelles le «ministère» identifie une partie de la réunion lors de laquelle ils prient avec les gens. D'autres encore désignent par ce mot le travail que font les ministres.

Qu'est-ce que le ministère?

En étudiant *le Ministère dans l'Esprit*, il est important que nous comprenions dès le départ ce que la Bible entend par «ministère». Dans le Nouveau Testament, il y a trois groupes de mots en grec qui sont traduits en anglais de la même manière. Chaque groupe de mots a une signification différente et nous saisissons le sens biblique du «ministère» en prenant en compte l'ensemble de la signification portée par tous ces mots.

1. *Diakonos*

Diakonos est le mot grec pour un domestique ordinaire et privé. Il était utilisé pour décrire quelqu'un qui balayait le sol de la maison de son employeur, préparait la nourriture,

Le ministère dans l'Esprit

servait à table, faisait la vaisselle, etc... *Diakonos* est traduit par «ministre» dans 2 Corinthiens 3:6; 11:15; 11:23, Galates 2:17, Ephésiens 3:7; 6:21, Colossiens 1:7, 23 et 25; 4:7, 1 Thessaloniens 3:2, 1 Timothée 4:6. Il est traduit par «diacre» (ou diaconesse) dans Romains 16:1, Philippiens 1:1 et 1 Timothée 3:8 et 12 et par «serviteur» dans tous les autres passages, comme Romains 15:8, 1 Corinthiens 3:5 et 2 Corinthiens 6:4. Ce mot est toujours en association avec l'idée d'un domestique privé.

Diakoneo, est habituellement traduit par «servir» et exceptionnellement par «remplir un ministère» dans 1 Timothée 3:13 et 1 Pierre 4:11 et «dispensateur» dans 1 Pierre 1:12. De nouveau ici, le mot grec utilisé pour décrire l'action de nettoyer par terre et préparer un repas désigne une activité spirituelle dans Matthieu 20:28; 25:44; 27:55, Actes 19:22, Romains 15:25, 2 Corinthiens 3:3, 2 Timothée 1:18, Philémon 1:13, Hébreux 6:10, 1 Pierre 1:12 et 4:10–11. *Diakoneo* suggère une attitude d'humilité face à nous-mêmes et à notre service ou ministère.

Diakonia, «service», est le mot principal du Nouveau Testament pour désigner le «ministère». Luc 10:39–41 illustre son sens ordinaire de devoir domestique mais il est utilisé le plus souvent pour désigner un service spirituel. Il est aussi utilisé pour décrire:

- ◆ Des apôtres, Actes 1:17, 25; 6:4; 12:25; 21:19, Romains 11:13
- ◆ Des croyants, Actes 6:1; 11:29, Romains 12:7; 15:31, 1 Corinthiens 16:15, 2 Corinthiens 8:4; 9:1, 12, Ephésiens 4:12, 2 Timothée 4:11
- ◆ Le Saint-Esprit, 2 Corinthiens 3:8–9
- ◆ Les anges, Hébreux 1:14
- ◆ Les prédicateurs et les enseignants, Actes 20:24, 2 Corinthiens 4:1; 6:3; 11:8, 1 Timothée 1:12, 2 Timothée 4:5, Colossiens 4:17

Le groupe de mots *diakonos* montre qu'un «ministre» n'est pas un maître, que «remplir un ministère» ne signifie pas «commander» et que le «ministère» n'est pas une haute fonction ou une activité correspondant à un statut élevé. En pensant de manière biblique au «ministère», nous devons commencer par saisir le fait qu'un «ministre» ressemble plus à un serviteur ou domestique de rang inférieur et que le «ministère» est un travail similaire à celui de nettoyer, faire l'entretien d'une voiture ou préparer un repas. Cela peut nous surprendre. Trop souvent, en effet, nous avons une fausse image du ministère comme désignant une élite spirituelle.

2. *Leitourgos*

Leitourgos est utilisé parfois dans le Nouveau Testament pour désigner un «ministre» mais il revêt un sens complètement différent que celui de *diakonos*. *Leitourgos* est le mot grec qui se réfère à un serviteur public important, quelqu'un qui exerce une fonction publique à ses propres frais.

Diakonia décrit un service privé, à plein temps, plutôt mal payé, dont le statut est humble, et qui est rendu par quelqu'un qui est dirigé par un employé. Alors que *leitourgia* désigne un service public à temps partiel, correspondant à un statut élevé et qui n'est pas payé. Dans le Nouveau Testament, *leitourgos*, «un ministre», *leitourgeo* «exercer le ministère» et *leitourgia* «ministère» sont utilisés pour décrire:

- ◆ Christ, Hébreux 8:2
- ◆ Paul, Romains 15:16
- ◆ Epaphrodite, Philippiens 2:25
- ◆ Les prophètes et les enseignants à Antioche, Actes 13:2
- ◆ Le devoir des églises païennes envers des judéo-chrétiens pauvres, Romains 15:27
- ◆ Les responsabilités pratiques des croyants les uns vis-à-vis des autres, 2 Corinthiens 9:12, Philippiens 2:17–20

Le ministère dans l'Esprit

Le Nouveau Testament utilise *leitourgos* pour décrire le ministère chrétien bien moins souvent que *diakonos*. C'est toutefois l'idée de «statut élevé» associée à *leitourgos* qui domine pourtant souvent la pensée chrétienne moderne au sujet du ministère. L'accent mis par le Nouveau Testament montre qu'une compréhension biblique des ministres et du ministère devrait s'enraciner dans la notion de *diakonos* et suggère que nous devrions penser le ministère surtout en tant qu'activité de service ordinaire, privée et quotidienne.

L'utilisation occasionnelle de *leitourgos* souligne, toutefois, le fait que nous ne servons pas pour nos avantages, et nous rappelle que le ministère est important, peut être public et possède un caractère représentatif.

3. *Huperetes*

Le mot grec *huperetes* est traduit par «ministre» dans Luc 1:2 et Actes 26:16, par «huissiers» quand il s'agit des serviteurs du Temple (par exemple Jean 7: 32; 18:18 ou Actes 5:22) et presque partout ailleurs par «serviteur». Il signifie littéralement «sous rameur» et était utilisé à l'époque du Nouveau Testament comme une expression courante et familière pour désigner un quelconque subordonné agissant sous la direction de quelqu'un.

Huperetes et *hupereteo*, «remplir un ministère» ou «servir» sont des termes utilisés dans le Nouveau Testament pour désigner:

- ◆ Un serviteur de synagogue, Luc 4:20
- ◆ Marc, Actes 13:15 («aide»)
- ◆ Le roi David, Actes 13:36
- ◆ Paul, Actes 20:34; 26:16, 1 Corinthiens 4:1

L'utilisation du mot *huperetes* fait ressortir le fait que les ministres ne sont pas des gens qui sont à la tête de leur propre entreprise mais, des hommes et des femmes qui fonctionnent en soumission à une autorité. Actes 13:36 montre que le grand roi David n'était qu'un «sous rameur»

de Dieu et 1 Corinthiens 4:1 déclare que les leaders de l'église du premier siècle devaient être considérés comme des «sous rameurs», c'est-à-dire comme des gens qui sont sous le leadership et la direction de Christ.

Un service

Lorsque nous rassemblons ces trois groupes de mots, nous pouvons apprécier le fait que le ministère scripturaire est synonyme de service et qu'un ministre biblique est un serviteur. Nous pouvons dire qu'en général, le Nouveau Testament utilise *diakonos* pour montrer le lien entre les ministres et leur œuvre de service, *leitourgos* pour mettre l'accent sur la nature représentative de leur service et *huperetes* pour souligner qu'ils servent en relation avec leur supérieur, c'est-à-dire en relation avec Christ.

Peut-être que la manière biblique la plus simple de voir le ministère consiste à remplacer ce mot par «servir». Le message de base du Nouveau Testament est qu'un «ministre» est toujours un «serviteur», que «remplir un ministère» consiste toujours à «servir», et que le «ministère» est toujours un «service». Toute idée ou pratique du ministère qui s'éloigne de cette notion d'humble service n'est pas enracinée dans les Ecritures.

Les esclaves et les serviteurs loués

Si nous devons nous rappeler que le ministre biblique est toujours un serviteur, nous devons aussi réaliser que toutes les références bibliques à un serviteur ne se rapportent pas nécessairement à un ministre. Il y a deux groupes de mots que le Nouveau Testament utilise pour décrire des «serviteurs» mais qui ne sont pas traduits par «ministres».

Doulos est le mot grec le plus commun pour serviteur et désigne un serviteur qui appartient à son maître, par opposition au serviteur qui est employé par son maître. A l'époque du Nouveau Testament, *doulos* fait allusion à un esclave. La grande différence entre *doulos* et *diakonos* est que *doulos* se réfère à une relation tandis que *diakonos* définit une activité.

Le ministère dans l'Esprit

Doulos est utilisé dans le Nouveau Testament pour montrer que les croyants appartiennent à Dieu et sont contrôlés par lui. Nous le voyons dans Romains 1:1, Galates 1:10, Ephésiens 6:6, Philippiens 1:1, Tite 1:1, Jacques 1:1, 1 Pierre 2:16, 2 Pierre 1:1 et Jude verset 1. Parce que nous sommes la propriété de Dieu, nous sommes appelés:

- ◆ A servir Dieu, Matthieu 6:24, Romains 7:6, Philippiens 2:22
- ◆ A servir Christ, Actes 20:19, Romains 12:11; 14:18; 16:18, Ephésiens 6:7, Colossiens 3:24
- ◆ A nous servir les uns les autres, Galates 5:13

Les esclaves doivent obéir à leur maître et *doulos* fait donc allusion à la manière dont nous servons parce que nous sommes la propriété de Dieu. Les serviteurs doivent aussi obéir à leurs employeurs mais dans *diakonos* il y a un élément de volontariat. En effet, les serviteurs publics sont volontaires et les serviteurs privés peuvent arrêter de travailler pour leur employeur quand ils le veulent. C'est ce caractère volontaire qui place *diakonia*, «ministère» sur un autre plan que *doulos*, «service». Nous pouvons dire qu'un ministre est quelqu'un qui se met volontairement à la disposition de Dieu pour le servir de la manière qu'il choisit.

Latris est le deuxième mot pour «serviteur» qui n'est pas traduit par «ministre». *Latris* signifie littéralement «un serviteur loué», et *latreuo*, «servir», est utilisé dans le Nouveau Testament pour décrire le service spirituel particulier des prêtres et des lévites qui étaient payés pour servir Dieu dans le temple, et pour désigner l'adoration que les croyants apportaient à Dieu. Nous le voyons dans Luc 1:74; 2:37, Actes 7:7; 24:14; 27:23, Romains 9:4; 12:1, Hébreux 9:1 et 9:14.

Nous devrions prendre note que le Nouveau Testament utilise le langage sacerdotal à propos du corps des croyants plutôt que des croyants individuels. Cela signifie que le service au sens de *latris* est collectif plutôt qu'individuel. Le

Nouveau Testament montre clairement que tous les croyants sont appelés à servir et adorer Dieu comme les prêtres et les lévites dans la prière, la louange, la reconnaissance et les sacrifices spirituels. Mais, contrairement aux prêtres et aux lévites, les Ecritures ne nous laissent pas entendre que nous serons payés pour ce travail.

Nous ne sommes pas appelés à être des *latris*, des serviteurs loués qui travaillent premièrement pour leur salaire. Au lieu de cela, nous sommes appelés à être des *diakonos*, c'est-à-dire des serviteurs volontaires qui rendent leur service parce qu'ils aiment leur employeur et sa maison et qui sont toujours d'accord de faire des heures supplémentaires.

Le modèle du ministère

Matthieu 20:28, Marc 10:45 et Jean 13:1–17 sont des passages qui montrent clairement que Jésus est venu pour rendre service plutôt que recevoir des services, pour servir plutôt qu'être servi, pour exercer le ministère plutôt que recevoir le ministère.

Ces versets étaient une déclaration révolutionnaire qui renversa le texte de Daniel 7:13–14 sens dessus dessous. Les Juifs s'attendaient à ce que le Fils de l'homme soit servi par tous les peuples, nations et langues. Jésus se proclamait le Fils de l'homme et il l'était vraiment, mais ne laissa aucun doute possible sur le fait que son royaume éternel serait conduit par un serviteur et serait caractérisé par le service.

Il est important de reconnaître que *diakoneo*, et non *leitourgeo*, est le mot utilisé dans Matthieu 20:28 et Marc 10:45. Cela nous montre que:

- ◆ Un service privé, humble et «domestique» est la fondation, le modèle et le style du ministère de Jésus, et par conséquent de tout ministère chrétien véritable
- ◆ Il est possible à chacun d'exercer le ministère

Le ministère dans l'Esprit

Si le mot *leitourgeo* avait été utilisé dans ces versets, il aurait signifié que seules des personnes particulières pouvaient exercer le ministère comme Jésus. Il devrait être clair que son service est *diakoneo* et que de ce fait nous pouvons tous exercer le ministère comme lui.

Il est très significatif que *diakoneo* soit également utilisé dans Actes 6:2. Il s'agit en effet du premier exemple rapporté par la Bible où l'église désigne des personnes pour un ministère et le but de leur ministère est de «servir aux tables».

Il est tout aussi important de réaliser que deux versets plus loin, au sujet des apôtres, *diakonia* est aussi utilisé pour décrire le service ou ministère de la Parole. Cette utilisation du terme souligne qu'il n'y a pas de différence entre un soit disant ministère «pratique» et un soit disant ministère «spirituel». «Servir aux tables» fait autant partie du ministère *diakonia* selon Christ que l'enseignement de la Parole de Dieu.

Chaque fois que nous exerçons le ministère ou servons, soit en dépoussiérant les bancs de l'église, soit en prêchant un sermon, nous devrions suivre le modèle et l'exemple de Christ qui a servi tout le monde avec humilité et amour. Nous pouvons retrouver ce modèle dans tout le Nouveau Testament:

- ◆ Les anges exercent le ministère envers Jésus, Matthieu 4:11, Marc 1:13
- ◆ Les femmes exercent un ministère envers Jésus, Matthieu 27:55, Luc 8:3
- ◆ Le ministère exercé envers ceux qui sont dans le besoin est à l'exemple de Jésus, Matthieu 25:44
- ◆ Les croyants exercent le ministère les uns envers les autres, Romains 15:25, 1 Corinthiens 16:15, 2 Corinthiens 8:4; 9:1, Hébreux 6:10, 1 Pierre 4:10
- ◆ Le ministère aide à révéler l'évangile, 1 Pierre 1:12
- ◆ Le ministère aide à accomplir la réconciliation, 2 Corinthiens 5:18

- ◆ La capacité d'exercer le ministère est un don de Dieu, Actes 20:24, Colossiens 4:17, 1 Timothée 1:12, 1 Pierre 4:11, Romains 12:7

Un don spirituel

L'inclusion du ministère, *diakonia*, dans la liste des dons spirituels de Romains 12:3–8, nous aide à comprendre que le ministère est un don plutôt qu'un devoir, et qu'il vient de Dieu plutôt que de nous-mêmes.

En plaçant le ministère en compagnie de la prophétie, l'enseignement, la prédication, la générosité, la présidence et l'exercice de la miséricorde, Paul montre aussi que le «ministère» est aussi distinct des autres dons de Romains 12 que la «prophétie» l'est de «l'exercice de la miséricorde» et que la «présidence» l'est de la «générosité».

Les croyants modernes demandent parfois qui apportera le ministère à telle ou telle réunion, alors qu'ils veulent en fait savoir qui prêchera lors de cet événement. Romains 12:3–8 laisse entendre que nous devrions comprendre le ministère, ou le service, d'une manière beaucoup plus large.

Ephésiens 4:7–16 est un autre passage au sujet des dons de Christ et *diakonia*, le ministère, y est aussi mentionné. Les versets 10 et 11 déclarent que les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et les enseignants sont des dons du Christ monté au ciel à son église. Le verset 12 révèle le but de ces dons. Ils ont été donnés pour que tous les saints, donc tout le peuple de Dieu, soient équipés pour l'œuvre du ministère, pour la construction du corps de Christ.

Cela suggère quatre principes au sujet de *diakonia*, le ministère ou le service:

- ◆ Il s'agit plus du travail des saints ordinaires que celui des apôtres, pasteurs, prophètes et enseignants. Les leaders sont supposés équiper les saints pour le ministère, ils ne sont pas sensés faire le ministère à leur place.

Le ministère dans l'Esprit

- ◆ C'est la destinée des saints. De même que Jésus est venu servir, *diakonia*, les saints sont équipés par les leaders principalement pour exercer le ministère, *diakonia*.
- ◆ Il est à distinguer de l'enseignement, la prophétie, le pastoralat, et de la formation apportée par les leaders.
- ◆ Il s'agit d'une expression générale, un terme qui englobe tout le travail du service chrétien. De même qu'un domestique ou un serviteur pourrait recevoir l'ordre de faire n'importe quel devoir dans la maison et que ce devoir serait appelé un service, de même tous les actes d'obéissance du service chrétien peuvent être considérés comme un ministère.

1 Corinthiens 12:1–11 est le troisième passage du Nouveau Testament sur les dons spirituels et nous ne devrions pas être surpris d'y trouver de nouveau le mot *diakonia*. Les versets 4–6 suivent un modèle trinitaire et déclarent qu'il y a diversité de dons, mais le même Esprit, différents ministères, mais le même Seigneur et diverses opérations ou activités mais le même Dieu. Cela souligne que le vrai ministère plonge ses racines en Jésus. Tout ministère authentique est basé sur lui car nous sommes appelés à exercer le ministère comme il l'a exercé lui. Il est le seul modèle, la seule fondation et la seule source de tout ministère chrétien.

1 Corinthiens 12:4–6 suggère aussi que les «ministères» qui viennent du Seigneur sont en étroite relation avec les «dons» de l'Esprit et les «opérations» de Dieu. Les versets 8–10 sont traditionnellement compris comme une description des «dons» de l'Esprit mais les versets qui précèdent laissent entendre qu'il est tout aussi valable de les considérer comme des «ministères du Seigneur» et des «activités» ou «opérations» de Dieu.

Dans le chapitre trois de *Connaître l'Esprit* de cette série *Epée de l'Esprit*, nous examinons le ministère terrestre de Jésus et nous voyons qu'il a utilisé beaucoup de dons différents de l'Esprit. Nous avons noté comment il nous aide à exercer le ministère par les dons. Dans le chapitre sept de *Connaître l'Esprit*, nous étudions les dons spirituels et voyons qu'ils sont des instruments qui nous rendent capables de continuer l'œuvre consistant à glorifier Christ dans le monde. Nous avons vu qu'ils sont des manifestations surnaturelles que l'Esprit met à la disposition de tous les croyants afin que le royaume de Dieu puisse aller de l'avant.

Cela signifie premièrement que, les dons de sagesse, de connaissance, de foi, des guérisons, de prophétie, du discernement des esprits, des langues et de l'interprétation des langues sont donnés pour nous aider à exercer le ministère comme Jésus l'a fait. Deuxièmement, cela signifie que notre compréhension du ministère doit être profondément charismatique, notre service doit être «dans l'Esprit» si nous voulons qu'il s'agisse d'un ministère authentiquement biblique.

Cet ouvrage de la série *Epée de l'Esprit* porte le titre de *Ministère dans l'Esprit* mais il ne devrait pas laisser entendre qu'il pourrait y avoir un quelconque vrai ministère s'il n'est pas «dans l'Esprit». Tout ce que Jésus a fait était motivé, dirigé et revêtu de force par l'Esprit. Son enseignement, sa vie de prière et son service étaient toujours pleinement «dans l'Esprit».

Il en va de même pour nous. L'important n'est pas que notre service soit spirituel ou pratique, qu'il implique la distribution de nourriture ou le fait de chasser des démons: il faut qu'il soit énergisé et dirigé par l'Esprit. Pour qu'il soit efficace, chaque acte de service chrétien soit être «dans l'Esprit».

Nous avons vu, dans Actes 6:2, que *diakoneo* est utilisé pour décrire le service pratique qui devait être accompli par les tout premiers ministres de l'époque. Les versets

Le ministère dans l'Esprit

suivants, 3 à 7 rapportent comment les hommes choisis pour ce travail devaient être «remplis de l'Esprit». Bien que leur ministère fût premièrement administratif et pratique, il était vital qu'il soit fait «dans l'Esprit».

Général et particulier

Dans ce premier chapitre, nous avons essayé de broser un tableau biblique du ministère dans l'Esprit. Dans le reste de ce livre, nous examinerons d'abord quelques principes bibliques relatifs à tout ministère, puis nous étudierons différents aspects de ministères dans l'Esprit selon les Ecritures.

Nous avons vu que le mot ministère est une expression générale qui met dans le même panier toutes les manières dont nous pouvons servir Dieu et nous servir les uns les autres. Cela signifie que la matière que nous allons examiner sera nécessairement une sélection et ne pourra faire l'objet d'une étude exhaustive. En effet, personne ne pourrait étudier toutes les manières possibles dont nous pouvons exercer le ministère.

Les sections qui vont suivre sont enracinées dans le ministère de Jésus. Elles décrivent la base de l'Ancien Testament et le récit du Nouveau Testament des différentes activités de service. Elles établissent les principes bibliques qui sont sous-jacents à ces activités. Cela signifie que nous allons étudier la manière dont Jésus guérissait, bénissait, conseillait et libérait les gens des puissances de ténèbres. Si nous n'étudions pas d'exemples en particulier, nous ne devons, toutefois, pas oublier que Jésus a aussi servi les gens en les nourrissant et en leur lavant les pieds.

Nous avons noté que le Nouveau Testament ne fait pas de distinction entre le ministère pratique et spirituel, mais nous avons aussi établi que Romains 12 distingue le «ministère» des activités telles que la «prédication» et la «prophétie». Cela crée un problème à certains croyants. En effet, ils se

souviennent qu'Actes 6 décrit le service de la Parole des apôtres comme un «ministère» et se demandent alors pourquoi Romains 12 fait de son côté une distinction entre le ministère et la prédication. Ils se demandent comment la prédication des apôtres peut être à la fois un ministère et se distinguer du ministère.

La réponse toute simple est que la Bible utilise souvent un mot au sens large ou dans un sens restreint, avec une signification *générale* ou *particulière*. La prophétie, par exemple, peut être utilisée pour décrire toute parole inspirée par l'Esprit et dans ce sens la plupart de la prédication peut être vue comme de la prophétie. Pourtant, le mot prophétie peut aussi être utilisé d'une manière plus restrictive pour décrire des messages particuliers de Dieu qui sont apportés à des individus spécifiques. Il n'est pas inexact d'attribuer certaines prédications à de la prophétie, mais nous devons préciser si nous utilisons le mot prophétie au sens *général* du terme ou dans sa signification *particulière*.

Il en est de même pour le mot ministère. Nous pouvons penser à ce terme comme désignant «toutes les manières dont nous pouvons servir» ou «des activités de service personnel et particulier». Au sens général du terme, le «ministère» se réfère à toute activité de service accomplie dans l'Esprit, ainsi la prédication des apôtres et la distribution de nourriture des diacres sont toutes les deux un «ministère». Mais dans sa signification particulière, le mot «ministère» se réfère à des activités spéciales de service inspirées par l'Esprit en faveur d'individus précis. Le ministère dans ce sens désigne un service privé et personnel assez semblable à celui que faisait un serviteur attaché à une maisonnée, un domestique du premier siècle.

Cela signifie que nous pouvons utiliser le mot «ministère» dans un sens général pour décrire toute la vie et toute l'œuvre de Jésus, car toutes les paroles qu'il a prononcées, sa vie de prière et son service étaient «dans l'Esprit» et

Le ministère dans l'Esprit

caractérisées par un humble service. Mais nous pouvons aussi utiliser le mot «ministère» pour décrire les activités de Jésus lorsqu'il a servi un ou des individu(s) en particulier. C'est la raison pour laquelle, la prédication est un ministère seulement au sens *général* du terme, et non au sens plus restreint et littéral. C'est aussi la raison pour laquelle, par exemple, la relation d'aide, la guérison et le fait de chasser les démons sont des ministères à la fois au sens *général* et *particulier* du terme.

Cette distinction n'est pas vaine, car une mauvaise utilisation des mots peut paralyser l'église. Ephésiens 4:12 montre que tous les saints sont sensés être équipés par les leaders pour l'œuvre du ministère. Mais les saints n'exerceront pas un ministère au sens biblique du terme s'ils comprennent le ministère au sens de la prédication et de l'enseignement, ou qu'ils pensent qu'ils sont seulement appelés à des aspects pratiques du service chrétien.

Nous devons réaliser que précisément du fait qu'il s'agit de *diakonia*, notre ministère devrait avoir une application essentiellement personnelle et que nous sommes de ce fait sensés être conduits et revêtus de puissance par l'Esprit pour servir des individus *particuliers*. Notre service doit poursuivre un objectif précis.

Au sens étroit et personnel du terme, notre ministère peut impliquer le fait de guérir quelqu'un de malade, chasser un démon, faire de la relation d'aide ou laver les pieds, faire des courses, préparer un repas ou prier. Mais quelque soit la forme qu'il prendra, notre ministère devra être essentiellement personnel et individualisé, comme celui d'un serviteur attaché à une maison, et il devra toujours être dirigé et revêtu de puissance par le Saint-Esprit.

Chapitre Deux

Les ministres dans l'Esprit

Une fois que nous avons compris que le ministère biblique dans l'Esprit est synonyme d'un service humble dans le Saint Esprit, nous devons regarder les Ecritures pour établir qui étaient ceux qui exerçaient le ministère dans l'Esprit et ce que nous pouvons apprendre de leur service.

Les ministres de l'Ancien Testament

Dans l'Ancien Testament, un prophète était habituellement appelé un «homme de Dieu», Deutéronome 33:1, 1 Samuel 2:27; 9:6, 1 Rois 13:1; 20:28; 25:7–9; 2 Rois 4:7, 2 Chroniques 25:7–9 et Néhémie 12:24. Mais ils étaient aussi connus comme «serviteurs de Dieu», le mot hébreu pour «serviteur», *ebed*, signifiant «un faiseur».

Le titre «le serviteur de Dieu» n'est attribué qu'à Moïse, Deutéronome 34:5, Josué 8:31. Mais l'expression «ton serviteur» et «mon serviteur» est souvent utilisée pour les autres prophètes, Jérémie 44:4, Ezéchiel 38:17, Daniel 9:6, Zacharie 1:6. La relation de serviteur dont jouissaient les prophètes avec Dieu se voit clairement dans 2 Rois 17:13 et Esdras 9:11. Ils étaient les porte-parole de Dieu et soumis à ses ordres de transmettre le message sans le modifier d'aucune manière. Nous pouvons les appeler les «ministres» de Dieu de l'Ancien Testament.

Il y a trois mots hébreux qui décrivent les «prophètes»:

- ◆ *Nabi* signifie quelqu'un qui appelle et qui est appelé: des prophètes, serviteurs ou ministres sont appelés *par* Dieu, ils appellent certaines personnes *de la part* de Dieu et ils appellent Dieu *en faveur* de certaines personnes.

Le ministère dans l'Esprit

- ◆ *Roeh* et *hozeh* sont différentes formes de «voir». Ils signifient celui qui voit et qui est vu. Les prophètes voient Dieu, voient ce que Dieu fait, voient les événements, et sont vus par des hommes et des femmes.

Ces mots suggèrent quel peut être le principe de base du ministère dans l'Esprit. Nous sommes appelés par Dieu lui-même, puis nous appelons les gens de sa part, nous voyons ce que Dieu fait, et nous sommes vus par les gens quand nous servons en tant que «faiseurs» de Dieu.

Comment sont-ils devenus prophètes?

Dans l'Ancien Testament, les prophètes devaient être choisis par Dieu. Tous les divers récits d'appels de prophètes démontrent la puissance de l'appel de Dieu. Ils devaient choisir. Soit ils mettaient de côté ce qu'ils étaient en train de faire et commençaient quelque chose qui apparaissait comme difficile, soit ils désobéissaient à Dieu, Exode 3:1 à 4:17, Esaïe 6, Jérémie 1:4–19, Ezéchiel 3, Osée 1:2, Amos 7:14–15 et Jonas 1:1.

Le premier objectif de l'appel n'était pas de les envoyer dans une mission divine, mais de les sommer de venir dans la présence du Dieu saint. Quand ils s'étaient tenus devant lui, ils pouvaient se tenir devant des rois et des nations. Lorsqu'ils avaient entendu son appel, ils pouvaient appeler d'autres personnes de la part de Dieu. Cette écoute est au cœur de tout ministère dans l'Esprit. Nous le voyons dans 1 Rois 22, Jérémie 23:22 et Amos 3:7.

Qu'est-ce qu'impliquait leur ministère?

Les serviteurs de Dieu sont impliqués dans trois activités principales:

1. Dire les paroles de Dieu

Le cœur de leur message était toujours «mettez votre vie en ordre avec Dieu». Ils donnaient des avertissements sur l'avenir qu'ils validaient par des exemples de la manière dont Dieu avait agit dans le passé. Ils appelaient les impies à la

repentance en décrivant la colère à venir et ils offraient la bénédiction, appelant les hommes pieux à la sainteté, Amos 5, Sophonie 1:14, Osée 5 et Esaïe 2:2–5. Ils appelaient aussi le peuple de Dieu à prendre soin des pauvres et de ceux qui étaient dans le besoin, Lévitique 19:9–18, Deutéronome 23:15–25, 2 Chroniques 28:9–15, Amos 2:6–7; 4:1–3 et 8:4–8.

Les prophètes rappelaient au peuple ce que Dieu avait fait, ils utilisaient le passé pour proclamer la nature de Dieu et révélaient ensuite ce que Dieu était sur le point de faire. Il ne s'agissait pas de conjectures inspirées, mais d'une révélation divine. Ils n'extrapolaient pas, ils prophétisaient. Ils disaient aux autres ce qu'ils avaient entendu Dieu leur dire, Esaïe 41:21–23 et 45:20–22.

2. Plaider auprès de Dieu

Les serviteurs de Dieu étaient les seules personnes de l'Ancien Testament qui pouvaient intercéder devant Dieu en faveur de situations et de personnes. Nous voyons Abraham, le premier prophète, capable de plaider devant Dieu avec succès et de changer une situation selon Genèse 20:7.

Jéthro suggère que Moïse devrait faire de l'intercession sa priorité, et Moïse met son conseil en pratique dans Exode 18:19 et Nombres 27:5. Les prophètes étaient connus pour être des intercesseurs si puissants que les rois les suppliaient de plaider auprès de Dieu en leur faveur, 1 Rois 13:6, 2 Rois 19:4 et Zacharie 7:1–3.

3. Faire les œuvres de Dieu

Les serviteurs de Dieu étaient les seules personnes de l'Ancien Testament qui étaient impliquées dans le miraculeux avec des signes et des prodiges, des guérisons, de la relation d'aide, et le fait de parler avec l'autorité prophétique de Dieu.

Seuls les hommes et les femmes qui avaient été oints de l'Esprit de Dieu étaient capables d'être des «faiseurs» des œuvres de Dieu, Genèse 20, Nombres 12, 1 Rois 13; 17:7–24,

Le ministère dans l'Esprit

2 Rois 4:8–37; 20:1–11, 2 Chroniques 25:5–16 et Jérémie 38:14–28. Nous y reviendrons plus tard.

Comment étaient-ils inspirés pour exercer le ministère?

1. La Parole de Dieu

Amos 3:8 montre que la Parole de Dieu avait un impact dynamique sur les prophètes. «La parole de Dieu vint à» («*vint à*» *plutôt que* «*fut adressée à*» *selon la traduction littérale Darby*) est la phrase la plus fréquente utilisée pour décrire ce type d'inspiration. «Venir à» est mieux rendu par la phrase «devenir activement présente pour» ou plus simplement «être à». Cette expression décrit une prise de conscience intérieure du message de Dieu qui grandit au cours d'une période de temps, par exemple dans Zacharie 1:1,7.

Comme nous le voyons dans Jérémie 1:11; 18:1–4; 24 et Amos 7:7, l'inspiration venait parfois d'événements ordinaires. Il semble que Dieu dévoilait sa parole dans l'intimité d'une communion intime avec son serviteur, plutôt que dans un flash d'illumination soudaine. Cette inspiration est le résultat d'une méditation, d'une réflexion de l'observation et de l'étude.

2. Le fardeau de Dieu

Habacuc 1:1 décrit le *massa* du Seigneur. Certaines traductions interprètent ce mot par «message» ou «oracle», mais il signifie littéralement une «charge» ou un «fardeau». Il évoque l'image de Dieu permettant à son serviteur de ressentir ce qu'il ressent, Esaïe 13:1; 14:28; 15:1; 17:1; 19:1; 21:1, 11, 13; 22:1; 23:1 et Jérémie 23:33–40.

3. L'Esprit de Dieu

L'Écriture enseigne et montre qu'il y a une association tellement forte entre l'Esprit et la prophétie qu'on ne la soulignera jamais assez.

Nombres 11:29 est le premier lien qui est établi entre les deux. 1 Samuel 10 et 1 Samuel 19:18–24 montrent que la descente de l'Esprit a provoqué de la prophétie spontanée.

Michée 3:8 suggère que l'Esprit n'était pas seulement la source de l'inspiration des serviteurs de Dieu mais aussi qu'il leur donnait le courage nécessaire pour communiquer la révélation. Et Joël 2:28 montre clairement que la réception de l'Esprit devrait résulter dans l'activité de la prophétie divine, c'est-à-dire prononcer les paroles de Dieu à des personnes précises et dans la puissance de Dieu. Il s'agit ici d'une inspiration instantanée pour une communication immédiate.

4. Les rêves, les visions et les anges

Les serviteurs de Dieu se réclamaient de fréquentes inspirations par des visions de jour et des songes pendant la nuit, Nombres 12:6, Esaïe 6, Ezéchiel 12:8, Daniel 7:1, Zacharie 1:8. En quelques rares occasions, des anges étaient envoyés vers les prophètes, 2 Rois 1:3–15, 1 Chroniques 21:18, Daniel 9:21 et Zacharie 1:9.

Nous examinons la manière dont les prophètes étaient inspirés par Dieu avec beaucoup plus de détails dans «*Ecouter Dieu*» dans cette série *Epée de l'Esprit*.

Comment exerçaient-ils le ministère?

Bien que tous les prophètes de l'Ancien Testament étaient inspirés par le même Dieu, ils avaient tous un style de ministère et un langage particulier.

Les prophètes ne faisaient que transmettre la révélation qu'ils avaient reçue de Dieu. Mais la révélation n'était pas une dictée. Ainsi chaque prophète apportait sa marque personnelle aux révélations qu'il recevait et les prononçait dans un style différent. Les serviteurs de Dieu ont utilisé toute une gamme de genres littéraires pour transmettre la révélation de Dieu. Nous pouvons citer parmi ces styles de proclamation, la strophe narrative, la prose, les paraboles, le style direct, la satire, les psaumes, les lamentations, les sermons, la diatribe, et les *midrashim*.

Lorsque les serviteurs de Dieu parlaient dans l'Esprit, ils n'exprimaient pas une opinion mais ils apportaient une expression d'autorité qui changeait les événements. Ce

Le ministère dans l'Esprit

qu'ils annonçaient arrivait. Esaïe 40:6–8 et 55:11 sont des passages qui révèlent la puissance indescriptible de la parole prophétique prononcée.

Certains prophètes utilisaient les symboles et l'art dramatique pour accompagner leur prophétie. Il ne s'agit pas d'aides visuelles mais d'actes prophétiques qui proclamaient ce que Dieu disait et pensait, comme nous le voyons par exemple dans Exode 17:9, Jérémie 19:1, 10–11 et Ezéchiel 4:1–3.

D'autres prophètes utilisaient les miracles. En fait, les seules personnes qui faisaient des miracles dans l'Ancien Testament étaient les prophètes: Moïse, Elie et Elisée en sont des exemples évidents mais nous le voyons aussi dans 1 Rois 13:1–10.

Chaque aspect du ministère prophétique de l'Ancien Testament est tout à fait d'actualité pour notre ministère dans l'Esprit aujourd'hui. Tous ces principes, qui consistent à écouter Dieu attentivement, être inspiré par la Parole et l'Esprit et dire les paroles de Dieu avec l'autorité de Dieu sont les fondations bibliques essentielles de tout ministère dans l'Esprit.

Le ministre Jesus

Deutéronome 18:15–20 prépare Israël au leadership de Josué mais prophétise aussi que Dieu enverra un autre prophète comme Moïse, faisant des miracles et des guérisons et capable de donner la loi.

A l'époque de Christ, les Juifs s'attendaient à ce que le Messie qui viendrait fût «un autre Moïse», un prophète auquel Dieu se révélerait lui-même, comme il l'avait décrit dans Nombres 12:6–8. Un prophète qui reproduirait à plus grande échelle les exploits de l'Exode.

Lorsque les prêtres et les lévites interrogèrent Jean-Baptiste dans Jean 1:19–25, ils voulaient vérifier s'il était «le prophète». Et Actes 3:22–24 montre que Pierre croyait que Christ était justement ce prophète.

A plusieurs reprises, Jésus fut reconnu par le peuple comme un prophète, Matthieu 21:11, Luc 24:19, Jean 4:18; 6:14; 7:52. Dans Matthieu 13:57 Jésus semble se considérer lui-même comme un prophète. Ce qui était sûr, c'est qu'il avait manifesté tous les signes d'un prophète extraordinaire dans tout son ministère et avait suivi tous les principes du ministère dans l'Esprit.

- ◆ Les prophètes sont proches du cœur du Père, Jean 1:18 montre que Jésus est plus près du cœur du Père que quiconque.
- ◆ Les prophètes partagent les secrets de Dieu, Matthieu 11:27 suggère un degré d'intimité avec Dieu jamais égalé, même par Moïse.
- ◆ Les prophètes sont des serviteurs de Dieu. L'Évangile de Jean révèle que Jésus est totalement soumis à l'autorité de son Père. Cela montre qu'il ne va nulle part, ne fait rien et n'agit pas sinon sur initiative de l'Esprit.
- ◆ Les prophètes reçoivent une mission spécifique. Matthieu 15:24 montre que Jésus avait été envoyé dans un domaine particulier avec un appel unique.
- ◆ Les prophètes sont les porte-parole de Dieu. Jean 12:49–50 montre que Jésus ne se disait pas l'auteur de ses propres paroles. Tout ce qu'il disait était ce que le Père lui avait dit de dire.
- ◆ Seuls les prophètes guérissaient les malades. Le mendiant de Jean 9 reconnut Jésus comme un prophète parce que ses yeux avaient été ouverts.
- ◆ Seuls les prophètes intercédèrent devant Dieu. Romains 8:34 révèle Jésus comme l'Intercesseur.
- ◆ Seuls les prophètes transmettaient le conseil de Dieu. Esaïe 9:6 désigne Jésus comme le «merveilleux conseiller» ou «conseiller miracle».

Le ministère dans l'Esprit

- ◆ Les prophètes étaient oints de l'Esprit, Jean 3:34 montre que Jésus était oint sans mesure.

L'association que l'on trouve dans l'Ancien Testament entre l'Esprit et la prophétie culmine en Jésus. Dans Actes 10:38, Pierre cite Esaïe 61:1 et l'applique à Jésus. Le baptême a été le tournant de la vie de Jésus. Quand il est sorti de la rivière, l'Esprit est venu sur lui. A ce moment là, Jésus a été révélé comme le *Christos*, l'oint. Il a été mis à part comme un prophète bien-aimé et oint de l'Esprit pour servir et exercer le ministère dans l'Esprit.

Dans Matthieu 3:1–12, Marc 1:1–8, Luc 3:1–18 et Jean 1:19–34, Jean Baptiste présente Jésus comme celui qui baptiserait dans le Saint-Esprit. La première activité prophétique de Jésus après son ascension fut d'oindre son église avec le Saint-Esprit, de mettre l'église à part comme une race de prophètes. Son deuxième acte prophétique, et cela continuera jusqu'à ce qu'il vienne, fut et est encore d'intercéder à la droite du Père en notre faveur.

Pourtant Jésus était beaucoup plus qu'un prophète de plus. Actes 10:43 montre que sa naissance, sa vie, son ministère, sa mort, sa résurrection, son ascension et son activité pentecôtiste confirmaient tout ce que les prophètes de l'Ancien Testament avaient prédit, soit plus de trois cent prophéties détaillées qui furent réalisées durant sa vie.

Apocalypse 19:10 nous instruit du fait que toute prophétie devrait être l'œuvre de l'Esprit de Jésus et rendre témoignage à Jésus. Cela signifie que Jésus est le prophète suprême et que tous ceux qui prophétisent doivent diriger les regards sur lui. Il est à la fois notre exemple dans le ministère et l'objet de notre ministère.

Nous sommes appelés à *servir comme* Jésus en exerçant le ministère uniquement dans la puissance de l'Esprit. Mais nous devons aussi nous rappeler que nous *servons Jésus* par le fait que nous exerçons le ministère dans l'Esprit. Cela signifie que lorsque nous touchons les gens qui sont dans le

besoin parce que l'Esprit nous y a poussés, Jésus exerce le ministère avec nous par l'Esprit et que Jésus est celui que nous servons de manière ultime par notre ministère.

Les ministres du Nouveau Testament

Le Nouveau Testament a introduit une ère nouvelle pour le ministère prophétique et l'a organisé d'une manière nouvelle. Il a retenu le contenu de base de ce ministère de l'Ancien Testament mais c'est l'église qui est devenue le centre du ministère prophétique plutôt que des individus particuliers. Cela signifie que le ministère prophétique devrait se trouver au centre de toute expression de l'église aujourd'hui.

Dans Nombres 11:16–17 et 24–30, Moïse avait besoin d'aide mais son fardeau prophétique ne pouvait être partagé qu'avec ceux sur qui l'Esprit était descendu.

Lorsque Josué posa des questions sur le fait qu'Eldad et Medad prophétisaient, Moïse répondit par une prière prophétique qui a retenti à travers les âges: «Puisse tout le peuple de l'Eternel être composé de prophètes; et veuille l'Eternel mettre son Esprit sur eux!»

Dieu entendit cette prière et l'honora au moment de la Pentecôte lorsqu'il répandit son Esprit sans restriction sur l'église. Depuis la Pentecôte, la possibilité d'exercer le ministère prophétique dans l'Esprit a été ouverte à tous les croyants dans l'église qui ont été remplis de l'Esprit.

A la Pentecôte, il n'y a pas eu de limites dans la manière dont l'Esprit a été donné et il n'y a pas eu de restriction dans la possibilité de le recevoir. Et lorsque Pierre a parlé sur la prophétie, dans Actes 2:18, il entendait sûrement par ce qu'il disait que l'église toute entière perpétuerait et étendrait le ministère des prophètes de l'Ancien Testament. Cela signifie que tous dans l'église, hommes et femmes, jeunes et vieux, intellectuels et illettrés, peuvent exercer le ministère dans l'Esprit.

Le ministère dans l'Esprit

Depuis la Pentecôte, tous ceux qui font partie du peuple de Dieu peuvent être authentiquement des serviteurs de Dieu oints. Tous les croyants peuvent être «appelés et appelant», «voyant et vus». Tous peuvent entrer dans la présence du Dieu saint et entendre ses secrets. Tous peuvent transmettre les pensées de Dieu et parler avec l'autorité de Dieu et son efficacité, tous peuvent intercéder pour les autres et être inspirés par la Parole et l'Esprit, tous peuvent transmettre le conseil de Dieu et la guérison. Chaque croyant peut maintenant exercer le ministère de l'Esprit comme les prophètes d'autrefois.

La promesse de Actes 2:18 ne dit pas que tous seront prophètes mais que tous prophétiseront. Il y a là une distinction importante à faire. L'activité prophétique de l'église du Nouveau Testament se voit dans le comportement quotidien des saints dans le livre des Actes, dans leur service dirigé par l'Esprit. Mais cela n'exclut pas la présence de ceux qui étaient appelés «prophètes».

Il en est de même dans d'autres domaines de ministères. Tous les croyants sont appelés à évangéliser, mais tous ne sont pas évangélistes, tous ont reçu l'ordre de guérir les malades, mais tous ne sont pas «guérisseurs» (*dans le bon sens du terme*), tous sont appelés à enseigner, mais tous ne sont pas enseignants. Nous ne sommes peut être pas employés par une église à plein temps en tant que ministres, mais nous sommes tous appelés à être impliqués à plein temps dans l'activité prophétique et écoutant Dieu, en prononçant ses paroles et en faisant ses œuvres.

Le ministère sur la place du marché

Cela nous aide à comprendre le vrai ministère de l'église. Nous sommes appelés à exercer le ministère comme Jésus l'a fait. En d'autres termes nous le représentons, nous faisons ses œuvres, pas seulement sur le lieu de réunion (l'église) mais aussi sur la place du marché (le monde). Dans la période la plus intense du mouvement charismatique, les

années 70 et 80, les prédicateurs et les enseignants donnaient beaucoup d'importance aux «dons de l'Esprit». Leur but était que le corps de Christ soit équipé de capacités prophétiques et charismatiques de l'Esprit afin que chaque membre fonctionne comme Dieu le veut pour l'édification de l'église selon Ephésiens 4:12–16. Cette insistance contrastait avec le fort accent que mettaient d'autres pasteurs évangéliques sur les côtés plus pratiques du service dans l'église tels que l'accueil, le fait de servir des repas, le nettoyage et d'autres tâches. Nous avons vu comment tout service est un ministère au sens général du terme, et qu'autant l'exercice des dons spirituels que les travaux pratiques liés au service font vraiment partie du ministère.

Mais le besoin actuel est celui d'une plus large compréhension du ministère lui-même, c'est-à-dire le ministère de Christ auquel chaque membre du corps est appelé. Le ministère de Christ est simplement l'œuvre de Christ qu'il nous appelle à faire en tant que son corps, son agent sur la terre. Dans Jean 20:21, Jésus disait à ses disciples: «Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.» La mission «d'envoi» de Jésus pour l'église se retrouve aussi dans Matthieu 9:38, Matthieu 10:16 et Marc 3:14 et 6:7.

Nous pouvons facilement voir que le ministère de Christ est en rapport avec l'église. Nous sommes appelés à exercer le ministère les uns envers les autres, à nous édifier mutuellement. Mais l'envoi de Jésus est beaucoup plus vaste que cela. En fait, l'élément principal de cet envoi concerne le monde. Nous sommes envoyés par Christ dans le monde afin d'exercer le ministère pour lui et de faire son œuvre.

Les implications sont immenses pour ceux qui sont concernés par le «ministère dans l'Esprit». Il ne s'agit plus seulement d'apprendre comment se servir les uns les autres par les dons de l'Esprit ou comment servir dans l'église dans des tâches pratiques comme de s'occuper des fleurs à tour de rôle ou de préparer le café. Le ministère consiste à faire ce

Le ministère dans l'Esprit

que Jésus faisait, dans toute la diversité de son ministère, auprès des perdus. Et, plus important encore, le faire sur la place du marché – pas seulement sur la «place» où nous nous rassemblons. En d'autres termes, le but de Christ dans le ministère n'est pas seulement de voir plus de gens faire le travail dans l'église, que ce soit par les dons spirituels ou le service pratique, mais de mobiliser toute l'église pour qu'elle travaille dans le monde.

Le grand ordre missionnaire de Jésus dans Matthieu 28:18–20 est de faire des disciples, ce qui montre qu'en étant envoyés nous recevons un mandat qui concerne le place du marché, un ministère semblable à celui de Jésus, et un service dans la puissance du Saint-Esprit. Notre service ne consistera donc pas nécessairement à avoir une «position officielle» dans l'église. Il s'agira plutôt de servir Christ et les autres dans le monde, là où il nous envoie. Les vrais ministres de Christ sont les membres de son corps qui évangélisent, enseignent, guérissent, délivrent et font des disciples, en servant Christ de toutes ces manières en tant que collégiens, hommes ou femmes d'affaire, politiciens, médecins, enseignants, ouvriers d'usines, employés de bureau ou paysans – en fait où que nous soyons dans notre vie quotidienne.

Alors que vous continuez à lire ces pages et à apprendre comment exercer le ministère sur le modèle de Jésus, à le faire dans l'Esprit, rappelez-vous que vous avez déjà été appelé à faire le travail de Jésus là où vous êtes. Gardez à la pensée que Dieu vous a donné un domaine de service sur mesure, votre maison, votre famille et votre occupation journalière.

Chapitre Trois

Exercer le ministère dans l'Esprit

Nous avons vu que le ministère auquel nous sommes appelés est «dans l'Esprit». Nous sommes appelés à servir Dieu et à nous servir les uns les autres avec le soin et l'humilité d'un serviteur attaché à une maisonnée du premier siècle et avec la puissance, l'onction et l'autorité des prophètes de l'Ancien Testament.

L'onction de l'Esprit à la Pentecôte n'avait pas revêtu l'église d'une sorte de puissance magique pour le ministère. Au lieu de cela cette onction avait introduit l'église dans une relation vivante avec le Saint-Esprit. Les disciples étaient plongés dans l'Esprit afin qu'ils puissent être en lui pour toujours, afin qu'ils puissent vivre et servir dans un partenariat permanent avec l'Esprit. L'aide promise par Jean 14:16 était venue aux côtés de l'église pour demeurer avec elle et l'aider à témoigner efficacement de Jésus.

Il en est de même pour nous. Lorsque nous proclamons par la foi la promesse de l'onction de l'Esprit, nous sommes oints par lui, nous sommes plongés en lui, nous sommes remplis de lui. Nous commençons alors à marcher avec lui et nous pouvons exercer le ministère selon qu'il nous incite à le faire, en utilisant ses dons, sa puissance et son efficacité. Nous examinons cela dans le livre *«Connaître l'Esprit»*.

Développer le ministère de Jésus

Nous avons vu que chaque aspect de l'activité prophétique et du ministère est sensé diriger l'attention sur Jésus et nous savons que le seul but de l'Esprit est de glorifier Jésus. Cela signifie que nous exerçons le ministère dans l'Esprit afin que le ministère de Jésus puisse continuer et puisse être glorifié.

La vie de disciple

Le ministère dans l'Esprit s'exerce toujours dans le contexte d'une vie de disciple, à la fois en tant qu'expression de notre propre vie de disciple et en faisant des disciples dans notre ministère pour les autres. Les premiers partenaires de Jésus dans son ministère furent ses «disciples» et le mandat qu'il leur confiait par son ministère était qu'ils fassent à leur tour des disciples. Le mot grec *mathetes*, pour disciples, signifie «apprenants». Comme les premiers disciples de Jésus, nous avons besoin «d'apprendre» de Christ et de suivre son exemple en toutes choses, dans notre manière de penser, de parler, de vivre, de prier, en matière de compassion, de service, de ministère et de morale.

La vie de disciple signifie obéir à Jésus complètement parce que nous l'aimons et nous voulons apprendre seulement de lui. Elle signifie aussi enseigner les autres à faire de même. Lorsque nous vivons dans l'Esprit, nous entendrons nécessairement l'Esprit nous pousser à penser et agir comme Jésus. Nous «sentirons» son incitation à faire ceci, aller là, s'asseoir tranquillement, dire une phrase courte, et c... Mais rappelez-vous, l'Esprit ne nous force jamais à lui obéir, et il ne nous laisse jamais tomber, même lorsque nous faisons des erreurs ou agissons de manière insensée. Il est toujours «appelé à nos côtés».

Etre conduit

Tout ministère dépend de notre capacité à entendre l'Esprit et à tester et reconnaître son incitation. C'était la clef du secret de l'efficacité de Jésus. Si nous voulons développer le ministère de Jésus, nous devons simplement apprendre à faire la différence entre une impulsion de l'Esprit, nos pensées naturelles ou une confusion diabolique. Nous examinons cet aspect des choses dans le livre «*Ecouter Dieu*» de cette série *Epée de l'Esprit*.

Nous pouvons être sûrs que si nous vivons dans l'Esprit, il nous guidera et nous dirigera. Mais il ne nous oblige pas à lui obéir. Il encouragera, il conseillera, il persistera, mais il n'insistera jamais.

Beaucoup de croyants prient seulement le Père, mais il est parfois utile de prier l'Esprit en s'adressant à lui plutôt sous la forme d'une conversation. Bien sûr, nous prions avec l'Esprit, nous ne prions pas l'Esprit, mais nous pouvons parler avec l'Esprit dans la communion et la dépendance de l'aide qu'il nous apporte. Si nous sommes sérieux dans notre intention d'exercer le ministère dans le Saint-Esprit et avec lui, il ne devrait pas faire de doute que nous avons vraiment besoin d'être à son écoute.

Dépendre de l'Esprit

Nous ne commencerons à faire des progrès spirituels que lorsque nous aurons saisi que nous ne pouvons vraiment et absolument rien faire de nous-mêmes. Ce n'est qu'en dépendant complètement de l'Esprit que nous pouvons exercer le ministère dans l'Esprit.

1 Rois 18 illustre la différence qui existe entre un prophète rempli de l'Esprit et un faux prophète. Le point important pour nous ici est qu'Elie n'a pas essayé de fabriquer un événement, il a plutôt fait tout ce qu'il pouvait pour prouver au peuple qu'il n'était pas responsable du miracle.

Comme Elie, nous devons tout faire pour qu'il soit difficile pour les gens de penser que ce qui se passe dans notre ministère est le fruit d'une pression ou d'une manipulation humaine. Nous devons montrer de la manière la plus claire possible que c'est l'Esprit ou rien du tout.

Ce principe apparaît clairement dans le ministère de Jésus, par exemple, dans Jean 5:30. A plusieurs reprises, Jésus a insisté sur le fait qu'il ne pouvait rien faire, ne pouvait rien dire ni aller nulle part de sa propre autorité: c'était Dieu ou rien du tout.

L'une des caractéristiques frappantes du ministère de Jésus est la manière dont il demandait parfois aux gens de ne dire à personne qu'ils avaient été les témoins d'un miracle. Marc 7:31–37 et 8:22–26 illustre le saint désir de

Le ministère dans l'Esprit

Jésus de travailler discrètement, ce qui est l'un des points marquants de son Esprit humble et effacé.

Lorsque nous dépendrons sincèrement et pleinement de l'Esprit de vérité, nous serons sûrement caractérisés par la droiture de ses paroles. Nous ne sentirons pas le besoin d'utiliser les méthodes du monde qui tendent à exagérer les faits, à passer sur les erreurs et qui attirent rarement l'attention sur Jésus.

L'onction de l'Esprit

Dépendre de l'Esprit signifie s'appuyer sur l'onction de l'Esprit que nous avons. Il y a une terrible tentation dans le ministère de s'appuyer plus sur notre expérience personnelle et l'expérience des autres que sur l'impulsion et la conduite de l'Esprit. Mais nous ne devrions jamais oublier l'onction du Saint-Esprit. Nous ferions bien de nous rappeler que tout le ministère de Jésus fut conduit sous l'onction de l'Esprit. Comme nous le voyons dans *«Connaître l'Esprit»*, ce n'est qu'après avoir été oint de l'Esprit que Jésus a commencé son ministère. Jésus choisit de ne pas utiliser sa nature divine dans l'exercice du ministère parce qu'il modelait la manière dont nous devons à notre tour exercer le ministère. Ainsi il dû s'appuyer autant que nous sur la prière, la Parole, l'onction et les dons de l'Esprit. Si Jésus avait besoin de l'onction de l'Esprit pour son ministère sur la terre, combien plus avons-nous besoin de la même onction pour faire tout ce que Dieu nous a appelés à faire?

Nous devons bien sûr toujours suivre les principes bibliques. Le bon sens et l'expérience sont importants, mais nous devons dépendre consciemment du Saint-Esprit et nous soumettre à son autorité en tout temps.

Discerner le programme de l'Esprit

Il y a un principe de base dans le ministère selon lequel Dieu ne donne pas sa puissance pour ce qu'il n'est pas en train de faire. En revanche, il donne toujours sa puissance pour ce

qu'il est en train de faire. C'est la raison pour laquelle les prophètes de l'Ancien Testament étaient appelés les *ebed* de Dieu, ses «faiseurs» ou serviteurs.

Jésus qui était pleinement Dieu et qui – en tant qu'homme – avait été oint de l'Esprit sans mesure, semble ne pas avoir guéri tous ceux qui étaient malades dans le pays! Au lieu de cela, il guérissait tous ceux qui lui étaient apportés et il apportait aussi la guérison de Dieu à des individus particuliers. Mais il ignorait souvent des foules de gens malades qui entouraient celui qu'il guérissait en particulier. En clair, Jésus ne faisait que ce que le Père faisait et s'en tenait de manière rigide au programme de l'Esprit.

Notre ministère sera inefficace si nous essayons de prendre l'initiative ou de suivre nos propres penchants. Nous devons attendre le Saint-Esprit et recevoir de lui des directives spécifiques et sa révélation avant d'entrer dans une forme quelconque de ministère actif. C'est exactement ce que nous observons chez les prophètes de l'Ancien Testament.

Attendre

Connaître la volonté de Dieu est l'un des aspects les plus difficiles de la vie chrétienne. Nous avons un désir profond d'obéir à Dieu, mais nous ne savons pas toujours ce qu'il veut que nous fassions. Au lieu d'attendre une direction, beaucoup de croyants font des suppositions sur ce qu'ils devraient faire puis choisissent l'option qui leur paraît la meilleure, c'est-à-dire en accord avec leurs propres pensées ou leur inclination du moment.

Jean 10:16 et 27 sont des promesses que Jésus a tenues. Par l'Esprit nous entendons vraiment la voix de Dieu. Parfois néanmoins, nous ne sommes pas sûrs s'il s'agit de sa voix ou de nos pensées. Parfois aussi, il y a un tel désordre dans le monde de nos pensées que nous ne pouvons pas entendre sa voix clairement. Nous savons qu'il nous parle, mais nous n'arrivons pas à déchiffrer ce qu'il nous dit.

Le ministère dans l'Esprit

Nous avons besoin d'attendre Dieu patiemment, en créant un espace de paix dans notre vie, peut-être par la méditation de sa Parole, avant que nous commencions à écouter les directives de l'Esprit.

Ecouter

Nous avons besoin de passer plus de temps à écouter dans la prière que nous n'en passons habituellement. Trop souvent nous passons notre temps à demander à Dieu de faire des choses plutôt que de lui demander ce qu'il veut que nous fassions et d'attendre sa réponse.

Nous devons reconnaître que Dieu nous parle habituellement par sa Parole, comme il parlait aux prophètes d'autrefois. Ainsi nous devons passer du temps à écouter Dieu en lisant les Ecritures. Mais nous avons besoin d'être constamment en éveil, parce que Dieu nous communique parfois sa parole en utilisant des événements ordinaires. Et nous devons veiller à tout «fardeau» prophétique du Seigneur qui se développe en nous et qui correspond à la manière de Dieu d'attirer notre attention sur ce qui le préoccupe.

A un niveau plus pratique, une bonne manière d'identifier la voix de Dieu est de poser à Dieu des questions spécifiques. Nous ne devrions pas avoir peur de lui demander ce que nous devons faire ou dire. Mais nous devons «tester» les pensées qui nous viennent.

Le don de «discerner les esprits» auquel se réfère 1 Corinthiens 12:10 est donné en partie pour nous aider à décider si nous avons bien entendu la parole de Dieu ou non. Le mot grec *diakrisis* est souvent traduit par «discerner» mais il signifie littéralement «séparer». Le don de *diakrisis* se réfère à l'éclairage donné par l'Esprit qui nous rend capables de «séparer» le divin du démoniaque et de l'humain.

Quand nous écoutons Dieu, souvent nous «entendons» ou «voyons» un message ou une instruction qui est un mélange de la direction divine et de notre enthousiasme

humain et valeurs culturelles. Le don de *diakrisis*, «discernement ou séparation», des esprits, nous aide à «passer au tamis» les éléments humains. Ainsi nous pouvons établir quel est l'élément divin de la parole de Dieu. Nous examinons ce sujet plus à fond dans le livre «*Ecouter Dieu*».

Une fois que nous avons identifié la parole de Dieu, nous devons agir sur ce que nous avons compris dans notre esprit et notre être intérieur. Avec le temps et avec un engagement sérieux à être un «apprenti», nous commençons peu à peu à reconnaître la manière spéciale dont l'Esprit nous parle.

Nous ne devrions jamais arrêter de passer du temps seul avec l'Esprit pour l'écouter, mais nous reconnaitrons aussi de plus en plus sa manière d'interrompre le cours naturel de nos pensées lorsqu'il veut que nous exercions le ministère auprès de quelqu'un.

Nous devrions nous rappeler que les prophètes étaient inspirés par l'Esprit aussi bien que par la Parole et qu'il s'agissait d'une inspiration instantanée pour une action immédiate. Certains des moments les plus précieux dans l'exercice du ministère sont les moments où nous faisons confiance à ces pensées subites.

Demander

Lorsque nous exerçons le ministère auprès d'une personne, nous devons écouter à la fois Dieu et la personne que nous aidons.

Jésus n'a pas seulement fonctionné de manière surnaturelle, il a aussi été actif sur le plan naturel de l'observation et de la déduction. Il a posé des questions normales et naturelles qui sont d'une aide précieuse pour le ministère. Si Jésus a eu besoin de poser les questions qu'il a posées dans Marc 5:9; 8:23; 9:21, Luc 18:41 et Jean 5:6, nous avons aussi besoin de les poser.

Quand nous avons posé ces questions personnelles, nous devrions toujours demander à Dieu s'il y a quelque chose de plus que nous avons besoin de savoir. Cela signifie

Le ministère dans l'Esprit

demander à Dieu de nous montrer ce qui se passe, ce qui cause le problème, ce qu'il veut que nous fassions et c... L'Esprit nous donnera peut être une image, une parole à transmettre ou nous suggérera quelque chose à dire, ou mettra une question dans nos pensées.

Une fois que nous avons posé toutes les questions pertinentes et discerné le programme de l'Esprit, nous nous tournons vers le Saint-Esprit afin qu'il nous donne ses directives pour l'exercice du ministère.

Démonstrations de l'Esprit

Quand l'Esprit nous incite à parler et à agir, nous devons nous rappeler que nous ne faisons que transmettre les paroles de Dieu et opérer ses œuvres. Nous sommes appelés à parler avec son autorité, mais ce n'est pas nous qui guérissons les malades ou chassons les démons. Nous exerçons le ministère en partenariat avec l'Esprit: Dieu est responsable des miracles, nous ne faisons que contribuer par la foi, les mains et la bouche.

La foi

Certains croyants pensent qu'ils ont besoin d'une énorme quantité de foi pour exercer le ministère, alors que Jésus suggère que nous n'en avons besoin que d'une toute petite quantité. La foi est comme l'embrayage d'une voiture. Il se peut qu'il y ait un puissant moteur qui ronfle sous le capot, mais la voiture restera immobile tant que nous n'aurons pas relevé l'embrayage et passé la vitesse. Toutefois ce n'est pas l'embrayage qui fait bouger la voiture, il ne fait que transmettre la puissance.

Matthieu 9:2, 22, 29 et Marc 6:1–6 sont des passages qui montrent que parfois la personne qui reçoit le ministère avait la foi. Cela signifie que lorsque nous exerçons le ministère, nous devrions être prêts à encourager les gens à croire en la puissance de Dieu et dans ses promesses. Cela signifie que nous sommes fermement persuadés que Dieu

peut faire ce qui est nécessaire, et que nous sommes d'accord de dire ses paroles quand il nous pousse à le faire. Nous examinons cet aspect plus en détails dans le livre «*Une foi vivante*».

Les dons

Le ministère dans l'Esprit signifie normalement que nous exerçons les dons de l'Esprit. En fait, il est difficile d'envisager une forme quelconque de ministère qui n'inclut pas les dons décrits dans 1 Corinthiens 12.

Dans «*Connaître l'Esprit*», nous voyons que les dons de grâce que Dieu accorde à chaque croyant est une activité continuelle et non quelque chose qui est fait une fois pour toutes. Cela signifie que nous ne recevons pas les dons spirituels comme une possession personnelle. Au lieu de cela, l'Esprit nous donne le don qui nous est utile, quel qu'il soit, et quelque soit le moment où nous en avons besoin.

Jésus exerçait le ministère selon les dons de l'Esprit avec un talent extraordinaire. En fait, nous voyons tous les dons du Nouveau Testament dans le ministère de Jésus à l'exception des langues et de l'interprétation.

Par exemple, nous voyons Jésus utiliser:

- ◆ Le don de foi, Marc 11:20–25 et Jean 11:41–42
- ◆ Le don des miracles, Marc 6:30–52 et Jean 2:1–11
- ◆ Le don de guérison, Matthieu 4:23–25 et Marc 5:21–43
- ◆ La parole de sagesse, Luc 13:10–17
- ◆ Le discernement des esprits, Matthieu 16:17–23
- ◆ Le don de prophétie, Jean 2:19
- ◆ La parole de connaissance, Jean 1:47–50 et Jean 4:16–20

Si Jésus avait besoin des dons pour l'aider à exercer le ministère, nous pouvons sûrement nous attendre à en avoir besoin pour nous-mêmes. C'est pourquoi nous devons nous

assurer de développer de l'expertise et de l'expérience afin de les utiliser efficacement.

Au niveau le plus simple, utiliser les dons de l'Esprit signifie s'appuyer sur toute pensée ou toute parole que l'Esprit nous donne, car les dons sont simplement des manifestations de l'Esprit lui-même. Esaïe 11:1–2 fait la liste de certains attributs de l'Esprit qui sont similaires aux dons et Esaïe 11:3–5 montre comment ces attributs sont utilisés dans une activité inspirée de Dieu et une autorité prophétique.

Grâce aux dons de 1 Corinthiens 12, l'Esprit révèle certaines facettes de la connaissance, la capacité et la nature divines et il les applique directement à la situation dans laquelle nous exerçons le ministère ou la personne que nous servons. 1 Corinthiens 12:8–10 identifie neuf dons:

- ◆ La parole de sagesse, la capacité de l'Esprit d'appliquer une révélation, ou de comprendre comment résoudre un problème ou venir en aide dans une situation
- ◆ La parole de connaissance, la révélation de l'Esprit de fait sur une personne ou une situation
- ◆ Les guérisons, l'éclairage de l'Esprit pour savoir comment apporter la guérison divine à une personne particulière, et la capacité qu'il nous donne d'apporter la guérison de manière efficace à cette personne
- ◆ La foi, un jaillissement surnaturel de la confiance de l'Esprit dans la capacité de Dieu de faire quelque chose d'apparemment impossible
- ◆ Les miracles, la puissance miraculeuse de l'Esprit qui intervient dans l'ordre naturel par un ministère
- ◆ La prophétie, le message de l'Esprit pour une personne ou un groupe de personnes
- ◆ Le discernement des esprits, l'éclairage de l'Esprit qui permet de reconnaître l'esprit qui motive une

parole ou une personne, et nous aide à séparer le divin de l'humain ou du démoniaque

- ◆ Différentes sortes de langues, les paroles de l'Esprit pour prier dans une langue non apprise
- ◆ L'interprétation des langues, la révélation de l'Esprit de la signification en substance d'une prière en langues

Il devrait être bien compris que ces dons sont des outils importants qui nous aident réellement et nous sont d'une utilité immense dans le ministère. Il est évident que nous ferons des erreurs lorsque nous commencerons à les utiliser. Mais nous développerons plus de talents dans la manifestation des dons si nous persévérons en dépit de ces manques et de ces erreurs.

Le ministère

Lorsque nous exerçons le ministère, l'Esprit nous conduit le long de son propre chemin créatif. Il peut nous pousser à faire quelque chose d'inhabituel, comme lorsque Jésus a oint les yeux d'un homme avec de la salive. Mais cela ne signifie pas que nous devrions répéter ce qui a «marché» dans le passé, ou même refaire la même chose, à moins qu'il nous indique clairement de le faire.

Dans les prochains chapitres, nous prendrons en considération certaines suggestions pratiques dans divers domaines de ministère mais le principe de base reste le même, nous écoutons l'Esprit, nous testons ses paroles, nous dépendons de lui et de ses dons et nous ne faisons que ce qu'il nous pousse à faire.

Faire des disciples avec l'Esprit

Dans Luc 17: 15–19, Jean 5:14 et 9:35–38, nous voyons qu'après avoir exercé le ministère, Jésus continuait à suivre plusieurs des personnes qu'il avait aidées. Il s'assurait de faire des disciples et donc ne se limitait pas aux «besoins» des gens qu'il servait.

Le ministère dans l'Esprit

Les gens ne reçoivent pas toujours tout ce que Dieu a pour eux lorsque nous exerçons le ministère auprès d'eux la première fois. Nous devons souvent revenir vers eux plusieurs fois pour les aider à recevoir tout ce que Dieu a en réserve pour eux. Comme nous le verrons au chapitre onze, cela est particulièrement vrai dans la relation d'aide, où notre ministère auprès d'une personne particulière peut se prolonger pendant quelques temps.

Nous devons reconnaître que Dieu nous confie une responsabilité spéciale envers ceux que nous servons. Il est rarement approprié d'imposer les mains à quelqu'un, prononcer une courte prière puis passer à la personne suivante. Le vrai «ministère dans l'Esprit» communique toujours une forme d'engagement semblable à celui du Saint-Esprit qui est «appelé auprès» des gens. Nous ne devrions jamais chercher à éviter d'exprimer cet aspect du ministère.

Il est évident que nous devrions toujours prier pour la sécurité et le développement spirituel de toutes les personnes que nous servons, mais nous avons besoin de la conduite de l'Esprit pour savoir quelle est la mesure d'implication que nous devons avoir auprès de chaque individu.

Nous savons que l'Esprit est venu à nos côtés pour nous encourager, nous enseigner, nous consoler et nous diriger. Lorsque nous exerçons le ministère dans l'Esprit, nous serons naturellement conduits auprès des gens pour les servir et les encourager d'une manière similaire, par notre engagement et notre attitude positifs.

Le ministère corporatif

Le principe du partenariat dans le ministère se retrouve dans toute la Bible. Par exemple, Jésus a exercé le ministère avec les apôtres, il les a envoyés travailler deux par deux, de même que les soixante-dix disciples. Il y avait une équipe de diacres «remplis de l'Esprit». Paul exerçait toujours le ministère avec un compagnon proche et une petite équipe autour de lui et un groupe d'anciens était désigné dans

chaque église du Nouveau Testament. Nous considérons cet aspect dans les chapitres sept et huit du livre «*La gloire dans l'Eglise*». Le ministère dans l'Esprit devrait être le développement naturel de votre propre activité en tant que faiseur de disciples. Comme nous l'avons souligné dans le chapitre 11 de «*La gloire dans l'Eglise*», le contexte le plus favorable pour faire des disciples est celui des petits groupes ou cellules. Vos leaders de cellule pourront vous donner l'exemple de la manière dont vous pouvez exercer le ministère dans l'Esprit et vous aider à vous lancer à votre tour. Mais tout ministère devrait être exercé en partenariat avec des personnes qui sont en bonne communion avec l'église et non de manière indépendante.

Cela ne signifie pas que nous refusons systématiquement d'exercer le ministère si personne ne nous accompagne. Les Actes contiennent beaucoup d'exemples de croyants qui furent envoyés par l'Esprit pour exercer le ministère seuls, par exemple Actes 8:26–40 et 9:10–19.

Lorsque nous exerçons le ministère en partenariat, il est plus facile de guider les gens que nous servons vers des relations humaines qui reflètent le même partenariat, dans le corps de Christ. Notre ministère dans l'Esprit doit encourager les gens à entrer dans une vie corporative qui reflète les relations éternelles qui existent au sein même de la trinité, et qui fortifient et construisent l'Eglise dans son unité inhérente et forgée par les relations entre personnes différentes.

Le ministère dans l'Esprit

Chapitre Quatre

La base du ministère de guérison

La guérison est l'une des manières les plus évidentes dont Jésus sert des individus dans le Nouveau Testament. Mais avant que nous examinions comment Jésus exerce le ministère par le moyen de la guérison, nous devons réaliser que son ministère de guérison possède une base solide dans l'Ancien Testament. Nous avons l'habitude de considérer le ministère de guérison dans le seul cadre du Nouveau Testament. Mais l'Ancien Testament nous montre que la guérison fait partie de la nature et des intentions de Dieu. Dans Luc 4:16–20, par exemple, Jésus se présente à Israël comme celui qui a été envoyé pour guérir. Il le fait en déclarant qu'il est lui-même l'accomplissement d'Ésaïe 61:1–2.

Cette manière de présenter le Fils ressemble à Exode 15:26 où le Père se fait connaître à Israël sous le nom de *Yahvé Rapha*, «Le Seigneur qui te guérit». Dans les Écritures, tout le ministère du Père et du Fils est basé sur ces révélations divines parallèles d'après lesquelles la guérison est au cœur de la nature et du ministère de Dieu.

L'Ancien Testament présente Dieu comme étant concerné par l'hygiène et la manière de se nourrir de son peuple, comme guérissant les cœurs brisés parmi eux, les réconfortants et les conseillant, et les guérissant de leurs maladies. Nous voyons cela par exemple dans Exode 15:26, Lévitique 7:22–27; 11:1 à 15:33; 17:1–16, Psaumes 34:18; 86:17 et Ésaïe 61:1–2. Cela signifie que le ministère de guérison de Jésus n'est pas quelque chose de nouveau mais plutôt la prolongation et le développement de l'œuvre de guérison de Dieu dans l'Ancien Testament.

La guérison dans l'Ancien Testament

L'Ancien Testament comprend plus d'indications sur le ministère de guérison de Dieu qu'on ne le suppose bien souvent. Il contient par exemple:

Des promesses de santé et de guérison

Les promesses de l'Ancien Testament:

- ◆ La santé comme une bénédiction qui suit l'obéissance personnelle ou nationale
- ◆ La guérison par les processus naturels que Dieu a placés dans l'être humain quand il l'a créé
- ◆ Des interventions surnaturelles et souveraines de guérisons
- ◆ Des interventions de guérisons surnaturelles en réponse à la repentance
- ◆ Des interventions de guérisons surnaturelles en réponse à l'intercession

Nous voyons ces promesses dans des passages tels que: Exode 15:26, Deutéronome 5:33; 7:15; 32:39; 2 Chroniques 30:20, Psaumes 23:1–2; 34:20–21; 38:4–11; 41:4; 69:30–31; 91:10–16; 103:1–4; 107:20; 116:8; 145:14; 146:8; 147:3, Proverbes 3:7–10; 4:20–23; 9:11; 16:24; 17:22, Ecclésiaste 3:3, Esaïe 19:22; 30:26; 32:3; 35:5; 40:27–31; 41:10; 53:4–6; 57:18–19; 58:8, Jérémie 17:14; 30:17, Ezéchiel 16:6; 47:1–12, Osée 6:1; 13:14 et Malachie 4:2.

Cette liste montre à l'évidence qu'il y a de nombreuses références à la guérison dans chacune des sections principales de l'Ancien Testament hébreu – la Loi, les Prophètes et les Ecrits. L'importance de Dieu en tant que celui qui guérit est ainsi soulignée dans tout l'Ancien Testament.

Promesses de fertilité

Exode 23:25–26 et Deutéronome 7:12–15 sont des passages importants sur la guérison et ils promettent tous deux la fertilité comme une bénédiction spéciale qui suit l'obéissance.

Nous examinerons cet aspect de la bénédiction plus tard mais nous devrions pour l'instant reconnaître l'importance que les Écritures attachent à cette question de la fertilité.

Nous voyons cela par exemple dans Genèse 1:28; 9:1; 12:2; 17:16–20; 22:17; 24:35–36; 26:3–4; 26:24; 28:3; 30:30; 32:12; 35:11; 46:3; 48:3; 48:15–16; Deutéronome 7:12–14; Job 5:25; Psaumes 127:3–5 et 128:3–4.

Promesses d'une longue vie

Même si une longue vie est la conséquence naturelle de la santé et de la guérison, l'Ancien Testament insiste pour dire qu'en Israël, une longue vie sur le plan personnel comme sur le plan national est liée à l'obéissance, comme c'est le cas pour la fertilité.

Cette promesse se retrouve notamment dans Exode 20:12; 23:25–26, Lévitique 18:5, Deutéronome 5:33; 6:2–3; 30:15–19 et Job 5:26.

Prières et témoignages de guérisons

L'Ancien Testament regorge aussi d'exemples de gens qui proclament ces promesses dans la prière et de témoignages de réponses à la prière par exemple dans Genèse 25:21; 30:6, 17, 22–23; Exode 1:7, 9, 20, Deutéronome 1:10–11, 1 Samuel 1:10 à 2:11, 1 Rois 4:20, Psaumes 6:3; 30:3; 41:4; 107:20; 147:3 et Jérémie 17:14.

Exemples de guérison

L'Ancien Testament rapporte aussi le récit de neuf guérisons. Ces événements illustrent la base biblique du ministère de guérison qui a été accompli et développé par Jésus dans son propre ministère. Ces guérisons sont encore d'actualité pour nous aujourd'hui.

Genèse 20:1–18

La guérison d'Abimélec est le premier exemple biblique d'exercice du ministère de guérison et il établit plusieurs principes importants.

Le ministère dans l'Esprit

- ◆ Le ministre, Abraham, est un prophète. C'est le premier lien qui se tisse entre l'activité prophétique et la guérison et que l'on retrouve ensuite dans toute la Bible.
- ◆ Dieu a répondu aux prières d'Abraham et l'a utilisé dans le ministère de guérison même s'il avait trompé Abimélec et commis ainsi un péché.
- ◆ Abimélec était un roi païen. Cela suggère que le ministère de guérison inclut l'interaction entre les serviteurs de Dieu et les gens qui ne servent pas Dieu ou ne le suivent pas.
- ◆ Dieu envoie la maladie comme une sorte de malédiction ou de punition mais par l'intercession prophétique, Dieu annule sa première action. Pour Abimélec, la guérison était un signe de pardon.
- ◆ Plusieurs mois ont dû passer avant qu'Abimélec puisse avoir une preuve convaincante de la guérison. Le miracle a pu être instantané, mais Abimélec a témoigné des effets de sa guérison de manière progressive.
- ◆ La foi d'Abraham est un ingrédient vital du ministère exercé ici.

Nombres 12:1–16

La guérison de Miriam de la lèpre souligne plusieurs des aspects susmentionnés. Moïse, un prophète, a apporté le ministère de la guérison. La maladie de Miriam avait été envoyée par Dieu comme une punition, sa guérison était le signe de son pardon et le miracle ne se manifesta pas immédiatement à tout le monde.

Contrairement à Abimélec, Miriam était une des servantes de Dieu, et elle reçut aussi l'ordre de faire quelque chose qui contribua à sa guérison.

1 Rois 13:1–24

Cette histoire montre qu'il peut y avoir lieu de jeûner dans le domaine de la guérison et que les serviteurs de Dieu doivent toujours obéir aux ordres de Dieu de manière inconditionnelle. La mort du prophète montre combien Dieu prend les instructions qu'il donne au sérieux. Nous ne devrions jamais penser que nous pouvons prendre les impulsions qui viennent de l'Esprit à la légère.

1 Rois 17:8–24

Une veuve avait un fils. Son fils mourut et elle rejeta la faute sur Elie. Le prophète prit le corps du garçon, le porta dans son lit et cria à Dieu dans l'intercession.

Elie n'avait de précédent qui lui serve de modèle pour savoir comment prier. Mais cela ne l'empêcha pas de prier. Aucun d'entre nous n'exercerait jamais le ministère si nous nous limitions à servir dans les domaines où nous avons déjà vu Dieu agir par nous.

2 Rois 4:8–37

2 Rois 2:9–15 raconte qu'Elisée reçut une double portion de l'onction prophétique d'Elie. Il est dès lors instructif de remarquer que le Nouveau Testament rapporte plus de guérisons exercées par le ministère d'Elisée que par n'importe quel autre homme de Dieu et de noter que la plupart des personnes qu'Elisée servit étaient païennes. Cela souligne le lien qui existe entre l'onction de l'Esprit, le ministère et la mission.

2 Rois 4:8–37 raconte deux épisodes. Une femme fit preuve d'une grande hospitalité et cela poussa Elisée à lui proposer de parler au roi en sa faveur. Lorsqu'elle expliqua qu'elle ne recherchait pas une récompense matérielle, Elisée annonça qu'elle donnerait naissance à un fils douze mois plus tard.

Là aussi, la guérison n'a pu être constatée qu'avec un certain délai. La femme ne pouvait pas savoir qu'elle avait conçu ni connaître le sexe de l'enfant à naître avant

Le ministère dans l'Esprit

plusieurs mois. Dans les Ecritures, il y a habituellement un intervalle de temps entre la parole de Dieu et la preuve convaincante que cette parole s'est accomplie. Dieu nous appelle aussi à vivre dans la foi, de manière similaire, durant la période qui sépare sa parole du résultat que nous expérimentons.

La femme donna naissance à un enfant qui plus tard mourut. Mais sa foi en Elisée resta absolue, il avait obtenu qu'elle puisse avoir un fils, il devait donc pouvoir le lui ramener vivant. Elisée donna à Guéhazi son bâton, symbole de son autorité prophétique, et l'envoya étendre le bâton sur le cadavre. Lorsqu'il fut rapporté que rien ne s'était passé, le prophète vint prier en personne pour l'enfant.

2 Rois 5:1–27

Elisée envoie son serviteur Guéhazi avec des instructions détaillées à donner à Naaman qui devait les accomplir pour pouvoir être guéri. L'indignation de Naaman, au verset 11, montre qu'il devait apprendre que le ministère de guérison est une affaire d'obéissance, et non de technique. Il devait accepter que ce ministère fut toujours le résultat d'une intervention de Dieu et non de la transpiration des hommes.

Après sa guérison, Naaman reconnu que Yahvé était le seul vrai Dieu et insista auprès d'Elisée pour qu'il accepte son don. Elisée refusa. Il savait que les ministres humains ne devraient recevoir aucun crédit ni aucune récompense pour quelque chose que Dieu seul a fait. Au lieu de remercier un homme, Naaman loua Dieu. Il repartit, guéri et béni, étant le premier exemple de quelqu'un qui s'est converti suite au ministère de guérison.

Dans Luc 4:27, Jésus revint sur ce récit et affirma qu'il s'agissait d'un précédent à tout son ministère. Cela illustre l'importance de bien comprendre l'Ancien Testament avant d'étudier le ministère de Jésus.

2 Rois 13:20–21

Dans cet incident, il semble que personne n'exerce de foi et que personne ne prie. On observe seulement de la peur et de la panique. Tout ce que nous pouvons dire de sûr, c'est que Dieu n'est ni assujéti à notre volonté ni prévisible dans son action. Il ne peut pas être mis en boîte dans des techniques ou emprisonné dans des traditions de ministère. Il travaille comme il veut, quand il veut et avec qui il veut.

2 Rois 20:1–11

Le prophète Esaïe fut envoyé par Dieu pour annoncer au roi sa mort imminente. Ezéchias plaida avec Dieu et Dieu entendit sa prière. Alors Esaïe fut renvoyé auprès du roi pour lui annoncer trois choses, dont une guérison.

Dans cette histoire, le ministre de Dieu reçoit une mission à accomplir et ce n'est que lorsqu'il l'a faite que le roi peut retrouver sa santé. Là aussi il ne semble pas évident que la guérison ait été constatée tout de suite, car le roi demanda une preuve qu'il survivrait les trois jours qui suivraient. Dieu lui accorda ce signe avec grâce par l'intermédiaire de son serviteur oint.

Principes de base

Même si ces histoires de l'Ancien Testament soulignent surtout la souveraineté et la puissance de Dieu, il y a dix principes de base qui se dégagent de ces textes en ce qui concerne le ministère biblique de guérison.

- ◆ Le ministère de guérison était l'exclusivité des serviteurs de Dieu les prophètes, Dieu travaillant en partenariat seulement avec et par ceux qu'il avait oints de son Esprit en tant que prophètes.
- ◆ La maladie guérie était occasionnellement apparue à cause d'un péché personnel

Le ministère dans l'Esprit

- ◆ Dans certains cas, soit le ministre soit la personne malade avait besoin d'accomplir un acte particulier qui entraînait dans le cadre du ministère de guérison exercé à ce moment-là
- ◆ Le ministère prophétique intercédait devant Dieu pour la guérison ou il annonçait que la guérison aurait lieu dans un certain temps et parfois il fallait attendre jusqu'à une année pour sa réalisation.
- ◆ Les prophètes n'offraient pas le ministère de guérison à la volée et sans discernement. Ils répondaient au contraire à des demandes qui leurs étaient adressées et ils obéissaient aux impulsions qui venaient de Dieu.
- ◆ Les gens auprès desquels ils exerçaient le ministère n'étaient pas nécessairement des Juifs, plus de la moitié d'entre eux étaient des païens qui n'appartenaient pas à l'alliance.
- ◆ Certains éléments de foi et d'attente étaient normalement présents.
- ◆ Beaucoup de ces guérisons ne semblent pas s'être manifestées instantanément. Il fallait souvent un certain temps avant que la guérison soit visible.
- ◆ Beaucoup de ces guérisons étaient des signes attirant l'attention de la personne guérie sur quelque chose de plus important que la guérison elle-même, notamment le pardon.
- ◆ Parfois, aucun des principes susmentionnés ne s'appliquait et Dieu intervenait d'une manière souveraine et mystérieuse.

Chapitre Cinq

La guérison dans le Nouveau Testament

Jésus avait toujours été le Fils de Dieu. Pourtant peu de gens avaient suspecté sa divinité ou sa fonction prophétique avant son baptême où il reçut l'onction. C'est à ce moment là que le Père oignit publiquement Jésus de son Esprit, l'envoya et l'équipa pour accomplir son devoir messianique.

Dans le récit de Luc, Jésus sortit de la rivière, rempli de l'Esprit; il fut poussé par l'Esprit dans le désert; il fut vainqueur sur la tentation. Puis, ayant été rempli de la puissance de l'Esprit, il retourna à la Synagogue de son village pour se présenter comme étant lui-même l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe 61:1–2. Luc 4:23 montre clairement que Jésus avait déjà commencé son ministère de guérison au moment où il revint à Nazareth, mais son récit relie l'annonce de Jésus à Nazareth avec son onction au Jourdain.

Luc 4:16–30 décrit comment Jésus proclamait que, parce qu'il avait été oint de l'Esprit, il guérissait maintenant les cœurs brisés, libérait les opprimés et rendait la vue aux aveugles. Jésus donne ici la description détaillée et les éléments de base d'un authentique «ministère dans l'Esprit».

Dans la Synagogue, Jésus s'est présenté comme un prophète et s'est mis sur le même rang que les ministères de guérison des prophètes de l'Ancien Testament. Il proclamait être un autre prophète de guérisons dont le ministère, comme celui d'Élie et d'Élisée, s'adressait principalement à ceux qui étaient en dehors du royaume de Dieu.

Le ministère de guérison de Jésus

Les Évangiles attribuent à Jésus une vingtaine de cas précis de guérisons. (Ces occasions n'incluent pas celles où Jésus a libéré des gens d'esprits mauvais, ce que nous étudierons plus tard)

- ◆ Le fils de l'officier du roi à Capernaüm, Jean 4:43–54
- ◆ La fille de Jairo, Matthieu 9:18–26, Marc 5:21–43, Luc 8:40–56
- ◆ La femme à la perte de sang, Matthieu 9:20–22, Marc 5:25–34, Luc 8:43–48
- ◆ Les deux aveugles, Matthieu 9:27–31
- ◆ Le paralytique descendu par le toit, Matthieu 9:1–8, Marc 2:2–12, Luc 5:17–26
- ◆ Un lépreux, Matthieu 8:1–4, Marc 1:40–45, Luc 5:12–14
- ◆ Le serviteur du centurion, Matthieu 8:5–13, Luc 7:1–10
- ◆ La belle-mère de Pierre, Matthieu 8:14–15, Marc 1:29–31, Luc 4:38–39
- ◆ Le fils de la veuve de Naïn, Luc 7:11–17
- ◆ Le paralytique à la piscine de Bethesda, Jean 5:1–18
- ◆ L'aveugle né, Jean 9:1–41
- ◆ L'homme à la main sèche, Matthieu 12:9–14, Marc 3:1–6, Luc 6:1–11
- ◆ La femme courbée en deux, Luc 13:10–17
- ◆ Le malade hydropique, Luc 14:1–6
- ◆ Les dix lépreux, Luc 17:11–19
- ◆ Le sourd-muet, Marc 7:31–37
- ◆ L'aveugle de Bethsaïda, Marc 8:22–26
- ◆ Lazare, Jean 11:1–44

La guérison dans le Nouveau Testament

- ◆ Les aveugles de Jéricho, Matthieu 20:29–34, Luc 18:35–43
- ◆ Le serviteur du souverain sacrificateur, Luc 22:47–51

Les Evangiles rapportent aussi douze déclarations générales concernant le ministère de guérison de Jésus:

- ◆ Matthieu 4:23–25, Luc 6:17–19
- ◆ Matthieu 8:16–17, Marc 1:32–34, Luc 4:40
- ◆ Matthieu 11:4–5, Luc 7:21–22
- ◆ Matthieu 9:35
- ◆ Matthieu 12:15–16, Marc 3:10–12
- ◆ Matthieu 14:34–36, Marc 6:55–56
- ◆ Matthieu 15:30–31
- ◆ Matthieu 19:2
- ◆ Matthieu 21:14
- ◆ Luc 5:15–16
- ◆ Luc 8:2

A partir de ces passages sur le ministère de guérison, nous pouvons développer certains principes qui s'appliquent à nous. Les occasions où Jésus a exercé son ministère de guérison de manière spécifique nous montrent qu'il y a eu environ trente personnes qui ont été guéries: vingt quatre hommes, trois femmes, trois enfants et un serviteur. A l'évidence, beaucoup d'autres personnes ont été guéries. Mais ces personnages sont choisis par l'Esprit comme des exemples particuliers pour notre instruction et notre édification.

Qui a été guéri par Jésus?

Les prophètes de l'Ancien Testament exerçaient souvent leur ministère de guérison auprès de personnes appartenant aux autorités, d'après les récits qui nous en sont fait. Mais les Evangiles montrent que Jésus s'intéressait à des gens ordinaires: dans dix-neuf des exemples de guérisons, il sert

Le ministère dans l'Esprit

des gens qui sont à la frange de la société et dans les onze exemples restant, il exerce le ministère auprès de gens ordinaires qui souffrent de terribles maladies.

Qu'est-ce que Jésus guéri?

Les incidents rapportés montrent que Jésus a guéri des tétraplégies, des paraplégies, une oreille blessée, une main sèche, des yeux aveugles, des corps lépreux, des fièvres importantes, un problème gynécologique, une déformation de la colonne vertébrale, de l'hydropie, la surdité et la mort. Les déclarations générales sur son ministère de guérison ajoutent qu'il a guéri des épileptiques, a fait marcher des boiteux, fait parler des muets et guéri des infirmes. Matthieu 4:23–36 résume son ministère particulièrement bien.

Il ne semble pas que Jésus ait dirigé son ministère sur des personnes qui souffraient de petits ennuis ou de choses que la médecine de l'époque pouvait guérir. Il semble plutôt s'être concentré sur des gens que la maladie faisait souffrir d'isolement, de solitude, de chômage, ou dont les problèmes de santé avaient persisté longtemps.

Où Jésus guérissait-il?

Les déclarations générales sur son ministère montrent que Jésus guérissait face à de grandes foules. Nous devrions noter toutefois que Jésus ne cherchait pas les foules. Ce sont les foules qui le recherchaient. Elles venaient dans des lieux inconfortables, à des moments inconvenants, descendaient par le toit des maisons où les miracles se passaient ou se réunissaient aux endroits où ils savaient que se trouvait Jésus.

En plus du fait que Jésus guérissait dans toutes ces formes de rassemblements informels, Jésus venait aussi chez les gens et les guérissait où qu'ils se trouvent. La plus grande partie du ministère de guérison de Jésus avait lieu pendant que Jésus était en voyage. Quatre personnes furent guéries dans leur maison, une dans un jardin, une dans une réunion de maison, une autre à une piscine, et deux lors d'une rencontre habituelle de la Synagogue.

Comment Jésus initie-t-il le ministère de guérison?

Dans les Evangiles, le ministère de guérison de Jésus était toujours initié de deux manières possibles. Il suivait le modèle établi par les prophètes de l'Ancien Testament et donna un exemple que nous ferions bien de suivre.

Dans le Nouveau Testament, Jésus a guéri en réponse à:

- ◆ Des requêtes humaines, quelqu'un qui dit: «Guéris-moi je t'en prie» ou «Guéris mon ami, mon serviteur ou mon enfant»
- ◆ Une instruction divine, le Saint-Esprit donnant l'ordre: va guérir cette personne

Dans douze cas, l'initiative venait d'une requête inattendue par un ami, un parent ou la personne malade elle-même. Dans les huit autres exemples, l'Esprit a incité Jésus à aller vers un individu et apporter la guérison divine. Bien sûr, les Evangiles ne disent pas que Jésus a apporté la guérison à tous les malades qui se trouvaient en Israël, mais ils montrent clairement que:

- ◆ Il était toujours sûr de la volonté du Père de guérir et de sa disposition à guérir
- ◆ Il a guéri tous ceux qui sont venus lui demander de les guérir
- ◆ Il a guéri ceux que le Saint-Esprit lui montrait

Comment Jésus exerçait-il le ministère de guérison?

Nous avons vu que les prophètes de l'Ancien Testament intercédèrent pour la guérison ou annonçaient que la guérison aurait lieu. Les Evangiles ne montrent pas Jésus en train d'intercéder pour la guérison, mais plutôt ils montrent que Jésus s'est limité à ne faire que ce qu'il comprenait que le Père faisait. Cela semblait varier pour presque chaque exemple où il a exercé son ministère de guérison.

Lorsque Jésus servait les gens dans le domaine de la guérison, les Evangiles expliquent qu'il utilisait l'une des méthodes suivantes, et d'autres encore:

Le ministère dans l'Esprit

- ◆ Toucher
- ◆ Un ordre de guérison à voix haute
- ◆ Annoncer la guérison

L'histoire de la femme qui a touché le bord du vêtement de Jésus ressort particulièrement. Ici en effet ce n'est pas Jésus qui la touche, c'est elle qui le touche et il remarque immédiatement qu'une force l'a quitté. Il semble que l'onction de guérison était si forte sur Jésus que la foi de la femme était suffisante pour s'en approprier. Elle a étendu la main vers Jésus et Dieu a honoré sa foi, et c'est ce qui se passe aujourd'hui lorsque nous tendons notre main vers lui dans une prière fidèle.

Que se passait-il après que Jésus ait apporté la guérison?

Jésus donnait souvent des conseils utiles et rassurait les gens *après* qu'ils furent guéris. Nous le voyons par exemple dans Marc 5:43 et Jean 9:35–41.

Les spectateurs et les parents se sont convertis seulement en Jean 4:53, d'après le récit. Nous lisons deux fois que la nouvelle du miracle s'est répandue, une fois que les gens ont admiré Jésus et deux fois qu'ils ont ressenti un immense respect mêlé de crainte. Dans certains cas, toutefois, la réaction fut négative: deux fois il y a eu une persécution, une fois une dispute et une autre fois des complots de destruction. Les sacrificateurs et les chefs prirent la décision de tuer Jésus après la résurrection de Lazare et ils se sont saisis de lui au moment où une nouvelle oreille poussait sur la tête de leur serviteur. Il est remarquable que dans cinq cas, les Evangiles rapportent qu'il n'y a pas eu de réactions suite au ministère de guérison de Jésus.

Toutes les personnes guéries ne se sont pas mises à suivre Jésus et à croire en lui. La belle-mère de Pierre a servi Jésus, le mendiant de Jean 9 l'a adoré, le fils de l'officier du roi a cru en lui, Bartimée a été sauvé, mais un seul lépreux est retourné vers Christ, les neuf autres sont restés loin de lui.

Le ministère de guérison des disciples

Une partie du ministère de guérison de Jésus a consisté à former ses disciples dans ce même ministère pour qu'ils puissent continuer après son ascension. Tout d'abord, il s'est assuré de les avoir avec lui quand lui-même guérissait les malades. Ensuite après qu'ils eurent passé plusieurs mois à l'observer, Jésus leur communiqua son autorité pour guérir les malades. Ils reçurent le droit de parler dans la puissance du nom même de Christ.

Luc 8:22 à 9:6 décrit la première mission de guérison des douze apôtres. Matthieu 10:1–16, Marc 3:13–19 et Luc 9:1–6 font la liste des instructions détaillées de Jésus et Matthieu désigne les paires d'apôtres qui travaillaient ensemble. Après cette mission, ils retournèrent vers Jésus pour lui faire un rapport de ce qui s'était passé et il s'est retiré avec eux vers Bethsaïda afin qu'ils puissent avoir du temps pour prier, se reposer et évaluer leur mission.

Quelques temps plus tard, Jésus étendit son ministère de guérison en incluant soixante-dix disciples supplémentaires. Là encore, ils furent envoyés deux par deux dans des endroits précis avec l'ordre de guérir les malades et prêcher la bonne nouvelle. Les Evangiles ne rapportent aucun détail de ces voyages mais Luc 9:40–41 nous montre qu'apparemment les disciples n'avaient pas toujours un succès complet dans la guérison des malades.

Nous pouvons dire que Jésus a donné son ministère en modèle et l'a multiplié de manière qu'au moins quatre-vingt disciples soient impliqués dans ce travail. Ils servaient deux par deux, utilisant l'autorité du nom de Jésus. Après sa résurrection, Jésus leur recommande vivement de rester à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils reçoivent l'onction des prophètes, l'onction de l'Esprit sur leur propre vie.

Avant le Calvaire, les disciples ont exercé le ministère comme Guéhazi avait tenté de le faire, en utilisant l'autorité prophétique déléguée. Après la Pentecôte, lorsqu'ils furent

Le ministère dans l'Esprit

oints du Saint-Esprit, ils servirent de la même manière qu'Elie et Jésus, en tant que membres de la communauté de Dieu, ointe, prophétique et guérissante.

Le livre des Actes rapporte huit exemples de guérisons:

- ◆ Le boiteux à la porte du temple, Actes 3:1–10
- ◆ Saul aveugle, Actes 9:8–19
- ◆ Le paralytique Enée, Actes 9: 32–35
- ◆ Tabitha, morte, Actes 9:36–43
- ◆ L'infirme de Lystre, Actes 14:8–10
- ◆ Paul persécuté, Actes 14:19–20
- ◆ Eutychus, Actes 20:7–12
- ◆ Le père de Publius, Actes 28:7–8

Il y a aussi des déclarations générales sur le ministère de guérison dans les Actes dans Actes 2:43; 5:12–16; 6:8; 8:4–8; 14: 3; 19:11–12 et 28:9. Une lecture attentive montre que les disciples du Nouveau Testament suivaient de près les principes généraux du ministère des Prophètes de l'Ancien Testament et de Christ.

Auprès de qui les disciples viennent-ils en aide?

Les gens auprès desquels ils exerçaient le ministère étaient des mendiants, des parias de la société, des opposants à l'Évangile, des amis et un parent âgé du Préfet de Malte.

Quelles maladies guérissaient-ils?

La plupart des gens qu'ils guérissaient souffraient de longues maladies, de maladies graves, qui impliquaient une vie coupée de la société, ou de maladies empêchant à la personne malade de subvenir à ses besoins économiques. Ces maladies étaient par exemple la dyssentrie, la mort, la paralysie et la cécité.

Où exerçaient-ils le ministère?

Dans les Actes, ils exerçaient la guérison sur le chemin de la réunion de prière, dans une maison privée, durant une réunion

en plein air informelle, dans un champ après une violente persécution et durant un service de Sainte-Cène de l'église.

Comment initiaient-ils le ministère de guérison?

Les déclarations générales au sujet de leur ministère montrent qu'apparemment, comme Jésus, les disciples apportaient la guérison à tous ceux qui la demandaient. Sept des exemples mentionnés dans les Actes montrent que les croyants étaient prêts à exercer le ministère lorsqu'ils reconnaissaient qu'ils étaient poussés à le faire par le Saint-Esprit.

Par exemple, nous ne pouvons pas savoir exactement comment Pierre fut incité à commencer à apporter le ministère dans Actes 3:6, mais d'une manière ou d'une autre l'Esprit l'a informé que ce boiteux devait être guéri et qu'il devait lui dire ce qu'il lui dit. Pierre a «senti» ou «entendu» l'incitation de l'Esprit. Il a reconnu que c'était l'Esprit et pas son imagination ni une distraction démoniaque et il a obéi à la voix de Dieu en parlant et en agissant en conséquence. C'est Dieu qui a fait le miracle.

Dans Actes 9:10–19, le ministère apporté par Ananias a été provoqué par une vision mais Dieu ne l'a pas forcé à servir Saul. Quand Ananias a reconnu que les pensées qu'il ressentait étaient la voix de Dieu, il lui restait à obéir. Dieu n'aurait pas voulu travailler sans son serviteur et Ananias ne pouvait pas servir indépendamment de Dieu. Cette histoire importante nous montre que le ministère de guérison n'est pas seulement réservé aux responsables d'église, mais aussi à des disciples ordinaires.

La rencontre de Pierre avec Enée dans Actes 9:32–35 ne semble pas être autre chose qu'une visite pastorale régulière. Au moment où Pierre se pencha sur Enée, il sentit que Dieu était sur le point de guérir le paralytique. Pierre avait été oint de l'Esprit à la Pentecôte, et ce «sens» de quelque chose sur le point d'arriver ou cette impulsion venaient de Dieu. C'était Dieu qui tenait promesse par rapport à ce qu'il avait dit dans Amos 3:7–8.

Le ministère dans l'Esprit

Dans les Actes, on note que les autres exemples où le ministère de guérison est exercé suivent presque le même modèle.

Comment les disciples exerçaient-ils le ministère?

Les exemples en question montrent que les disciples prononçaient souvent des paroles de commandement lorsqu'ils agissaient en partenariat avec Dieu dans le ministère. Par exemple:

- ◆ Pierre a commandé: «Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche», Actes 3:6
- ◆ Ananias a annoncé: «le Seigneur Jésus m'a envoyé afin que tu recouvres la vue», Actes 9:17
- ◆ Pierre a déclaré: «Enée, Jésus-Christ te guérit. Lève-toi et arrange ton lit.» Actes 9:34
- ◆ Pierre a ordonné: «Lève-toi», Actes 9:40
- ◆ Paul a appelé: «lève-toi droit sur tes pieds», Actes 14:10

Il n'y a que dans Actes 28:8 que les disciples semblent utiliser le fait de toucher le malade sans un commandement ou une annonce de guérison.

Les déclarations générales faites sur le ministère de guérison des disciples dans Actes 5:12 et Actes 19:11 ressemblent à l'histoire de la femme qui a touché le bord du vêtement de Jésus. Il semble que la foi implicite dans cette attitude est honorée par Dieu. Il se peut aussi que l'onction de guérison ait été si forte sur Pierre et sur Paul dans ces moments-là, comme pour les os d'Elisée, qu'elle ait presque comme quelque chose de tangible.

Que se passait-il après qu'ils aient exercé le ministère de guérison?

Les Actes racontent que le ministère de guérison des disciples a joué un rôle significatif dans l'évangélisation et la croissance de la première église. Par exemple:

La guérison dans le Nouveau Testament

- ◆ Après avoir apporté le ministère au boiteux, Pierre et Jean furent arrêtés, emprisonnés et réprimandés par les chefs mais beaucoup de ceux qui avaient entendu l'explication donnée par Pierre au sujet de ce miracle devinrent croyants
- ◆ Le service d'Ananias déclencha le ministère extrêmement efficace de Paul
- ◆ Lorsqu'Enée fut guéri, «tous les habitants de Lydie et du Saron le virent et ils se convertirent au Seigneur»
- ◆ Tout Joppé entendit parler de la résurrection de Tabitha et «beaucoup crurent au Seigneur».

Mais il n'est pas pour autant rapporté que tous les cas de guérison aient eu un impact positif. La guérison du paralytique de Lystre conduisit à de l'incompréhension et de la persécution. Les gens furent «grandement encouragés» par la récupération d'Eutychus, mais personne n'a été sauvé à cette occasion. Beaucoup ont demandé la guérison après celle du père de Publius mais les Actes ne mentionnent toutefois aucune conversion suite à cela.

Les contextes dans lesquels s'exerce le ministère de guérison

Lorsque Jésus se présente lui-même comme l'accomplissement d'Ésaïe 61:1–2, il expliqua clairement qu'il était concerné par le service auprès des pauvres. Luc 4:18 est une déclaration importante que nous pouvons décrire comme le «manifeste» de Jésus ou son «ordre de mission». Ce manifeste résume le but pour lequel il a été oint de l'Esprit. Il a été oint pour «prêcher l'évangile aux pauvres» et cette affirmation est suivie de cinq exemples de ce que cela signifie en pratique.

Nous voyons ainsi que la «guérison» et la «délivrance» (un aspect qui sera étudié plus loin) ne sont pas des activités différentes que celle de «prêcher l'évangile aux

Le ministère dans l'Esprit

pauvres» mais la mise en action de cette même prédication. Cela nous montre aussi que les ministères oints pour la guérison et la délivrance devraient être placés dans plusieurs contextes précis.

L'accent est mis sur ceux qui souffrent

Beaucoup de leaders n'arrivent pas à se mettre d'accord sur le sens qu'il faut donner au mot «pauvre» dans ce contexte des pauvres que Jésus devait atteindre avec son onction. Le mot grec *ptochos* signifie littéralement «quelqu'un qui se recroqueville ou qui se cache par peur de quelque chose». Certaines traductions (anglaises) font ressortir de manière utile ce sens du mot en parlant des «affligés» au lieu des «pauvres» et nous pouvons mieux comprendre aujourd'hui ce que ce mot représente en parlant de «ceux qui souffrent ou sont victimes».

Cela signifie que l'onction de l'Esprit n'est pas donnée pour nous aider à atteindre surtout ceux qui ont peu de ressources matérielles ou financières. Au lieu de cela l'onction est là pour aider les gens qui sont affligés et souffrants, ceux qui ont le cœur brisé, qui sont aveugles, prisonniers, opprimés etc...

Cela nous aide à comprendre que «prêcher l'évangile aux pauvres» n'est pas synonyme de se concentrer sur les gens les plus démunis que nous pouvons trouver. Cela signifie plutôt qu'il s'agit d'atteindre les masses de gens ordinaires qui sont autour de nous et sont affligés, souffrants et troublés.

L'accent est mis sur l'évangélisation

Luc 4:18 montre que Jésus était oint du Saint-Esprit pour atteindre les gens qui souffrent en leur prêchant l'Évangile. Cela signifie que le ministère auprès de ceux qui souffrent ne devrait pas être séparé du fait de leur prêcher l'Évangile.

Nous avons vu que l'onction de l'Esprit des prophètes dans l'Ancien Testament les équipait entièrement pour le ministère de guérison mais que leur onction était donnée

principalement pour les inspirer et les revêtir de puissance pour qu'ils puissent transmettre la parole du Seigneur et appeler le peuple à revenir à Dieu.

De la même manière, l'onction de Jésus avait été donnée dans le but principal de prononcer les paroles de Dieu, mais cela impliquait la guérison et la délivrance. De même, l'onction de l'Esprit qui dirige et revêt notre ministère de puissance est aussi donnée afin que nous puissions faire mieux connaître Jésus.

Le ministère de guérison de Jésus désignait la compassion et la puissance de Dieu mais il confirmait aussi ce qu'il disait. Ses actions illustraient son annonce, à savoir que le royaume de Dieu était venu parmi des gens ordinaires dans une grande puissance et que la porte était grande ouverte à tous.

Les disciples que Jésus a formés furent envoyés pour proclamer le royaume de Dieu *et* guérir les malades *et* libérer les gens de démons. Ces missions étaient inséparables. Ils allaient deux par deux de village en village et servaient les gens qu'ils rencontraient en leur annonçant la bonne nouvelle *et* en apportant la guérison de Dieu *et* en libérant les gens de l'emprise du diable sur leur vie.

Les premiers chrétiens maintinrent ces appels ensemble. Ils prêchaient, guérissaient et chassaient les démons. Lorsque quelqu'un était guéri ou libéré, ils offraient une explication qui attirait l'attention sur Jésus. Ce fut l'une des raisons principales de la croissance phénoménale de la première église.

Un style de vie qui correspond

La manière dont Jésus vivait au milieu de gens ordinaires et qui souffraient, montrait que Dieu les acceptait et les aimait. Son ministère de guérison confirmait à la fois la bonne nouvelle qu'il enseignait au sujet du pardon et démontrait aussi l'amour divin suggéré par sa manière de vivre au milieu d'eux.

Le ministère dans l'Esprit

Il se déplaçait parmi les affligés pour leur prêcher l'évangile et leur apporter la guérison divine. Il n'était pas venu du ciel avec toute la splendeur et l'approbation publique qu'il aurait méritées en tant que Dieu. Plutôt que cela, il démontra son identification avec l'humanité en vivant la vie d'un homme ordinaire et en étant sujet aux mêmes pressions que n'importe qui d'autre.

Il vivait de telle manière que les gens qui souffraient à son époque pouvaient s'identifier à lui. Il mangeait leur nourriture, séjournait dans leurs maisons, écoutait leurs préoccupations et était toujours à leur disposition. Il s'est même lié d'amitié et identifié avec ceux qui étaient rejetés par la société ordinaire.

Un ministère de guérison oint ne peut pas être complètement sorti de ce contexte consistant à «vivre l'évangile au milieu de ceux qui souffrent». Sinon il y aura une déformation du message et du ministère.

Cela signifie que tout notre ministère dans l'Esprit devrait être mis dans le contexte d'un style de vie qui facilite la proclamation de l'évangile en s'assurant que nous mettions l'accent sur les affligés, que nous soyons utiles dans leurs besoins et que nous soyons personnellement à leur disposition.

Nous avons aussi besoin de prendre conscience que dans Luc 9:1–6 et 10:1–9, Jésus instruit ses disciples à exercer le ministère à partir d'un style de vie de dépendance de Dieu pour la puissance de guérison et pour la provision matérielle.

La guérison des croyants

La plupart des exemples de ministère de guérison du Nouveau Testament sont placés dans un contexte d'évangélisation ce qui ressort de passages tels que Marc 16:14–18. Toutefois le Nouveau Testament n'ignore pas pour autant toutes les promesses de guérison de l'Ancien Testament que Dieu a données à son peuple.

La guérison dans le Nouveau Testament

Jacques 5:13–16 est un passage important avec des implications pastorales précises. Il encourage les croyants à demander à Dieu leur propre guérison, à croire aux promesses de Dieu et recevoir la guérison dont ils ont besoin de la part du Seigneur, et aussi à demander officiellement la guérison pastorale.

- ◆ Jacques 5:13 enseigne quelle est la réponse correcte à la souffrance: nous devons prier, ne pas nous plaindre de notre sort. Nous devons trouver notre propre ressource en Dieu et ne pas dépendre de l'expérience ou du témoignage des autres.
- ◆ Nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes si la maladie persiste. Jacques 5:14 déclare que nous devrions appeler nos responsables pastoraux pour qu'ils prient pour nous.
- ◆ Jacques 5:15 enseigne que la prière de la foi guérira le malade. Le mot grec pour guérir, *sozo* est utilisé dans l'ensemble du Nouveau Testament pour désigner autant la guérison que le salut. Cela nous rappelle que la guérison est un aspect de l'œuvre plus large de salut de Dieu.
- ◆ Jacques 5:15 montre que ce n'est pas l'huile qui guérit ni les prières du leader, ni la foi du croyant mais que c'est le Seigneur qui relève.
- ◆ Jacques 5:15 retourne au principe de l'Ancien Testament selon lequel le péché peut être la cause de la maladie. Le conseil pastoral est la solution et les leaders doivent s'assurer qu'une confession mutuelle ait lieu. Nous reverrons cet aspect plus loin.

Le ministère dans l'Esprit

Il est évident que nous avons beaucoup à apprendre du ministère de guérison dans le Nouveau Testament, mais il ne serait pas approprié de vouloir appliquer directement le modèle, les procédés et les contextes du Nouveau Testament.

Le ministère dans l'Esprit

Par dessus tout, nous avons besoin de recevoir l'onction de l'Esprit sans laquelle nous sommes aussi privés d'inspiration et impuissant que pouvait l'être Guéhazi. A moins que tout notre ministère ne soit dirigé et revêtu de puissance par le Saint-Esprit, nous sommes condamnés à la déception et l'inefficacité.

Chapitre Six

Le ministère de guérison aujourd'hui

Nous avons vu que dans l'Ancien Testament, seules quelques personnes avaient été ointes du Saint-Esprit, à savoir les prophètes. Nous avons vu qu'ils étaient les seules personnes éligibles pour le ministère de guérison à cette époque. Mais depuis la Pentecôte, le jour où Jésus a baptisé l'Eglise dans le Saint-Esprit, tous les croyants ont reçu la possibilité de servir avec Dieu dans son ministère de guérison. La seule exigence est d'avoir été oint du Saint-Esprit par Jésus.

Le grand «ordre missionnaire» de Matthieu 28:18–20 signifie que jusqu'à la fin des temps, *tous* les croyants de *toutes* les nations devraient être enseignés à obéir à *toutes* les instructions que Christ a donné aux douze premiers apôtres. Ces instructions devraient donc inclure l'ordre de guérir les malades.

Bien évidemment, certains croyants seront plus que d'autres impliqués dans la guérison. Quelques uns pourront recevoir un «don» particulier de guérison. Mais tous les membres du peuple prophétique de Dieu peuvent apporter sa guérison. Cela signifie que nous devrions éviter des styles de réunions d'église et des modèles de ministère qui donnent l'impression que seuls certaines personnes peuvent apporter la guérison.

Romains 12:6 déclare que nous devrions utiliser le don de prophétie en proportion de notre foi. Il semble donc que le don peut être développé plus ou moins fortement selon les personnes différentes, ou dans la même personne sur une période donnée. Cela semble être la raison pour laquelle dans 1 Timothée 4:14 et 2 Timothée 1:6, il fut rappelé à Timothée de ne pas négliger le don qu'il avait reçu et de le ranimer.

Le ministère dans l'Esprit

Si Timothée pouvait laisser son don s'affaiblir, peut être par le fait qu'il ne l'utilisait pas assez souvent, il doit sûrement en être de même en ce qui nous concerne pour la guérison. Et si le don de Timothée pouvait être fortifié par le fait de l'utiliser, nous devrions nous aussi développer tous les talents spirituels et pratiques nécessaires à un ministère efficace.

En particulier, nous avons besoin d'acquérir de l'expérience et devenir experts dans les dons spirituels qui sont importants pour apporter la guérison chrétienne avec Dieu. Si nous avons compris que le Père est le Dieu qui guérit, que le Fils guérit et que l'Esprit est en nous et avec nous pour guérir, nous devons aussi saisir le «comment» du ministère de guérison.

L'incitation divine à exercer le ministère

Nous avons vu que tout ministère dans l'Esprit dépend d'une chose: reconnaître les impulsions et les directives de l'Esprit. Nous pouvons connaître tous les principes et toutes les promesses de la Bible, mais nous ne pourrions pas exercer le ministère efficacement tant que nous ne saurons pas comment Dieu communique avec nous par son Esprit.

Nous avons vu que les prophètes de l'Ancien Testament étaient inspirés pour parler et servir à partir de la Parole de Dieu, du fardeau du Seigneur et de l'Esprit de Dieu, et nous pouvons nous attendre à être dirigés de la même manière.

Dieu nous parle tranquillement pendant un certain temps et nous prépare à le servir. Mais il nous parle aussi quand il veut que nous exercions le ministère et cela généralement par le don spirituel dit des «paroles de connaissance».

Nous avons vu que Jésus et les apôtres «sentaient» que Dieu voulait qu'ils apportent le ministère à quelqu'un de particulier et, avec l'aide de l'Esprit, ils pouvaient repérer cette personne dans une foule. Par exemple, Jésus a exercé

le ministère en faveur d'un seul homme à la piscine de Béthesda et Pierre savait que Dieu voulait qu'il apporte la guérison au boiteux à la porte du Temple.

De même aujourd'hui, nous pouvons être alertés dans notre esprit du fait que Dieu est en train de guérir quelqu'un ou est sur le point de guérir cette personne. Par exemple, nous pouvons «sentir» une certaine description soit d'une personne soit d'une maladie que Dieu va guérir.

Parfois, en exerçant le ministère de guérison, certains reçoivent l'impression visuelle d'une personne en train d'être guérie, ou parfois aussi, certains pourront «sentir» une douleur, une chaleur ou une autre sensation dans la région correspondante de leur propre corps. Ce sont quelques unes des manières dont l'Esprit indique que Dieu est en train de guérir quelqu'un d'une maladie.

Reconnaître la volonté de Dieu d'apporter la guérison

Connaître la volonté de Dieu est l'un des aspects les plus difficiles de la vie chrétienne. Les principes de base de la vie de disciple et de l'écoute de Dieu s'appliquent à *tous* les aspects du service de Dieu, y compris celui du ministère dans l'Esprit. Il est aussi important pour nous d'écouter l'Esprit, d'être guidé par lui et équipé par lui lorsque nous apportons un repas à quelqu'un que lorsque nous chassons un démon. Quelque soit la manière dont nous sommes conduits à servir ou exercer le ministère, nous devons être dirigés par lui.

Poser à Dieu des questions spécifiques est probablement la meilleure manière de s'attendre à Dieu et de reconnaître sa voix. Premièrement, nous devons demander à Dieu ce que nous devrions faire ou dire, ensuite, nous «filtrons» ou testons les pensées qui nous viennent pour séparer les scories humaines de la substance qui est purement divine. Ensuite nous mettons les conclusions que nous avons éprouvées en pratique. Nous examinons ce domaine dans le livre «*Ecouter Dieu*» de cette série *Epée de l'Esprit*.

Commencer à exercer le ministère de guérison divine

Les suggestions ci-après et celles qui leur seront apparentées dans les prochains chapitres ne sont pas à suivre de manière servile comme des règles bibliques, car elles sont plutôt des lignes directrices. Nous devrions demander à l'Esprit d'interpréter ces directives et les appliquer aux différentes situations auxquelles nous faisons face.

La prière

L'une des raisons principales de notre manque d'efficacité dans le ministère est un manque de préparation adéquate dans la prière. Nous devrions passer au moins autant de temps dans la prière que nous projetons d'en passer dans le ministère. Cela devrait inclure de l'intercession pour la hardiesse, comme dans Actes 4:29–30 et une écoute silencieuse dans l'attente de recevoir les impulsions divines en ce qui concerne le ministère, comme dans Actes 9:40.

Le partenariat

Nous avons vu que le thème du partenariat se retrouve dans toute la Bible. Cela nous montre que nous devrions normalement exercer le ministère de guérison deux par deux ou en équipe. Les disciples ont appris en étant avec Jésus quand lui-même guérissait les malades. Donc nous aurons une bonne préparation et une bonne formation si nous nous associons à un autre croyant plus expérimenté que nous dans ce domaine. Dans *«La gloire dans l'église»*, nous avons vu comment le système des cellules encourage le processus de la formation de disciples dans la vie de l'église. Il en est de même du ministère dans l'Esprit. Votre cellule est l'endroit où vous pouvez apprendre à exercer le ministère. Le petit groupe peut vous fournir autant le modèle que le soutien qui vous permettront de vous lancer à votre tour dans un nouveau domaine avec l'Esprit.

Il vaut mieux éviter d'avoir plus de trois personnes à la fois exerçant le ministère auprès d'une personne car cela peut apporter de la confusion et manquer d'efficacité,

comme il semble que ce fut le cas dans Matthieu 17:16. Les autres croyants qui veulent être impliqués dans le service peuvent s'asseoir tranquillement et discrètement, tout en s'engageant activement dans une prière d'urgence pour que ceux qui exercent le ministère soient revêtus de puissance et guidés dans leur action.

La patience

2 Corinthiens 6:3–4 montre que les ministres ont besoin de beaucoup de patience, car nous perdons facilement notre énergie suite aux situations qui perdurent, aux problèmes que nous rencontrons et aux personnes au caractère difficile.

La Bible utilise différents mots grecs pour désigner «la patience à l'égard de quelqu'un», *macrothumia* et la «patience face aux circonstances», *hupomone*, et nous enseigne différentes choses à propos de ces mots. Les traductions de la Bible un peu plus anciennes traduisent *macrothumia* par «longanimité», pour se rapprocher du sens étymologique de «souffrir longuement».

Nous n'avons pas besoin de prier pour recevoir la *macrothumia* car nous avons en nous la patience de Jésus envers les gens. Nous le voyons dans Galates 3:27 et Colossiens 3:12. Galates 5:22 indique que ce type de patience se développe naturellement en nous comme l'un des aspects de l'œuvre de l'Esprit dans nos vies.

La Bible suggère toutefois que nous devrions demander la patience *huponome* ou «force qui demeure» qui, dans 2 Corinthiens 12:12 est un signe de l'apostolat. Jacques 1:2–4 montre que Dieu développe cette qualité en nous par les épreuves, la formation et la souffrance. Nous avons besoin d'*huponome* pour empêcher aux circonstances de nous dicter la réponse que nous devrions donner dans le ministère et nous aider à persévérer lorsque vient le découragement.

L'humilité

Certains croyants sont attirés par le ministère de guérison pour de mauvaises raisons. La compassion et l'obéissance

Le ministère dans l'Esprit

motivaient Christ et nous devrions chercher l'anonymat humble et effacé du Saint-Esprit, en visant à attirer toute l'attention sur Dieu sans tirer la moindre gloire par association.

Aucun être humain ne pourra jamais guérir une autre personne. Le but le plus élevé que nous pouvons nous fixer c'est d'être un serviteur «inutile» que Dieu avertit à l'avance qu'un miracle va avoir lieu.

Les questions à poser

Nous avons remarqué que l'initiative du ministère de guérison, bibliquement parlant, venait soit d'une personne faisant une requête «guéris-moi je te prie» ou un ordre venant de Dieu «apporte la guérison à cette personne». Les miracles de guérison du Nouveau Testament se répartissent en deux parties égales: la moitié des miracles sont opérés en réponse à une instruction divine, l'autre moitié en réponse à une requête humaine.

Dans le ministère, nous avons besoin d'écouter à la fois Dieu et la personne que nous cherchons à aider. Nous créerons un climat favorable à cette double écoute en nous assurant d'exercer le ministère en privé et dans le calme. Très souvent les Evangiles nous montrent que Jésus imposait le silence ou se déplaçait avec la personne dans un endroit privé avant de commencer à exercer son ministère.

Jésus ne fonctionnait pas seulement à un niveau surnaturel mais aussi au niveau naturel de l'observation et de la déduction. Marc 5:9; 8:22–26; 9:14–29, Luc 18:40–43 et Jean 5:6 montrent comment Jésus a posé cinq questions évidentes. Nous devons souvent poser des questions similaires nous-mêmes.

- ◆ «Comment vous appelez-vous?» S'il est vrai que Jésus a posé cette question à un démon, pour nous, c'est une question naturelle à poser à une personne que nous ne connaissons pas.

Le ministère de guérison aujourd'hui

- ◆ «Qu'est-ce que vous voulez que je fasse pour vous?» Cela aide les gens à avoir une idée claire dans leur propre esprit de ce qu'ils sont venus chercher.
- ◆ «Voulez-vous être guéri?» Il est utile de vérifier premièrement que la personne est sérieuse, qu'elle est consciente des conséquences qu'apportera sa guérison, et deuxièmement que nous n'essayons pas de «forcer» une guérison qui n'est pas souhaitée de la part de la personne.
- ◆ «Depuis combien de temps est-ce que cela vous arrive?» Les circonstances et l'arrière plan du problème peuvent nécessiter certaines investigations afin de faire la lumière sur les causes de la maladie.
- ◆ «Pouvez-vous voir quelque chose?» Nous devrions toujours essayer d'évaluer ce qui s'est passé durant le ministère exercé.

En plus de ces questions, nous devrions aussi demander à Dieu s'il y a quelque chose que nous avons besoin de savoir. Nous pouvons éventuellement «sentir» une image ou un mot que nous devrions transmettre à la personne. Nous pouvons être «sensibilisés» à une question ou à une cause qui n'est pas physique. Si Dieu ne nous dit rien, la personne nous a dit tout ce que nous avons besoin de savoir.

Les maladies d'Abimélec, Myriam, Malchus, l'homme à la piscine de Béthesda et l'homme qui avait été descendu par le toit de la maison avaient une origine associée au péché. Certains leaders aujourd'hui insistent pour que les gens se repentent et demandent pardon avant d'admettre toute possibilité de guérison, mais en cela ils ne suivent pas le modèle biblique. Parfois, comme il est dit dans Jacques 5:16, il y a une association entre la confession des péchés et la guérison pastorale, mais ce n'est pas toujours le cas.

D'autres leaders enseignent qu'il y a un démon derrière chaque maladie et exigent que le démon soit chassé avant

Le ministère dans l'Esprit

que la guérison puisse prendre place. Comme nous le verrons plus tard, la Bible fait la distinction entre la délivrance des démons et la guérison physique. Cette distinction doit être constamment soulignée.

Le ministère

Nous avons noté les différentes formes de guérison utilisées par Jésus et les disciples et nous ferions bien de suivre leur exemple. Nous devrions toutefois nous souvenir de trois principes généraux tirés des Ecritures:

- ◆ «L'imposition des mains» sur la tête est plus associé au ministère de bénédiction qu'à celui de la guérison, nous verrons cela au chapitre dix
- ◆ La prière prend place avant le ministère: ce sont des commandements à haute voix ou des annonces qui accompagnent le ministère de guérison
- ◆ Dieu peut nous pousser de suggérer à la personne pour laquelle nous exerçons le ministère de faire un geste particulier.

Les suggestions qui suivent s'adressent aux croyants qui manquent d'expérience dans le ministère de guérison. Elles devraient être modifiées en cours de route alors que l'Esprit nous entraîne dans sa propre manière de faire.

- ◆ Montrer l'amour de Christ en tout temps, souriez, détendez-vous, car c'est Dieu qui guérit, pas vous.
- ◆ Avec votre partenaire dans le ministère, confessez doucement tout péché et recherchez le pardon.
- ◆ Demandez au Saint-Esprit de vous donner la conduite, la hardiesse et la puissance. Recherchez-le pour recevoir une direction sur la manière de prier – essayez de discerner si vous devez plutôt faire une prière de requête, une prière d'accord, etc... ou donner un ordre, faire une proclamation ou reprendre.

Le ministère de guérison aujourd'hui

- ◆ Gardez les yeux ouverts, des informations utiles vous sont souvent apportées en observant les réactions de la personne à laquelle vous apportez la guérison.
- ◆ Ecoutez Dieu et dites tout ce qu'il vous suggère dans vos pensées, continuez à lui poser des questions et à écouter les réponses qu'il vous donne.
- ◆ Demandez à Dieu si la personne devrait être touchée, s'il vous pousse à le faire, posez doucement votre main sur le vêtement de la personne à l'endroit le plus proche possible de la région du corps qui est malade. Demandez toujours la permission à la personne avant de la toucher.
- ◆ Posez à la personne des questions comme: «Que se passe-t-il?» et «Est-ce que vous ressentez quelque chose?». Assurez-vous que la personne vous dise ce qui se passe pour elle.
- ◆ Faites attention aux réactions physiques de la personne, elles peuvent indiquer que Dieu est à l'œuvre, mais elles ne sont que la réponse naturelle du corps à l'œuvre de Dieu.
- ◆ S'il y a une réaction physique, mettez la personne à l'aise, mais continuez à exercer le ministère.
- ◆ Encouragez la personne et aidez-là à se détendre. Rappelez-lui la présence, la puissance de Dieu et ses promesses.
- ◆ Maintenez la communication dans l'exercice du ministère avec la personne, votre partenaire et Dieu.
- ◆ Lorsque vous n'êtes pas sûr de ce que vous devriez faire ensuite, il peut être utile de parler en langues. Expliquez à la personne de quoi il s'agit.

Le ministère dans l'Esprit

- ◆ Arrêtez d'exercer le ministère lorsque la personne est guérie ou que le Saint-Esprit vous dit d'arrêter, ou que vous ne pouvez plus penser à quelque chose d'autre qui resterait à faire, ou que la personne vous demande d'arrêter, ou si quelqu'un semble fatigué.
- ◆ Si la personne croit qu'elle a été guérie ou ressent que quelque chose s'est passé dans son corps, demandez-lui de vérifier le changement sur le champ si cela est possible. Si cela est approprié, demandez à la personne de faire quelque chose qu'elle ne pouvait pas faire avant la guérison.
- ◆ Si la personne n'est pas pleinement guérie, organisez une prochaine rencontre dans un avenir proche pour recommencer à exercer le ministère. Prévoyez suffisamment de temps entre deux pour vous préparer dans la prière.

Le suivi

Nous avons vu que Jésus transmettait souvent les conseils ou une directive de son Père après avoir guéri quelqu'un. Nous pouvons suivre son exemple et offrir tout conseil pratique que l'Esprit nous pousse à dire. Par exemple, l'Esprit peut nous conduire à mentionner les choses suivantes:

- ◆ La personne peut être encouragée à remercier Dieu et le louer
- ◆ Lorsque des médicaments ont été prescrits ou que la personne a suivi des soins médicaux particuliers, ils devraient être vivement encouragés à aller voir leur médecin
- ◆ Attirer leur attention sur la prochaine étape de leur engagement dans la vie chrétienne, que ce soit la repentance, le baptême, la réception du Saint-Esprit, ou le fait de se joindre à une église
- ◆ Si la cause de la maladie était un péché où s'il y avait un élément démoniaque, ce qui a été mis

Le ministère de guérison aujourd'hui

ainsi en lumière devrait être reconnu par la personne et elle devrait y renoncer

- ◆ Parfois il sera nécessaire de continuer le ministère, expliquez-le à la personne et organisez les prochains rendez-vous
- ◆ Priez pour leur guérison continuelle, leur sécurité et leur protection, l'ennemi a été vaincu mais on peut s'attendre à ce qu'il contre-attaque.

Exercer le ministère auprès de ceux qui n'ont pas été guéris

Nous avons remarqué que Jésus guérissait tous ceux qui demandaient la guérison, et tous ceux vers lesquels le Père l'envoyait. Mais le reste du Nouveau Testament n'est pas un catalogue de succès sans failles. Galates 4:13–14, Philippiens 2:27, 1 Timothée 5:23 et 2 Timothée 4:20 impliquent probablement soit que le ministère de guérison a échoué, soit qu'il n'a pas été administré.

Tous les croyants qui s'engagent dans le ministère de guérison feront face à certaines déceptions. Il y aura des gens que nous aidons qui ne seront pas guéris, d'autres dont la guérison initiale se perd et quelques uns qui seront guéris seulement partiellement et ne progresseront pas plus.

Parfois ces échecs sont dus au fait que pour Dieu, la guérison de notre propre orgueil est prioritaire sur la guérison pour laquelle nous prions. Parfois, nous n'aurons pas entendu Dieu correctement ou nous aurons agi sur la base d'un enthousiasme humain ou sous la pression des hommes ou du monde. Et il y aura des moments où nous n'aurons pas assez prié ou bien nous aurons été distraits par des soucis matériels ou futiles.

Malheureusement, certains croyants laissent entendre, soit par malveillance, soit parce qu'ils sont gênés, que l'inefficacité de leur ministère serait due à la personne qu'ils sont en train de servir. Ils déduisent de leur échec que la

Le ministère dans l'Esprit

personne n'avait pas assez de foi ou était un peu rebelle ou ne voulait pas vraiment être complètement guérie. Toutes les raisons invoquées ici sont plausibles, mais elles sont rarement vraies.

Parfois, comme dans beaucoup d'histoires de l'Ancien Testament, la guérison n'est apparente qu'après un certain délai. Parfois aussi, la guérison est graduelle, comme pour Naaman et l'aveugle de Marc 8. Dans des cas comme ceux-là toutefois, il n'y a aucune injonction de l'Écriture qui puisse nous permettre d'exiger que la personne prétende être guérie. Les gens dont il est parlé dans ces récits bibliques avaient simplement reçu l'ordre d'obéir à la parole de Dieu qui leur avait été adressée.

Nous devons reconnaître qu'à aucun moment la Bible ne nous présente Jésus en train de dire à quelqu'un qu'il n'a pas pu être guéri parce qu'il manquait de foi ou de confiance. Matthieu 13:58 et 17:19–20 enseignent des vérités très différentes.

Après beaucoup de ministère, lorsqu'une guérison attendue n'a pas eu lieu, nous pouvons faire certaines des choses qui suivent. Comme pour les autres suggestions, nous devrions demander à Dieu de les adapter à notre situation.

- ◆ Ayez un temps de compte-rendu avec votre partenaire dans le ministère et revoyez ensemble chacune des étapes que vous avez suivies en exerçant le ministère. Essayez de savoir si vous avez été obéissants à chacune des impulsions que vous avez reçues. Relevez toute erreur ou toute omission qui auraient été faites.
- ◆ Priez et jeûnez pour trouver la direction en demandant à Dieu pourquoi cette personne n'a pas été guérie
- ◆ Parlez et priez à ce sujet avec quelqu'un qui a plus d'expérience que vous dans le ministère de guérison et demandez lui son avis.

Le ministère de guérison aujourd'hui

- ◆ Louez Dieu avec la personne pour le temps passé ensemble, rappelez-lui que le Dieu qui guérit est avec elle et prend soin d'elle
- ◆ Relevez les choses que vous avez apprises à cette occasion et expliquez cela à la personne pour laquelle vous avez exercé le ministère. Découvrez ce que cette personne a appris durant ce temps de ministère et louez Dieu ensemble pour le nouvel éclairage le cas échéant.
- ◆ Si la personne que vous aidez est croyante, encouragez-là à se joindre à la prière pour la guérison des autres personnes qui en ont besoin.
- ◆ Rappelez-vous que nous sommes dans un combat, que l'ennemi s'oppose de manière implacable à la guérison divine mais qu'il a été vaincu à la croix et sera détruit au dernier jour
- ◆ Assurez-vous que personne ne se sente coupable à cause d'un manque de guérison
- ◆ Encouragez la personne à méditer les promesses bibliques de guérison de Dieu et à les appliquer à sa situation

Même si nous devrions vivement recommander aux gens de continuer à prier pour leur guérison et de proclamer les promesses de Dieu pour la guérison, nous ne devrions pas négliger de leur rappeler d'avoir faim de celui qui guérit plus que de la guérison elle-même. La guérison, n'est pas l'espérance ultime de l'humanité. Jésus est cette espérance ultime.

Au sein de toutes nos souffrances et nos problèmes, notre seule espérance de paix et contentement intérieurs est de garder nos yeux fixés fermement sur Jésus et sur son amour immense envers nous. Si nous sommes préoccupés par la guérison, nous ne serons jamais guéris et nous ne connaîtrons jamais la paix. Mais si notre but est Dieu lui-même, nous découvrirons que *Yahvé Rapha* nous serrera bientôt dans ses bras, avec sa douce étreinte de guérison.

Le ministère dans l'Esprit

Chapitre Sept

La base du ministère de délivrance

La deuxième manière évidente dont Jésus servait les gens était en les libérant ou les délivrant des puissances de ténèbres. Avant que nous examinions la manière dont Jésus opère pour chasser les démons, nous devons réaliser que cette activité fait partie de l'enseignement plus général qu'apporte la Bible sur le ministère de délivrance de Dieu.

La délivrance du péché

Nous avons noté la référence d'Actes 10:38 et y avons reconnu que Jésus avait été oint du Saint-Esprit et de puissance. Le résultat fut qu'il guérissait tous ceux qui étaient opprimés par le diable. Cela nous montre que les gens peuvent réellement être opprimés d'une certaine manière par le diable et que le ministère de délivrance est une caractéristique significative du ministère de Jésus dans l'Esprit.

Ces dernières années il y a eu des controverses à propos du «ministère de délivrance» dont une bonne partie a été suscitée par l'usage fait par différents groupes de croyants de mots tels que «exorcisme» ou «possession» et par le fait de «nommer», des démons personnalisés ou individuels. Toutefois, le Nouveau Testament n'établit pas diverses catégories d'oppressions de l'ennemi. Il nous invite plutôt à fixer nos yeux sur Jésus et à marcher sur toute la puissance de l'ennemi.

Dans certains milieux chrétiens de nos jours, on se livre à beaucoup de spéculations sur la nature précise des démons – souvent appelés esprits impurs ou mauvais – et quant à leur origine. Sont-ils des anges déchus associés à la rébellion

Le ministère dans l'Esprit

de Satan ou seraient-ils des membres désincarnés de la race pré-adamique? Devrions-nous faire une distinction entre *daimon* et son dérivé *daimonion*, des mots grecs indifféremment traduits par «démon» en français?

Bien que ces questions, parmi d'autres soient intéressantes, les réponses que nous leur apportons ne resteront jamais que des théories car les rares informations que nous donne la Bible sur ces sujets peuvent être diversement interprétées. Nous devons donc rester prudents lorsque nous nous engageons sur cette voie en faisant attention à ne pas lire entre les lignes de la Bible lorsque celle-ci ne tranche pas sur les problèmes en question. En fin de compte, Dieu est passionné par les êtres humains et l'état de leur vie. C'est la raison pour laquelle les Ecritures se concentrent plus sur les effets de la présence démoniaque dans les vies humaines que sur toute autre classification ou description détaillée des démons.

Dieu est passionné par les gens et l'état de leur vie. Cela signifie que la Bible se concentre plus sur les effets des démons dans les vies humaines que sur une quelconque classification de démons.

Ephésiens 6:12 montre qu'il y a différents types de puissances démoniaques, de même qu'il y a des anges, des archanges, des chérubins et des séraphins, mais la Bible s'intéresse plus à nous montrer la manière de résister à l'ennemi qu'à le définir.

Par exemple, lorsque la Bible se réfère à *un esprit de jalousie*, Nombres 5:14, *un esprit de prostitution*, Osée 5:4, *un esprit d'infirmité*, Luc 13:11, *un esprit de servitude*, Romains 8:15, *un esprit de timidité*, 2 Timothée 1:7, ces passages se concentrent plus sur les résultats de l'activité démoniaque dans la vie des gens que sur les démons eux-mêmes. Ces textes qui parlent d'esprits démoniaques ressemblent aux passages tels que Esaïe 11:2, Zacharie 12:10, Jean 14:17, Romains 8:15 et 1 Pierre 4:15 qui, eux, parlent du Saint-

Esprit. Ce sont des merveilleuses descriptions de certains aspects de son œuvre, plutôt qu'une tentative de le définir entièrement.

Les démons peuvent sans aucun doute être à la base de toutes les formes de malheurs et de péché, et y contribuer. Ils ont certainement l'intention d'amener par exemple la jalousie, la prostitution, l'infirmité, la servitude et la timidité. Mais nous devons nous concentrer plus sur Dieu et la libération qu'il apporte plutôt que sur les démons qui causent l'affliction. Et nous devons essayer d'apprendre à partir des Ecritures comment nous pouvons résister au diable, comment Dieu libère les gens et comment nous pouvons exercer le ministère auprès de ceux qui ont besoin d'être libérés ou délivrés.

Le ministère de pardon de Dieu est de loin l'aspect le plus important de son ministère de délivrance, car le pardon est la délivrance du péché, c'est la délivrance de toute emprise de Satan. Bien que beaucoup de gens aient besoin d'être libérés d'oppressions démoniaques, une juste compréhension et une bonne appropriation du pardon du Père alliées à la ferme résolution de ne plus pécher sont tout le ministère dont la plupart des gens ont besoin pour les libérer de leurs problèmes.

Le péché

Le mot grec le plus commun pour le péché est *hamartia*. Il est parfois utilisé pour décrire des péchés en tant qu'actions mais il est plus communément utilisé pour désigner l'état de péché dans lequel se trouve quelqu'un. Il décrit la force intérieure morale irrésistible qui contrôle les gens. *Harmatia* définit la désobéissance qui ne peut pas dire «oui» à Dieu et engendre un refus de se conformer à ses exigences.

Hamartia affecte notre relation avec Dieu. Tant que nous ne sommes pas délivrés de notre esclavage du péché, nous sommes éternellement aliénés par rapport à Dieu. Lorsque nous lisons les passages de la Bible sur le péché, Romains 7

Le ministère dans l'Esprit

par exemple, il devient facile de comprendre pourquoi certaines personnes qui sont sous l'emprise du péché pensent qu'elles ont besoin qu'on leur chasse un démon.

Il y a trois autres mots grecs qui sont aussi utilisés pour décrire le péché dans le Nouveau Testament:

- ◆ *Paraptoma* est utilisé par exemple dans Romains 4:25; 5:15 et Ephésiens 2:1. Il est habituellement traduit par «offense» et signifie «faute non préméditée». Il met l'accent sur la nature inconsiderée et négligente du péché.
- ◆ *Parabasis* est utilisé dans Romains 2:23; 5:14, Galates 3:19 et 1 Timothée 2:14. C'est faire un pas de côté, c'est une déviation délibérée par rapport au droit chemin et ce mot est habituellement traduit par «transgression». Il souligne le côté volontaire et délibéré du péché.
- ◆ *Anomia* est utilisé dans Matthieu 23:28; 24:12 et 2 Corinthiens 6:14. Il signifie «anarchie» ou «iniquité» et se réfère à tout ce qui s'oppose à ce qui est bon et droit. Il montre que le péché est exactement l'opposé de Dieu.

Ces trois mots communiquent l'idée de ne pas réussir à atteindre le niveau des exigences parfaites de Dieu, et ils décrivent des agissements et des attitudes qui nous séparent les uns des autres et de Dieu. Bien que ces mots soient largement synonymes, leurs diverses nuances de sens nous aident à comprendre la nature subtile et complexe du péché.

Le pardon initial du péché

La Bible promet le pardon pour tous les aspects du péché: pour hamartia, Colossiens 1:14, *paraptoma*, Colossiens 2:13, *parabasis*, Hébreux 9:15 et *anomia*, Tite 2:14. La compréhension contemporaine que nous avons du pardon est très limitée. Ainsi nous n'apprécions que rarement toute

l'ampleur de la signification du pardon biblique dans notre expérience. Il y a trois concepts qui sont sous-jacents au pardon initial de Dieu:

- ◆ Le pardon initial du péché signifie que Dieu nous fait bénéficier d'une remise de la peine due à la présence du péché et il ôte la barrière qui existe entre lui et les autres membres de l'humanité. Nous pouvons appeler cela la «délivrance de la pénalité du péché ou du salaire du péché».
- ◆ Le pardon initial du péché signifie que Dieu ôte l'offense et en efface la mémoire. Il recouvre les œuvres qui ont été commises, les efface, de telle manière qu'il ne peut plus les voir ni s'en rappeler. Ceci est une «délivrance de la culpabilité du péché» et a été promis dans Jérémie 31:31–34. Ces deux aspects du pardon initial sont préfigurés dans Lévitique 16 par le sacrifice des deux boucs.
- ◆ Mais c'est le troisième élément du pardon initial qui est d'importance vitale pour notre étude sur le ministère de délivrance. L'enseignement de Romains 6 sur la «mort au péché» exprime ce pardon d'une manière très dynamique. La vitalité même de la force du péché est détruite par une opération spirituelle qui ôte *hamartia*, la contrainte de faire le mal, l'incapacité à se conformer à la volonté de Dieu. C'est la «délivrance de la puissance du péché» et c'est pourquoi Colossiens 1:13–14 appelle le pardon notre «liberté».

C'est cette expérience vivante et personnelle du pardon initial de Dieu qui fait qu'*habituellement* il n'est pas nécessaire de chasser un démon. Le pardon biblique, lorsqu'il est associé à la repentance, la foi et le baptême d'eau est *en principe* suffisant pour libérer un individu de la puissance que Satan détient sur sa vie par le péché. Nous

Le ministère dans l'Esprit

verrons toutefois que certaines personnes ont été tellement affectées et opprimées par les être démoniaques qu'une délivrance supplémentaire est nécessaire.

L'accent biblique mis sur la «délivrance» des croyants de la puissance du péché signifie que l'existence du péché dans la vie d'un croyant doit être considérée comme une affaire très sérieuse. La présence continue du péché chez quelqu'un qui a été délivré de la puissance du péché doit certainement l'exposer à la possibilité d'une influence démoniaque.

Du fait que la délivrance de la puissance du péché est une vérité si puissante et si importante, le diable a tout intérêt à essayer de nous garder ignorant de notre vraie position en Christ et à nous en faire douter. Nous pouvons être sûrs que ses démons essayeront toujours de nous faire retomber dans le péché d'une part, et de nous convaincre d'autre part que nous ne sommes pas libres vis-à-vis du péché.

Le pardon initial de Dieu est si puissant et complet qu'il devrait faire partie des éléments principaux du ministère de la délivrance. Cela signifie que nous devons comprendre comment ce pardon est reçu. Il y a quatre aspects impliqués dans la réception du pardon initial de Dieu:

1. Un don gratuit

Le pardon initial correspond à la délivrance de la pénalité, de la culpabilité et de la puissance du péché. Il est reçu comme un don gratuit par ceux qui ont cru au Seigneur Jésus, ont commencé à tourner leur dos au monde, à la chair et au diable et ont fermement tourné leur visage vers Dieu. Luc 15:11–32 et Actes 5:31 montrent la grâce qui est impliquée dans ce pardon.

2. Il est accompli par le sang de Christ

Beaucoup de gens demandent pourquoi, si Dieu savait à l'avance qu'il nous accorderait le pardon, il n'aurait pas pu se dispenser de l'horreur du Calvaire et annoncer, comme le Père au Fils prodigue: «Je te pardonne». Mais une telle

question révèle de la part de celui qui la pose une vision étriquée du péché, du pardon et de la sainteté de Dieu.

Le péché doit être ôté avant qu'un Dieu saint puisse permettre la réconciliation avec l'humanité souillée par le péché et l'Ancien Testament établit le principe selon lequel le péché ne peut être ôté que par le sang versé de quelqu'un qui est sans faute et sans défaut. Sur la croix, le Christ sans péché a versé son sang pour nous délivrer de la souillure du péché. Ephésiens 1:4–7 nous explique le plan de Dieu.

Au Calvaire, Christ nous a délivrés de la punition du péché en acceptant volontairement le blâme, endurant l'agonie de la séparation, prenant sur lui les fautes de beaucoup et obtenant une rédemption éternelle, comme les chapitres 9 et 10 d'Hébreux l'expliquent de manière exhaustive. Et c'est là que Christ nous a délivrés de la puissance du péché, comme Romains 6:9–11 le souligne fortement.

3. Il est reçu par la foi

Même si le pardon est un don gratuit de Dieu, il n'a rien de mécanique ni d'automatique. Il n'a pas un caractère inévitable. Quelque chose doit être fait avant que ce pardon puisse-t être expérimenté. Actes 26:18 affirme que Paul a été envoyé vers les païens afin qu'ils puissent recevoir le pardon initial des péchés «par la foi en Christ». Par la foi en Christ, nous expérimentons, nous recevons personnellement, ce que Christ a accompli par son sang.

Actes 2:38, 3:26 et 10:43 montrent qu'il doit y avoir une réponse de l'homme à l'initiative de Dieu. Dieu a pourvu au pardon initial par la mort de Christ, mais ce pardon n'est disponible que pour ceux qui se détournent de manière décisive de leurs péchés et commencent à croire en Jésus et à mettre leur confiance en lui.

4. Il est confirmé dans le baptême

Dans sa manière de voir le baptême, le Nouveau Testament le met toujours en relation avec la mort expiatoire de Christ

Le ministère dans l'Esprit

et le pardon obtenu par Christ. Nous le voyons par exemple dans Actes 2:38 et 22:16.

Dieu n'a peut être pas lié ses dons à un rite particulier quelconque, mais tout croyant repentant qui est baptisé dans le nom de Jésus-Christ peut s'attendre à expérimenter le pardon immédiat de ses péchés. Nous considérons cela plus pleinement dans le chapitre 10 du livre «*La gloire dans l'église*».

Les deux préfigurations du baptême de l'Ancien Testament sont des actes clairs de délivrance: il y a une mort à la vie ancienne dans le déluge et l'ouverture de la Mer Rouge met une fin à l'esclavage. Il y a un élément réel de délivrance dans l'enseignement que Romains 6 nous donne sur le baptême, par rapport à notre ancienne manière de vivre.

Le pardon initial est inconditionnel et personne ne peut faire quoi que ce soit pour le mériter. Toutefois, la liberté doit être reçue par la foi en Christ et confirmée dans le baptême, et c'est seulement à ce moment là que ce pardon peut être pleinement expérimenté.

Il s'agit d'une liberté qui nous rend capables de nous conformer à la volonté de Dieu. C'est une délivrance qui nous apporte la liberté de choisir alors qu'avant, un tel choix n'existait pas. C'est une sortie de l'esclavage du péché auquel nous échappons pour entrer dans le royaume qui appartient à Dieu. Les chrétiens sont les seuls êtres sur la terre qui peuvent choisir s'ils veulent pécher ou non. Des passages tels que 1 Jean 3:5–9 ne prennent tout leur sens que si nous apprécions la puissance du pardon de Dieu qui délivre.

Il y a deux implications importantes de cette réalité pour nos vies: cela nous montre que le baptême est un aspect du ministère de délivrance et montre qu'éventuellement quelqu'un qui omet de se faire baptiser n'a pas été entièrement délivré de l'influence démoniaque.

Dans certaines branches de l'église, cette affaire est prise tellement au sérieux que le baptême est une condition préalable au ministère consistant à «chasser les démons».

Un pardon continu

Le don gratuit de Dieu du pardon «initial» signifie que nous n'avons plus besoin de vivre dans un péché habituel car la puissance du péché a été brisée. Mais nous savons que le péché persiste dans nos vies, même s'il n'est plus le maître de nos vies. Des actes isolés de péché arrivent encore, et non plus une habitude continue de pécher.

Le grec, dans 1 Jean 3:6, 9 et 5:18 utilise le présent continu pour indiquer que le péché continu a cessé d'exister dans le croyant pardonné, alors que 1 Jean 2:1 utilise une construction verbale différente en grec, le temps aoriste, pour montrer que des actes précis de péché sont encore possibles.

1 Jean 1:8 montre que les croyants qui disent qu'ils ne commettent jamais le moindre péché se trompent eux-mêmes et 1 Jean 5:14–17 montre clairement que les chrétiens peuvent encore pécher. Toutefois, 1 Jean 1:9; 2:1 et 5:16 sont des passages qui promettent un pardon «continu» et la délivrance pour les actes isolés de péché qui sont commis après l'expérience initiale du pardon qui a été reçue par la foi et scellée dans le baptême.

Aucun des croyants des temps modernes n'avaient commis le moindre péché quand Jésus est mort car ils n'étaient pas encore en vie. Mais Dieu, dans son omniscience, connaissait chacun des péchés que nous commettrions et en Christ sur la croix, il s'est occupé de tous ces péchés. Lorsque nous avons reçu son pardon, ce n'était pas seulement pour tous les péchés que nous avons commis jusqu'à ce moment là, mais aussi pour tous les péchés futurs. Son don de pardon «initial» a fait tomber la barrière qui se dressait entre Dieu et nous et, qu'importe ce que nous faisons ou manquons de faire, la barrière ne sera pas redressée.

L'une des manières de distinguer entre le pardon «initial» et «continu» consiste à les penser en termes de pardon «juridique» et pardon «parental». Le pardon juridique est le

Le ministère dans l'Esprit

pardon de la justification qui est la vie éternelle, alors que le pardon parental est le pardon de la communion avec Dieu en tant que notre Père et c'est ce que nous voyons dans la parabole du Fils prodigue.

La question de notre destinée céleste est éternellement réglée par le pardon juridique de Dieu, mais l'intensité avec laquelle nous jouissons de la vie éternelle maintenant et dans le ciel est déterminée par la manière dont nous vivons.

La vraie prédication biblique de l'évangile de grâce devrait toujours pousser ceux qui l'entendent à poser la question de Romains 6:1. Qu'importe ce qu'une personne fait après qu'elle a expérimenté le pardon «initial», elle possède toujours la vie éternelle. Toutefois, nos péchés commis après ce pardon initial détruisent notre jouissance terrestre de cette vie éternelle, apportent le chaos dans nos relations humaines, diminuent nos récompenses célestes, émoussent notre sens du pardon de Dieu et de la liberté par rapport au péché et nous exposent à des influences démoniaques. Nous avons besoin que ces péchés soient soumis au pardon continu de Dieu et certains croyants peuvent aussi avoir besoin d'une autre forme du ministère de délivrance.

Bien que le pardon initial ou juridique soit toujours inconditionnel, le pardon continu ou parental des croyants semble être lié à deux conditions.

◆ La confession à Dieu

1 Jean 1:8–9 parle de notre besoin de pardon «continu» et montre que notre confession devrait être faite directement à Dieu. Ce passage implique donc que la repentance fait partie de tout le cours de la vie chrétienne.

Pour que nous puissions jouir du pardon continu de Dieu et d'une relation intime avec notre Père, nous devons reconnaître nos péchés régulièrement et les confesser.

◆ Le pardon des autres

Matthieu 6:12, Luc 17:4 et Ephésiens 4:32 soulignent que la réponse humaine de base au pardon initial de Dieu devrait être le désir profond de pardonner aux autres.

Nous recevons le pardon de Dieu afin que nous puissions pardonner aux autres d'une manière semblable, mais nous n'obtenons pas ce pardon en leurs pardonnant. Pardonner aux autres est une conséquence du pardon de Dieu dans nos vies. Le pardon du prochain, comme avec la confession sur le plan humain, se préoccupe principalement des fautes, des gaffes et des relations humaines.

Lorsque Matthieu 18:23–25 est lu en parallèle avec Matthieu 6:14–15 et Marc 11:25, nous pouvons voir que le pardon des autres découle du fait que Dieu nous a d'abord pardonnés nous-mêmes. Nous pouvons voir également que si nous ne pardonnons pas aux autres, nous cessons de jouir du pardon de Dieu *sur la terre*: cela se vérifie tout seul par la détérioration des relations humaines. Matthieu 18:34 laisse aussi entendre que le manque de pardon peut aussi nous exposer à la «torture» des démons.

Les implications de l'enseignement biblique sur «la délivrance du péché» concernant le ministère de délivrance au sens large sont considérables. Si la puissance de Dieu dans le pardon est aussi grande que la Bible le suggère, alors ceux qui exercent le ministère de délivrance et ceux qui recherchent la délivrance peuvent chercher le pardon de Dieu qui délivre entièrement en tant que la première étape, et *probablement* l'unique étape, de leur chemin vers la liberté totale.

La délivrance de la tentation

Au chapitre 8, nous étudierons comment délivrer quelqu'un d'un démon. Mais nous devons d'abord chercher à connaître les tactiques que Satan utilise pour prendre quelqu'un au

Le ministère dans l'Esprit

piège, et il est très important de ne pas sous-estimer l'efficacité de ses ruses. La plupart des croyants sont conscients de l'activité des forces de ténèbres. Toutefois, peu parmi eux s'assurent que le traitement de prévention spirituelle ait la priorité sur la chirurgie spirituelle de guérison.

Certains chrétiens semblent être tellement conscients du diable et de ses démons qu'ils oublient qu'ils ont la puissance de l'Esprit pour lui résister. Alors que d'autres chrétiens sont tellement convaincus que le diable est un mythe médiéval qu'ils ne prennent même pas la peine de renoncer à lui.

Il n'est pas toujours évident de savoir, comme dans Esaïe 14 et Ezéchiel 28, si les textes bibliques concernant Satan ont une valeur allégorique ou littérale. Mais ces passages sont toujours d'actualité car le récit biblique de la manière dont Satan s'y prend avec les hommes et les femmes nous enseigne beaucoup de choses sur le ministère de délivrance.

Il y a quatre personnages de l'Ancien Testament qui ont été tentés par Satan lui-même, et non pas un simple démon. Dans chacun de ces incidents, Satan a utilisé une arme différente, attaqué différents aspects de la vie de ces individus, est apparu sous un visage différent et a poursuivi un objectif différent. Ces histoires nous donnent une image complète de sa stratégie diabolique et fournissent une fondation utile à notre compréhension de l'œuvre de Dieu de délivrance de la tentation.

Eve

Dans Genèse 3, Satan est apparu à Eve comme un *trompeur*, en la trompant sur la nature du vrai bonheur humain. Nous le voyons aussi sous ce déguisement dans Apocalypse 12:9. Il s'est attaqué aux pensées d'Eve, utilisant l'arme du mensonge, dans le but de la rendre ignorante de la volonté de Dieu.

Dans Genèse 3:1, il a apporté la confusion en suggérant à Eve de douter de la bonté de Dieu, laissant entendre que Dieu devait être méchant s'il cherchait à limiter des plaisirs

légitimes, comme celui de goûter au fruit auquel il avait justement pourvu. C'était un mensonge, comme Eve le fit ressortir, car Dieu n'avait pas interdit la consommation des fruits de tous les arbres.

Satan a aussi tenté de provoquer Eve en mettant les paroles de Dieu en question. Puis dans Genèse 3:5, il a insinué plus de mensonges en visant l'intelligence de Eve. Ces mensonges semèrent la graine de l'ambition qui émoussa la connaissance qu'Eve avait de la volonté de Dieu.

Satan essaye encore aujourd'hui de tromper les gens sur la vraie nature du bonheur et la seule délivrance de cette stratégie vient de la Parole de Dieu. Lorsque Satan a attaqué Jésus avec des mensonges et de l'ambition, c'est cette arme de la Parole de Dieu que Jésus a utilisée pour défaire son ennemi. Dans Matthieu 4:1–11 Christ a dit trois fois au diable: «Il est écrit».

Dans Genèse 3:3, Eve a utilisé la Parole de Dieu pour répondre à la première attaque mais elle a négligé de l'utiliser de nouveau, a cédé à la tentation et a péché.

Job

Le diable vient comme *un destructeur*, utilisant l'arme de la souffrance pour s'attaquer au corps de Job pour l'inciter à avoir pitié de lui-même et pour le pousser à blâmer Dieu du malheur qui lui arrive.

Dieu a pris Job en exemple devant Satan, disant qu'il était un serviteur vertueux. Satan a répliqué que Job adorait Dieu uniquement à cause de ses richesses et de la protection que Dieu lui accordait. Alors Dieu permit à Satan d'éprouver Job pour voir s'il resterait fidèle. Job 1:21–22 décrit la réponse de Job à cette attaque.

Dieu a fait remarquer que Job persistait dans son impeccabilité, mais Satan a affirmé que cela changerait si le corps de Job était touché. Alors Dieu a livré Job à la puissance de Satan et Satan a attaqué le corps de Job par la maladie.

Le ministère dans l'Esprit

Satan n'utilisait pas la souffrance comme une fin en soi, mais comme une arme pour conduire Job à se retourner contre Dieu. Satan voulait que Job diffame le nom de Dieu et lui attribue le mal qui lui arrivait. Après sept jours de silence, le chapitre trois rapporte les terribles «Pourquoi?» de Job.

La délivrance de cette stratégie satanique vient par la grâce de Dieu qui soutient notre endurance et notre patience humaines, comme nous le voyons dans Romains 8:18 et Colossiens 1:24. Notre foi dans la bonté de Dieu doit persister, même lorsque nous ne comprenons pas pourquoi le malin secoue nos corps, nos familles et nos circonstances.

1 Pierre 5:8–11 montre que Satan essaye encore aujourd'hui de détruire les croyants par la souffrance. Dieu ne promet pas toujours de nous délivrer immédiatement de la souffrance, mais il nous promet vraiment d'être avec nous, de nous fortifier et de nous libérer du piège qui consisterait à lui tourner le dos.

David

La troisième rencontre biblique avec Satan se trouve dans 1 Chroniques 21. Là, Satan a revêtu l'apparence d'un *despote* et a attaqué la volonté de David avec l'arme de l'orgueil dans le but que le roi utilise son autorité indépendamment de Dieu. Satan a incité David à faire le recensement des Israélites et en dépit de l'opposition de Joab, cet ordre fut exécuté.

Les leaders peuvent délivrer des quantités de gens. Puis, comme David, ils peuvent être tentés par le prince de ce monde dont il est parlé dans Jean 12:31, de compter ces quantités de gens qu'ils ont délivrés dans un acte d'orgueil. Ces ministres de l'évangile ont alors besoin d'être libérés d'eux-mêmes.

La délivrance de cette stratégie vient par une ouverture constante à ce membre de la trinité qui n'attire pas l'attention sur lui mais qui vit pour que toute la gloire soit concentrée sur un autre membre de la trinité. Lorsque nous sommes réellement remplis du Saint-Esprit, nous ne nous vantons pas de *nos* chiffres.

Josué

Dans Zacharie 3, Satan vient comme le *diffamateur* et attaque la conscience du souverain sacrificateur avec de l'auto-accusation. Le but de Satan était de conduire Josué dans la fausse impression ou culpabilité d'avoir raté la volonté de Dieu. Il l'a fait en poussant le sacrificateur à penser qu'il était disqualifié du service à cause de ses vêtements sales.

C'est là l'une des stratégies courantes du calomniateur. Il souffle une tentation dans une oreille, puis change de côté pour nous accuser dans l'autre oreille d'avoir eu de mauvaises pensées! Il nous rappelle constamment nos échecs passés, nos péchés pardonnés depuis longtemps, et nous donne le sentiment diffus d'être disqualifiés, une impression générale de souillure, de ne pas être à la hauteur ni suffisant pour le ministère.

Ce dont nous avons besoin ici ce n'est pas d'être délivrés de notre échec dans l'accomplissement de la volonté de Dieu mais de l'auto condamnation. Cette délivrance vient par le fait de savoir que le sang de Christ nous a délivrés de la condamnation de Dieu. Nous voyons cette délivrance par la justification par la grâce de Dieu dans Zacharie 3:4-5.

Tous les croyants vivent dans la tension qui existe entre notre conscience de nos propres fautes et notre compréhension de notre justification qui vient de Dieu. Une fois que Satan a émoussé notre conscience d'avoir été justifié par Dieu, il peut grossir l'impression de nos fautes, nous accuser en nous les rappelant constamment et nous paralyser avec de l'auto condamnation.

Un croyant oint qui est expérimenté dans le ministère peut se laisser complètement condamner par un échec ou une faute. La plupart d'entre nous entendons encore aujourd'hui le murmure démoniaque, comme Josué l'entendit: «Dieu ne peut pas t'utiliser parce que...», «Il n'y a rien qui se passe parce que...», «Et si tout le monde savait que...?»

Le ministère dans l'Esprit

Romains 8:38–39 montre que rien, ni un démon ni Satan ne peut s'interposer entre nous et l'amour de Dieu. Mais ils peuvent nous induire en erreur en nous faisant penser que nous avons été séparés. Et beaucoup de chrétiens finissent par vivre comme s'ils avaient été séparés de son amour.

Pour résister à ces stratégies démoniaques, nous devons constamment mettre l'accent sur le caractère prioritaire de la Parole de Dieu, la grâce de Dieu, l'Esprit de Dieu et le sacrifice de Dieu. Ils sont les seules bases solides pour servir Christ dans le ministère de délivrance.

Chapitre Huit

La délivrance des démons dans le Nouveau Testament

1 Jean 3:8 nous enseigne que Jésus est venu pour défaire tout ce que Satan avait accompli en venant corrompre et contrôler la création de Dieu, spécialement par le moyen du péché. Le ministère de Jésus a apporté la délivrance à l'humanité en général et aux personnes à titre individuel, la délivrance de tous les aspects de l'œuvre de Satan.

La vie de Jésus, son enseignement et son ministère ont été accomplis dans le manifeste de Luc 4:18 et ont finalement culminé dans son acte suprême de délivrance. Au Calvaire, comme le décrit Hébreux 2:14–15, Jésus a défait Satan et la puissance de la mort et libéré ceux qui étaient retenus captifs.

Jésus chassait les demons

Toutefois, limiter le ministère de délivrance de Christ à ce qu'il a accompli à la croix reviendrait à ignorer un aspect important de son ministère terrestre. Autant il a nourri les affamés, guéri les malades et prêché la bonne nouvelle, autant Christ a libéré beaucoup de gens de l'emprise des forces mauvaises, comme le montrent les Evangiles.

Bien sûr, on ne peut pas considérer que l'activité principale du ministère de Jésus fut de chasser les démons sans déformer l'image qu'en donne le Nouveau Testament. L'ensemble des Evangiles donne, toutefois, huit exemples de son ministère de délivrance dans l'Esprit. Dans ces huit occasions, Jésus a chassé des esprits mauvais.

L'expression «chasser des démons» est peu pratique et beaucoup de leaders l'ont remplacée par le mot «délivrance». Nous avons vu toutefois que la délivrance est un terme biblique général qui inclut la délivrance du péché

Le ministère dans l'Esprit

et de la tentation. De ce fait, il vaut mieux continuer à utiliser les termes «chasser les démons», car même si l'expression est lourde, elle a l'avantage de la clarté.

Voici les huit cas où Jésus a chassé un ou des démons dans les Evangiles:

- ◆ Le démoniaque de Capernaüm, Marc 1:21, Luc 4:31–37
- ◆ La belle-mère de Pierre, Matthieu 8:14–15, Marc 1:29–31, Luc 4:38–39
- ◆ Le démoniaque sourd et muet, Matthieu 12:22–29 et Luc 11:14–22
- ◆ Les démoniaques de Gadara, Matthieu 8:28, Marc 5:1–20, Luc 8:26–39
- ◆ La fille de la femme cananéenne, Matthieu 15:21–28, Marc 7:24–30
- ◆ Le démoniaque épileptique, Matthieu 17:14–21, Marc 9:14–29, Luc 9:37–43
- ◆ La femme infirme, Luc 13:10–17
- ◆ Le démoniaque muet, Matthieu 9:32–34.

Il y a aussi dix déclarations de nature générale sur le fait de chasser les puissances de ténèbres:

- ◆ Matthieu 4:24
- ◆ Matthieu 8:16
- ◆ Marc 1:32–34
- ◆ Marc 1:39
- ◆ Marc 3:11
- ◆ Marc 6:13
- ◆ Luc 4:41
- ◆ Luc 6:18
- ◆ Luc 7:21
- ◆ Luc 11:24–26.

La délivrance des démons dans le Nouveau Testament

Une lecture attentive de ces cas de délivrance et de ces déclarations générales permet de dégager huit principes de base en ce qui concerne le ministère de Jésus de chasser les démons.

1. Jésus a délivré ceux qui lui ont été présentés comme étant dans le besoin

Nous avons vu que Jésus exerçait le ministère de guérison lorsqu'il était sollicité de le faire par ceux qui souffraient eux-mêmes ou par des personnes qui les représentaient et lorsqu'il se trouvait envoyé de manière directe et immédiate par le Saint-Esprit vers une personne malade.

Les déclarations générales indiquent ici que lorsque Jésus exerçait le ministère de la délivrance, il libérait avec succès tous ceux qui lui étaient amenés avec un besoin.

Il en est de même dans les exemples plus précis de délivrance trouvés dans les Evangiles. Nous voyons par exemple que le démoniaque aveugle et sourd et la belle-mère de Pierre furent chacun délivrés suite au fait que quelqu'un les avait amenés vers Jésus. Et le démoniaque de Capernaüm s'est transporté tout seul vers Jésus: il hurlait et criait et sa présence faisait qu'il était impossible à Jésus de ne pas le voir.

Les Evangiles rapportent aussi le fait que Jésus est allé directement vers un homme, prenant l'initiative d'exercer le ministère auprès de lui. Marc 5:2–8 et Luc 8:26–29 semblent impliquer que Jésus s'est embarqué pour aller dans le pays des Gadaréniens dans le but bien précis d'exercer le ministère auprès de cet homme. Il ne peut s'agir d'une coïncidence. Jésus a débarqué sur la côte de Gadara à l'endroit précis où se trouvait un homme qui avait besoin d'être libéré de démons. Les temps verbaux utilisés dans ces deux passages laissent entendre que Jésus avait donné l'ordre aux démons de partir avant même d'avoir rencontré l'homme.

Le cas de la femme infirme est moins apparent. Les conséquences physiques de l'emprise de Satan étaient visibles pour tous ceux qui voyaient cette femme mais ce doit

Le ministère dans l'Esprit

être l'Esprit qui a montré à Jésus qu'un démon se trouvait derrière cette maladie. Il n'est toutefois pas évident de savoir ce qui a poussé Jésus à libérer cette femme. Était-ce la compassion lorsqu'il la vue, le fait que c'était le jour du sabbat, la conduite de l'Esprit ou une combinaison de ces facteurs?

Nous pouvons dire que Jésus chassait les démons lorsque cela lui était demandé par un des représentants de celui qui souffrait, lorsqu'un démon réagissait dans sa présence, et lorsqu'il était conduit par l'Esprit vers un homme souffrant. Cela ne signifie pas que nous ne pouvons jamais exercer le ministère en dehors de ces conditions, mais nous devrions prendre l'exemple de Jésus très au sérieux, spécialement du fait que ces conditions semblaient s'appliquer à tous les aspects de son ministère.

2. Jésus a posé quelques questions

Pour certains leaders, il est important que la raison pour laquelle une personne est dans un certain état de souffrance soit établie avant que le temps de ministère puisse commencer. D'autres insistent sur le besoin d'établir un diagnostic exhaustif par des questions et de sessions prolongées de repentance.

La cause du lien démoniaque peut être d'importance significative, mais une fois que Jésus avait déterminé le besoin pour la personne souffrante d'être délivrée d'un démon, il n'essayait pas de trouver la cause mais expulsait l'esprit mauvais. En fait, les Evangiles ne décrivent que deux occasions où Jésus a posé des questions au cours de son ministère de chasser les démons, dans Marc 5:9 et Marc 9:21.

Or, comme nous le verrons au chapitre 9, le Saint-Esprit peut vous montrer certains faits en rapport avec la manière dont un démon est entré dans une personne ou des indications sur la raison de l'influence continuelle d'un démon dans la vie de quelqu'un. Il n'y a pas de règles préétablies dans ce domaine, la seule règle étant de rester à l'écoute du Saint-Esprit pour qu'il nous donne ses directives spécifiques dans chaque situation donnée.

3. Jésus s'adressait directement aux démons

Il n'y a que dans sa rencontre avec la femme infirme que Jésus semble avoir eu une conversation complète avec la personne souffrante. Dans les autres cas, les paroles d'autorité de son ministère s'adressaient aux esprits contrôlant ou influençant la personne.

De fait, Jésus n'ignorait pas la personne souffrante, et son ministère se faisait dans le but d'offrir un soutien et une direction d'ordre spirituel. Mais il est important de réaliser que durant le temps lui-même de ministère, Jésus parlait directement au démon.

Nous avons vu que Jésus était venu pour défaire les œuvres du diable. Ainsi lorsqu'une œuvre de Satan attirait son attention, il allait de l'avant dans sa mission messianique consistant à détruire ce type d'œuvres. Dans le ministère de Jésus pour ceux qui étaient affligés par des esprits, les Évangiles rapportent cinq choses qu'il a dites directement aux démons.

«Sois lié»

Marc 1:25 et Luc 4:35 disent que Jésus a dit à l'esprit impur «tais-toi!» Marc 1:26 relate néanmoins que l'esprit a poussé un cri à voix haute.

Le verbe grec *phimoo* est mieux rendu par «museler» que par «réduire au silence» et il est traduit ainsi dans 1 Corinthiens 9:9 et 1 Timothée 5:18. Il semble que Jésus ait ordonné aux esprits impurs d'être liés ou d'être restreints, et cela implique le silence ou le fait de se taire mais pas uniquement.

Dans Matthieu 12:29, Jésus montre clairement que «l'homme fort» doit être d'abord lié. C'est ce qu'il a fait dans la synagogue de Capernaüm et c'est la première étape dans l'expulsion du démon.

«Sois réprimandé»

L'utilisation du verbe *epitimaō*, traduit par menacer ou reprendre sévèrement, est associé au fait de lier. *Epitimaō* signifie littéralement «mettre un poids sur» et il est utilisé en

Le ministère dans l'Esprit

relation avec les démons dans Matthieu 17:18, Marc 1:25; 9:25, Luc 4:35, 41 et 9:42. Il est utilisé exactement de la même manière dans Luc 4:39 au sujet de la fièvre qui affectait la belle-mère de Pierre. C'est l'utilisation du mot *epitimao* dans ce passage qui suggère que cet incident correspond plus à un démon qui est chassé qu'à une guérison.

Epitimao est aussi utilisé par Jésus dans Matthieu 8:26, Marc 4:39 et Luc 8:24, suggérant que le vent était une attaque démoniaque. La construction syntaxique de la phrase dans Marc 4:39 est la même que dans Marc 1:25. Jésus a menacé, puis a illustré sa menace en utilisant *phimoo*. «Sois lié» était l'expression de sa menace, le fait de placer un poids divin sur l'esprit.

«Sors»

Dans les récits de l'incident de Capernaüm, de Gadara et des démoniaques épileptiques, Jésus a commandé aux démons de «sortir». Ce simple commandement était la phrase clef utilisée par Christ dans son ministère de chasser les démons.

Des questions

Dans Marc 5:9, Jésus a demandé au démon: «quel est ton nom?». Marc et Luc montrent tous deux que cela faisait déjà un certain temps que Jésus ordonnait à l'esprit de sortir, peut être même qu'il avait commencé à le faire avant que la barque touche le bord. Ce cas est similaire à celui de la guérison en deux étapes de l'aveugle dans Marc 8:22–26 et suggère que la question de Jésus correspondait plus à une deuxième étape dans l'offensive qu'à une requête polie.

A l'époque de la Bible, le nom de quelqu'un ou sa nature ne faisaient qu'un, et connaître quelqu'un par son nom signifiait connaître sa nature. La réponse ambiguë du démon et sa réaction dans Marc 5:9–10 sont d'autant plus compréhensibles quand on réalise le but de la question que Jésus lui posait. Jésus ne voulait pas seulement une meilleure maîtrise du sujet pour l'aider à expulser ensuite le démon, mais ses paroles étaient aussi un commandement adressé à l'esprit pour qu'il se mette à découvert en révélant sa nature.

La délivrance des démons dans le Nouveau Testament

Cette révélation donnée sur lui-même était de la part du démon un signal de défaite. Les paroles ou le commandement de Jésus qui peuvent mieux être comprises par l'expression «montre ta nature», avaient suffi. Il n'a pas eu besoin de répéter le commandement «sors».

Il est intéressant de remarquer que l'autre question que Jésus a posée dans ce cadre a aussi été posée après un temps prolongé de ministère. Dans Marc 9:14–29, les disciples ne pouvaient pas expulser le démon et le garçon épileptique fut amené à Jésus. Par sa question, Jésus a peut être essayé d'exposer la nature du démon, ou du fait qu'il s'agissait d'un enfant, il a peut être posé la question pour savoir s'il y avait des facteurs héréditaires.

Il n'est pas sûr que l'explication donnée par Jésus au verset 29 montre qu'il avait reconnu une espèce particulière de démons ou une oppression démoniaque de nature particulière. De toute manière, il s'agissait certainement d'un cas grave et Jésus a utilisé un pronom intensif, dont la meilleure traduction serait «c'est moi qui te commande» et qui attire délibérément l'attention sur lui et ses ressources.

«Ne reviens pas»

Les derniers mots adressés par Jésus au mauvais esprit dans Marc 9:25 furent «et n'y rentre plus». Il se pourrait simplement que ce démon ait travaillé de manière intermittente, comme Marc 9:25 le suggère, mais Jésus mentionne aussi la possibilité que des esprits mauvais puissent revenir vers une personne après avoir été chassés une première fois, Matthieu 12:43–45 et Luc 11:24–26.

Il s'agissait d'un cas prolongé, persistant, violent et destructeur et Jésus réglait le problème pour ce qu'il était. Le fait que les Evangiles ne rapportent pas que Jésus ait répété ce commandement dans son ministère pour quelqu'un d'autre montre l'importance d'écouter l'Esprit et de suivre ses instructions. Jésus n'avait pas de modèle préétabli pour le ministère qu'il suivait dans chaque situation et nous ne devrions pas non plus en avoir.

4. Jésus ne faisait pas de distinction entre ceux qui souffraient

Beaucoup de leaders font une classification dans les cas de souffrance démoniaques et d'emprise de mauvais esprits. Ils utilisent divers termes pour décrire toutes sortes d'états différents, par exemple «oppression», «possession», «dépression», «infestation», «influence», «attaque» et «affliction».

Les Evangiles ne montrent pas que Jésus faisait ce genre de distinctions. Il y a un mot grec, *daimonizomai*, qui est utilisé pour décrire pratiquement tous ceux qui avaient besoin d'être libérés d'un démon. A première vue, les gens semblaient souffrir de divers états, mais en réalité leurs problèmes avaient tous une origine identique. Le mot *daimonizomai* décrit la racine du problème et non les symptômes superficiels.

Daimonizomai est habituellement traduit par «possédé», mot qui implique un contrôle ou la propriété. Mais *daimonizomai* signifie simplement «affligé par le démon»; la traduction littérale «démonisé» est plus pratique est suscite bien moins de controverses.

Cela signifie que les questions les plus importantes que nous pouvons poser à l'Esprit de Dieu dans le ministère de délivrance sont les suivantes: «De quel ministère cette personne a-t-elle besoin?» et «Est-ce que cette personne est démonisée?» La femme dans Luc 13 pouvait sembler atteinte d'un problème tout à fait différent que celui de l'homme de Marc 5, mais Jésus savait dans l'Esprit qu'ils avaient tous les deux besoin qu'un démon soit chassé.

De nouveau, cela souligne combien il est important pour nous d'être à l'écoute de l'Esprit, de lui poser des questions et de nous confier dans la direction qu'il nous donne. Il y a certains cas, comme dans Marc 5, où il semble évident qu'un démon doit être chassé, même si nous devrions là encore chercher la direction de l'Esprit et recevoir son impulsion.

Mais il y a d'autres cas, comme dans Luc 13, où nous dépendons entièrement de l'Esprit pour que nous soyons éclairés.

5. Jésus a fait la distinction entre l'exorcisme et la guérison

Les histoires du démoniaque muet et de la belle-mère de Pierre pourraient, prises isolément, suggérer que les Evangiles confondent l'exorcisme avec la guérison. Mais Matthieu 8:16, Marc 1:32–34, Luc 4:40–41; 6:18 et 7:21 montrent qu'il y a une nette différence entre la guérison des malades et le fait de chasser des démons. D'autre part Matthieu 4:24 fait une distinction importante entre *daimonizomai* et *seleniazomai*, c'est-à-dire entre la démonisation qui nécessite une délivrance et l'aliénation ou l'épilepsie qui nécessitent une guérison.

Lorsque Jésus aida la femme infirme, il la libéra d'abord de son lien qui la retenait à Satan puis lui imposa les mains pour guérir son dos courbé. Il semble que la même chose s'est passée pour la belle-mère de Pierre: Luc relate le brisement initial de l'emprise de Satan, alors que Matthieu et Marc rapportent comment Jésus l'a touchée et la guérison qui a suivi.

6. La source de l'autorité de Jésus

A l'époque de Jésus, des exorcistes juifs itinérants chassaient des démons en utilisant de longues listes de noms. Certains d'entre eux essayèrent même d'utiliser le nom de Jésus, avec succès dans Marc 9:38 et avec un échec retentissant dans Actes 19:13–16. Jésus n'avait pas besoin d'utiliser d'autre autorité que la sienne.

Dans Matthieu 12:28 il proclame qu'il chasse les démons par l'Esprit de Dieu. (Luc 11:20 utilise l'expression «doigt de Dieu» provenant d'Exode 8:15 et du Psaume 8:3). Le ministère de Jésus était une confrontation personnelle entre quelqu'un qui était plein de la puissance du Saint-Esprit et un esprit impur. Ainsi Jésus dépendait totalement de son onction du Saint-Esprit.

Le ministère dans l'Esprit

Marc 9:29 donne une autre raison à l'efficacité de Jésus. Comme nous ne le voyons pas prier entre le moment où il arrive sur les lieux et le moment où il exerce son ministère, cette explication de Jésus doit donc se référer à une préparation dans la prière et le jeûne. Nous devrions noter que comme dans le ministère de guérison de Jésus, il n'y pas de prière pendant le temps du ministère lui-même.

Matthieu 17:19–20 ajoute une troisième raison, que nous considérerons plus tard, celle de la foi qui déplace les montagnes.

7. Jésus terrifiait les démons

Les Evangiles montrent que les démons ont divers degrés de puissance, cherchent à détruire les gens, apportent des maladies, parlent, sont très forts, possèdent une connaissance surnaturelle et que plusieurs d'entre eux peuvent influencer ou affecter une personne de manière simultanée.

Les exemples de l'Evangile montrent aussi qu'avant leur défaite au Calvaire, les démons étaient terrifiés par Jésus! Au lieu de rester silencieux dans sa présence, ils avaient tellement peur qu'ils hurlaient et se mettaient d'eux-mêmes à découvert. Ils devaient toujours obéir à Jésus. Lorsqu'il leur disait «sors», ils sortaient, même si leur départ était bruyant et violent.

8. Les gens réagissaient de différentes manières devant Jésus

Matthieu 12:28 montre que le ministère de délivrance était au cœur du message de Jésus sur le royaume. Le juste maître était arrivé et l'usurpateur était mis en fuite.

Après que Jésus avait chassé les démons, Marc 1:21–28 rapporte l'étonnement des gens et la manière dont la réputation de Jésus s'est répandue. Luc 9:43 commente en disant que les foules étaient frappées de la grandeur de Dieu et remplies d'un immense respect. Luc 8:37 décrit un sentiment de panique et une demande urgente faite à Jésus

de quitter la région. Parmi ceux qui sont libérés, seul l'homme de Marc 5:18 supplie Jésus de pouvoir le suivre.

La réaction la plus terrible de toutes est décrite dans Luc 11:15, Marc 3:22, Matthieu 9:34 et 12:24. Les détracteurs de Jésus l'accusent d'être possédé par Belzéboul, d'être fou et d'exercer le ministère main dans la main avec Satan lui-même. Ces accusations furent aussi lancées contre lui dans Jean 7:20; 8:48; 8:52 et 10:20. C'est pourquoi nous ne devrions pas être surpris que ceux qui servent Christ dans ce ministère aujourd'hui fassent face à une hostilité similaire.

Les disciples chassent les démons

Jésus n'a jamais envoyé les gens prêcher l'évangile sans également leur donner son autorité pour guérir les malades et chasser les démons. Nous avons vu que Jésus a formé environ quatre-vingt disciples en les faisant partager son ministère de guérison et Matthieu 10:8; 17:19, Luc 9:1 et 10:17 montrent qu'ils ont aussi participé à son ministère consistant à chasser les démons.

Luc 10:17–20 est un passage important. Les disciples se sont réjouis: «Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom.» Le verbe grec utilisé ici, *hupotasso* «soumettre» ou «être sujet» est un terme militaire signifiant «subordonner» ou «se défaire de ou abandonner ses propres droits ou sa propre volonté». Les disciples ne confrontèrent pas les démons avec leur propre autorité personnelle, comme Jésus l'avait fait, mais avec l'autorité de Jésus. Ceci est un principe de base pour tout ministère de délivrance.

La réponse de Jésus dans Luc 10:18–20 est révélatrice. Le temps du verbe dans l'expression «J'ai vu» signifie: «Je voyais Satan en train de tomber du ciel» et donne l'idée que la chute de Satan était continue, plutôt qu'un événement ponctuel et qu'elle était associée avec le ministère de chasser les démons exercé par les disciples. Cela signifie que pendant leur mission, à l'expulsion de chaque démon, Jésus

Le ministère dans l'Esprit

voyait Satan tomber. La comparaison de Jésus avec un éclair signifie que la chute était spectaculaire et évidente.

La fin des Évangiles de Matthieu et de Marc montre que le ministère consistant à chasser les démons était sensé continuer dans la vie de l'Église. Marc 16:17 énumère le ministère de délivrance en tête de la liste des signes qui accompagneront les croyants. L'ordre missionnaire, dans Matthieu 28:19–20, donne aux disciples l'ordre d'enseigner aux futurs disciples à observer tous les commandements de Jésus, et cela inclut probablement Matthieu 10:8.

Le livre des Actes rapporte huit incidents spécifiques de guérison mais seulement un seul exemple d'un démon qui est chassé, dans Actes 16:16–18. Il y a trois déclarations générales concernant ce ministère: Actes 5:12–16, 8:4–8 et 19:11–20. Ces passages doivent être étudiés attentivement.

La servante de la ville de Philippes

L'apparition de la servante dans Actes 16:16–18 a pu à première vue être la bienvenue. Paul avait fait face à de l'incompréhension et à de l'hostilité dans les villes précédentes et pourtant il y avait là une jeune fille qui connaissait Paul, Silas et Luc, qui connaissait le contenu de leur message et était prête à leur faire office de héraut.

Mais les trois apôtres réalisèrent bientôt qu'elle était une diseuse de bonne aventure. Certaines traductions de Actes 16:16 donnent à penser que la jeune fille était possédée d'un «esprit de divination», mais la traduction littérale de *pneuma puthona* signifie un «esprit de python».

(Python était le nom de la mythologie grecque du dragon de la Pythie qui habitait aux pieds du Pont Parnasse gardant l'oracle de Delphes. Il fut tué par Apollon et son nom fut donné à Apollon et souvent appliqué aux devins et aux diseurs de bonne aventure. On considérait que ces gens étaient inspirés par Apollon quand ils faisaient office de spirites ventriloques.)

La délivrance des démons dans le Nouveau Testament

Les paroles de Paul dans Actes 16:18 suivent celles de Jésus. Il ne s'est pas adressé au démon sur la base de sa propre autorité mais comme le représentant terrestre de Jésus. L'utilisation du verbe grec *parangello* «donner l'ordre», révèle que ce ministère avait été initié sur le commandement de Jésus.

Le mot *parangelia* est un terme militaire qui est utilisé pour désigner des commandements reçus par officier subalterne de la part de son supérieur et transmis ensuite aux grades inférieurs. Jésus a utilisé le mot *parangello* dans Luc 8:29 quand il était confronté au démoniaque de Gadara. Cela suggère le fait qu'il chassait les démons lorsque son Père lui demandait de le faire par l'Esprit.

Cet incident, même s'il apparaît dans un contexte d'évangélisation, ne montre pas qu'il ait été suivi par une conversion. La foule de Philippe n'a pas été impressionnée. Nous ne savons pas si cette jeune fille s'est convertie. Paul a été flagellé, jeté en prison et mis aux fers, et ce fut le prix à payer pour avoir participé à cet élément du ministère de Jésus dans l'Esprit.

L'ombre de Pierre

Le ministère décrit dans Actes 5:12–16 apparaît comme une réponse partielle à l'intercession des disciples dans Actes 4:24–30. Il semble que le peuple de Jérusalem avait déjà un grand respect pour les disciples, mais que le ministère en question attira cette fois des foules des villes voisines.

Certains enseignants de la Bible suggèrent que des démons ont été chassés par l'ombre de Pierre. Toutefois, une lecture au premier degré d'Actes 5:15–16 montre qu'il n'y avait que des malades qui se positionnaient d'eux-mêmes pour être touchés par son ombre.

Comme dans les Evangiles, une distinction est faite entre *astheneis*, les malades, et *ochloumenous*, «ceux qui étaient tourmentés ou envahis par des esprits mauvais». Or seuls les malades sont mentionnés au verset 15.

Le ministère dans l'Esprit

Quelles que furent les choses qui se passèrent, nous devons noter que ceux qui étaient délivrés avaient d'abord été amenés vers l'église, et que cet incident marquait un moment particulier où Dieu avait agité avec une puissance inhabituelle. Il s'agissait peut-être d'une conséquence de la conduite des croyants dans Actes 4:24–30.

Les mouchoirs et les linges de Paul

L'Ancien Testament semble faire allusion à une foi dans la puissance représentative des vêtements. Par exemple dans Genèse 35:2, Nombres 20:25–26, 1 Samuel 18:3–4, 1 Rois 19:19, 2 Rois 2:8–14. Luc 8:43–48 raconte l'histoire d'une dame qui a été guérie en touchant le bord du manteau de Jésus.

Actes 19:11–12 devrait encourager l'ouverture dans l'approche de cette question et nous faire réaliser que Dieu utilise des gens et des méthodes que nous-mêmes pourrions mépriser. Ce ministère remarquable a pris place parce que Dieu était avec Paul d'une manière spéciale à Ephèse et parce qu'une confrontation avait eu lieu entre les esprits mauvais et Christ en Paul, même à distance.

Les sept fils de Scéva

Actes 19:11–16 passe directement des linges de Paul aux fils de Scéva. Le verset 13 semble montrer que Paul avait dû invoquer l'autorité du nom de Jésus dans son ministère. A cause de l'efficacité de Paul, d'autres prédicateurs juifs essayèrent d'utiliser le nom du Seigneur Jésus comme un outil pour leurs délivrances non chrétiennes.

Leur échec spectaculaire démontre que chasser les démons n'est pas une affaire de technique ou de récitation d'une formule particulière. Il s'agit de la confrontation de deux forces, l'une démoniaque et l'autre divine.

Les fils de Scéva s'enfuirent nus et blessés parce que leur ministère n'était pas exercé en réponse à un commandement de Dieu, parce qu'ils n'avaient pas été remplis et revêtus de la puissance de l'Esprit de Dieu et

parce qu'ils ne connaissaient pas personnellement Jésus et n'avaient aucun droit d'invoquer son nom.

Les croyants repentants

Actes 19 rapporte aux versets 18–20 un incident qui est très important en relation avec le ministère de délivrance aujourd'hui. Bien que le ministère de «chasser» ne soit pas mentionné dans ce passage, il n'en est pas moins un exemple de ministère de «délivrance» très clair. Sous la puissante onction de l'Esprit mentionnée aux versets 11–17 du même chapitre, les croyants se repentaient, confessaient leurs péchés et détruisaient tout livre occulte qu'ils avaient en leur possession.

Il ne leur suffisait pas de seulement confesser et se repentir de leurs péchés, ils furent également conduits par l'Esprit à brûler publiquement des livres de magie évalués à 50'000 pièces d'argent. Cette destruction totale et volontaire signifiait que les puissances démoniaques et occultes avaient perdu leur emprise sur les croyants.

Actes 19:20 rapporte l'impact considérable pour l'évangélisation qu'eurent ces différents aspects du ministère de délivrance décrits dans Actes 19:11–19. Nous retrouvons le même genre de situation dans Actes 8:4–8 lorsque les foules de samaritains accueillent le message de Philippe à cause des miracles et le premier exemple donné est que «des esprits impurs sortirent de plusieurs démoniaques en poussant de grands cris...»

L'enseignement de Paul

D'après ce que le Nouveau Testament nous montre, il est raisonnable de conclure que le ministère consistant à chasser les démons était une caractéristique importante de la vie de la première église. Toutefois ce ministère n'est pas mentionné dans la liste des ministères ou des fonctions de l'église ou dans la liste des dons spirituels.

Paul montre souvent qu'il croit dans l'existence des forces mauvaises, par exemple dans Romains 8:38–39,

Le ministère dans l'Esprit

1 Corinthiens 5:5; 7:5; 15:24; 2 Corinthiens 2:11; 6:15; 11:14–15; 12:7, Ephésiens 3:10; 6:12, Colossiens 2:8, 15, 1 Thessaloniens 2:18, 2 Thessaloniens 2:4, 9 et 3:3. Mais il ne mentionne jamais le ministère spécial consistant à chasser les démons.

Il est très possible que cela vienne du fait que Paul pensait aux croyants quand il écrivait ces passages. Les dons et les ministères qu'il décrit sont pour la construction et le bénéfice de l'église. Il aurait donc été inapproprié et sans utilité de sa part de mentionner le fait de chasser les démons.

Paul croyait que les gens étaient soit en Christ soit en Satan et qu'ils étaient guidés soit par l'Esprit soit par leur nature de péché. Il croyait que les chrétiens avaient été transportés des ténèbres à la lumière, de Satan à Christ. Cela apparaît de manière particulièrement claire dans 2 Corinthiens 6:16 à 7:1.

Il paraissait évident du point de vue du Nouveau Testament que tout croyant oint du Saint-Esprit pouvait chasser les démons, mais seulement lorsqu'ils en recevaient l'ordre précis de la part de Christ. Quand ils chassaient un démon, leur autorité se trouvait dans le nom de Christ, et leur source de puissance était le Saint-Esprit oeuvrant par eux. Ils travaillaient généralement en partenariat avec d'autres croyants et se préparaient dans la prière, la foi de Dieu et le jeûne.

Cela signifie aussi que dans la première église, c'est dans un contexte d'évangélisation qu'on s'attendait habituellement à ce que des démons soient chassés. Ces choses arrivaient quand le corps de Christ sur la terre confrontait et embrassait ceux qui se trouvaient en dehors du royaume et étaient retenus dans la solide emprise du malin. Nous ferions bien d'apprendre quelque chose de leur exemple.

Chapitre Neuf

Le ministère de délivrance aujourd'hui

Nous avons vu que Jésus prêchait la liberté aux captifs, libérait ceux qui avaient été piétinés et détruisait les œuvres du diable. Il continue maintenant ce ministère par son Eglise et l'ordre missionnaire indique que ce service devrait atteindre toutes les nations et continuer jusqu'à la fin des temps.

Nous avons aussi réalisé que la «délivrance» est un concept assez large. Tout le monde a besoin de délivrance. Tout le monde a besoin d'être libéré du péché, de la culpabilité et de la mort, une fois pour toutes. Tous les croyants ont besoin d'une délivrance quotidienne de leurs fautes, leurs gaffes et leurs tentations. Et certaines personnes ont besoin d'être délivrées des mauvais esprits. Nous devrions mettre l'accent sur le premier des deux aspects de la délivrance, sans pour autant ignorer ou minimiser l'importance du troisième.

Ensuite il y a le domaine plus large de la délivrance au niveau de la société. Dans *«Le règne de Dieu»*, nous examinons comment l'Eglise est la lumière du monde et le sel de la terre. Nous étudions comment elle opère des changements dans la pensée, le comportement et les structures du monde, par son service, ses sacrifices et ses prières. Le but de l'Eglise est l'adoration mais sa mission est la délivrance. Nous devrions fixer nos yeux sur Jésus, tout en piétinant énergiquement les œuvres de Satan.

Des avertissements

Avec le ministère de délivrance, nous avons la responsabilité d'avertir les gens des activités surnaturelles qui prétendent venir de Dieu mais ne sont pas opérées en son nom ni dans sa puissance.

Le ministère dans l'Esprit

Le mot «occulte» est souvent le qualificatif utilisé pour décrire ces pratiques. Il vient du mot latin qui signifie «secret», *occultus*. Toutefois, ces choses ne sont plus cachées ni tenues secrètes si bien que le mot «occulte» n'est plus d'actualité. Les pratiques en question sont surnaturelles mais leur origine et leur nature sont mauvaises et loin d'être saintes.

La Bible interdit expressément toute implication humaine avec des pratiques mauvaises surnaturelles et montre que Dieu a de la haine pour ces pratiques et s'y oppose. Il est important de noter que les Ecritures déclarent que toute implication dans ces pratiques attire une punition divine. Nous le voyons par exemple dans Exode 22:18, Lévitique 19:26, 31, Deutéronome 18:9–12; 32:16–17, 2 Rois 21, 1 Chroniques 10:13, Psaume 106, Actes 16:16–18; 19:18–19, 1 Corinthiens 10:20–22, Apocalypse 9:21; 21:8 et 22:15.

Les pratiques mauvaises peuvent être réparties en trois groupes.

- ◆ Les miracles: la réalité de Dieu correspond à tout miracle opéré au nom de Jésus. Un miracle diabolique est tout miracle qui n'est pas opéré dans la puissance et l'autorité de son saint nom, cela inclut la magie blanche et la magie noire (mais pas la prestidigitation), la divination, la lévitation, les démonstrations de force, la projection astrale et beaucoup de formes de soit disant guérison spirituelle.

- ◆ La communication: Dieu a pourvu à la communication avec lui en nous donnant la prière qui est adressée au Père, dans l'Esprit et par le Fils. La version satanique de cette communication est toute tentative de communiquer avec des esprits, que ce soit une tentative innocente ou délibérée, et qui n'est pas la prière chrétienne. Cela inclut le Ouija, les séances de spiritisme, le spiritisme etc...

- ◆ La connaissance de l'avenir: la révélation de Dieu peut être trouvée dans la Bible ou par la prophétie chrétienne. Les démons communiquent par des pratiques mauvaises telles que la chiromancie, l'astrologie, les tarots, la

divination par les miroirs (catoptromancie), la psychométrie, la divination et l'enseignement trouvé dans des livres démoniaques.

La Bible donne cinq raisons pour lesquelles ces pratiques mauvaises sont interdites:

- ◆ Genèse 3 montre que Dieu a donné des limites à la connaissance, et le désir d'une connaissance qui n'est pas normalement accessible à l'humanité est la motivation qui se trouve derrière beaucoup de pratiques mauvaises. Comme dans le jardin d'Eden, le diable piège beaucoup de gens dans les liens et la mort par la soif de connaissance.
- ◆ Un désir de dominer et de contrôler les gens, les objets, les événements et l'avenir est normalement soit la raison soit le résultat d'une implication dans ces pratiques mauvaises. Ce désir est à l'opposé de la nature humaine juste et il est condamné dans Esaïe 47:12–15 et Ezéchiel 13:17–23.
- ◆ L'implication dans ces pratiques est dangereuse et conduit fréquemment à un contrôle démoniaque et à certains éléments de désintégration psychologique ou à une destruction physique. Il y a beaucoup d'exemples donnés par les Ecritures, l'histoire de Saül en est un exemple frappant, mais un exemple actuel est d'autant plus persuasif.
- ◆ C'est une tentative de prendre contact avec des forces qui sont en guerre avec Dieu. Comme nous le verrons plus tard, c'est la raison pour laquelle la Bible enseigne que Dieu punit les croyants qui se détournent de lui pour suivre toute pratique de ténèbres.
- ◆ Dieu a dit «Non!». De telles pratiques sont formellement interdites dans le Nouveau Testament. Il faut néanmoins se rappeler qu'elles

Le ministère dans l'Esprit

sont normalement mentionnées en association avec d'autres péchés que Dieu considère comme tout aussi répugnants. Galates 5:19–21, par exemple, condamne la sorcellerie avec la jalousie, un mauvais tempérament et les querelles. Il n'est pas juste de considérer certains péchés comme plus graves que d'autres et d'en déduire que les gens sont à l'abri du point de vue spirituel tant qu'ils évitent de toucher aux pratiques démoniaques.

Le fait de transmettre le conseil de Dieu au sujet des pratiques de ténèbres fait partie de notre ministère de délivrance, mais nous confronterons les gens avec plus de puissance et de persuasion en exerçant le ministère dans la puissance de l'Esprit de Dieu.

La prière

Les croyants et les églises qui veulent confronter les forces de Satan directement doivent se préparer à fond dans une prière caractérisée par la persévérance et l'unité. Dans Marc 9:29, Jésus a dit que la prière était l'élément qui faisait la différence entre l'inefficacité de leur ministère et l'efficacité du sien. Si Christ avait besoin de se préparer dans la prière, nous en avons aussi besoin. Cela devrait inclure la prière unie de toute l'église locale. Nous examinons cela au chapitre sept de *«La prière efficace»* dans la série *Epée de l'Esprit*.

Le ministère décrit dans Actes 5:12–16 était le résultat de la prière faite dans l'unité rapportée dans Actes 4:24–30. La délivrance de la servante de Philippes relatée dans Actes 16:16–18 suit la description d'une réunion de prière tenue au bord de la rivière au verset 13 et le verset 16 montre que cette réunion de prière n'était pas un événement unique.

Si l'on pense qu'un démon doit être chassé, l'église locale devrait être avertie pour intercéder pour le ministère de «chasser les démons». L'église devrait prier pour la hardiesse, la conduite de l'Esprit, la sagesse, la puissance et un aboutissement rapide.

L'évangélisation

Dans le Nouveau Testament, les démons sont habituellement chassés dans un contexte d'évangélisation, mais cela ne signifie pas que tous les nouveaux convertis ont besoin de ce ministère. Tous ceux qui se tournent vers Christ devraient être encouragés, comme dans 1 Thessaloniens 1:9, à rompre avec toute forme d'idolâtrie afin de devenir des serviteurs efficaces du Dieu vivant et vrai.

Les nouveaux convertis doivent apprendre à discerner quelles sont les pratiques qui sont incompatibles avec une vie de disciple de Christ. Ils ont besoin de se repentir de l'implication qu'ils ont eue dans ces pratiques et promettre de marcher désormais dans la pureté. Ils doivent découvrir la pleine liberté apportée par le pardon de Dieu et la proclamer par la foi et le baptême.

Beaucoup de nouveaux convertis ont été impliqués dans une forme ou une autre de pratique démoniaque. La plupart d'entre eux auront besoin, comme les croyants dans Actes 19:18–19 de confesser leurs péchés, renoncer à leur engagement passé et détruire tout objet en leur possession qui concernait ces pratiques de ténèbres. Parmi eux, certains auront aussi besoin d'être délivrés d'un démon.

Le diagnostic

Dans les Ecritures, les symptômes les plus communs de daimonizomai ou de la «démonisation» étaient:

- ◆ Le fait d'avoir définitivement perdu le contrôle de soi
- ◆ Ou, une perte de maîtrise de soi temporaire lorsque la personne est confrontée à Christ
- ◆ Ou, une invalidité physique grave

Par exemple, la perte de contrôle de soi se manifestait par les éléments suivants:

- ◆ Des tendances au suicide
- ◆ Une force inhabituelle

Le ministère dans l'Esprit

- ◆ La violence
- ◆ Une explosion verbale accompagnée de connaissance surnaturelle
- ◆ Un changement de voix complet

Même si dans les exemples du Nouveau Testament l'un au moins de ces symptômes était apparu, nous avons urgemment besoin de l'éclairage de l'Esprit dans chaque cas auquel nous sommes confrontés: nous avons besoin qu'il nous révèle si la personne est «démonisée» et ce que nous devons faire.

Dans la Bible, pour la plupart d'entre eux, les gens qui étaient atteints par une invalidité grave, une maladie mentale ou de l'épilepsie n'ont pas eu besoin qu'on leur chasse un démon. Mais certains en ont eu besoin. Pour nous, nous saurons seulement qui a besoin de délivrance en écoutant le Saint-Esprit. Mais nous devons tester par les Ecritures et le don spirituel de *diakrisis* ce que nous avons compris dans ce que le Saint-Esprit nous a suggéré.

En tant que serviteurs de Christ et collaborateurs avec lui dans le service, nous sommes appelés à détruire les œuvres de Satan. Cela signifie que nous devrions être prêts à exercer le ministère de délivrance chaque fois que Dieu nous montre qu'un démon est présent et chaque fois qu'un démon réagit à la présence de Christ «en nous», en faisant perdre le contrôle à la victime et en lui faisant manifester certains des symptômes bibliques susmentionnés.

Il y a beaucoup de cas, comme dans les exemples du Nouveau Testament, où il est facile de voir que la personne a besoin d'aide et où l'on ne devrait pas hésiter. Nous n'avons besoin de poser à Dieu que deux questions simples: «Qui devrait être mon partenaire dans le ministère?» et «Qu'est-ce que nous devrions dire et faire exactement?»

A d'autres moments, nous aurons besoin de l'éclairage de l'Esprit, spécialement si nous reconnaissons que quelqu'un qui a une invalidité grave est «démonisé». Dans un tel cas,

L'Esprit apporte souvent une conviction grandissante ou un «fardeau» prophétique indiquant que le ministère de délivrance est approprié pour aider cette personne. Cette impression devrait être partagée avec les responsables de l'église locale et il est important de chercher la direction de Dieu pour savoir quand et comment apporter le ministère.

Une aide médicale

Nous ne devrions pas sous estimer le fait qu'un médecin était présent dans le seul exemple détaillé de l'exercice du ministère de «chasser les démons» dans les Actes et nous devrions reconnaître qu'une aide médicale professionnelle apporte un bienfait à beaucoup de gens aujourd'hui.

Toutefois ce serait une erreur de penser que le ministère de délivrance ne s'applique qu'à ceux qui n'ont pas pu être soulagés, même après un long programme de traitements médicaux.

Dans notre contexte moderne, dans une situation comme celle de Marc 1:21–26, il serait insensé de demander à l'homme de s'asseoir et d'attendre jusqu'à ce que nous ayons organisé un rendez-vous avec un psychiatre. Mais il serait tout aussi ridicule de ne pas faire examiner quelqu'un qui souffre par un médecin si cette personne n'a pas été aidée de manière conséquente après plusieurs sessions de ministère.

Le ministère de «chasser les démons»

Voici maintenant des lignes directrices qui aideront les croyants confrontés avec un démon qu'ils doivent chasser. Il s'agit de suggestions à prendre en compte et non de règles absolues.

Ne vous laissez pas dicter de que vous devez faire par les circonstances ou par les gens

Notre appel est d'obéir à Dieu, de faire sa volonté et non de subir la pression de ceux qui nous entourent. Le fait d'obéir aux incitations de l'Esprit signifie parfois ne pas aider la

Le ministère dans l'Esprit

victime et cela donnera l'impression que vous manquez de cœur. A d'autres moments, cela signifie au contraire qu'il faut intervenir immédiatement. Dans chaque situation, nous devrions être à la disposition de Dieu, mais sans présomption, en nous assurant de bien demander à l'Esprit s'il veut nous utiliser ou s'il ne veut utiliser personne ou s'il veut utiliser un autre croyant.

N'ayez pas peur

Devant une violente perte de contrôle d'une personne, il y aura toujours un peu d'appréhension ou de détresse. Notre approche devrait être la même que face à la mort ou quelqu'un de mourant. Le chrétien n'a pas peur de la mort même si le processus consistant à passer par la mort peut être très désagréable. Nous n'avons pas besoin d'avoir peur du démon, la promesse de Luc 10:19 est absolue, mais la réaction du démon à la présence de Christ peut être pénible.

Si nous avons peur, nous devrions demander à Christ d'enlever nos craintes et de nous remplir de sa propre confiance en lui. Des passages tels que Psaume 124 et 125 peuvent être utiles.

Soyez bien préparés

Nous devrions nous assurer que nous dépendons entièrement de Christ et non sur une quelconque méthode, formule ou modèle de ministère. Nous devrions également nous assurer de ne pas avoir d'amertume, de relation brisée ou de péché non réglé dans notre vie.

Nous devrions vérifier que nous avons bien prié, jeûné et demandé l'aide de l'Esprit, que nous avons un partenaire dans le ministère et le soutien de prière de notre église locale. Nous devrions également avoir une profonde compassion, de la patience et de l'amour pour celui qui souffre. Nous devons faire tout ce qui est nécessaire pour éviter les interruptions lors du ministère. Nous devons rappeler, avant de commencer, que la confession, la repentance et la réception du pardon de Dieu seront peut-être les seules choses nécessaires.

Préparer la personne qui souffre

Si la personne a le contrôle d'elle-même, nous devrions l'aider à se détendre et lui expliquer ce qui va se passer à chaque étape du ministère. Nous devrions mettre en évidence le fait que nous allons parler au démon durant le ministère et pas à elle, et que sa libération sera opérée par Christ lui seul.

La plupart de ceux qui souffrent désirent ardemment être libres et nous pouvons donc leur recommander de résister eux-mêmes au diable, de proclamer les promesses de délivrance et d'ajouter leur «amen» aux commandements et paroles d'autorité que nous prononcerons. Ils peuvent aussi être encouragés à résister à la tentation de s'abandonner à des réactions qui ne sont pas nécessaires, comme celle de crier ou la répétition extrême de certains mouvements du corps.

Il est souvent utile de faire lire à voix haute à la personne qui souffre un récit du Nouveau Testament en relation avec leur situation ou un passage de l'Écriture qui les rassure.

La confession et le renoncement

Les victimes laissent parfois le démon les contrôler pendant le temps de préparation. Par exemple, durant la prière, lorsqu'un texte biblique est lu ou lorsque nous mentionnons la croix ou le nom de Jésus. Si cela arrive, il est souvent plus sage d'aller directement au but avec des commandements et des paroles d'autorité.

S'il n'y a pas de perte de contrôle, la personne souffrante devrait être encouragée à confesser les péchés que le Saint-Esprit rappelle à ses souvenirs et à se saisir de la puissance et de la liberté du pardon de Dieu. Actes 19:18 souligne que les confessions des croyants de leurs pratiques démoniaques étaient «détaillées». Ceux qui exercent le ministère devraient annoncer le pardon de Dieu et conseiller de manière efficace la personne pour qu'elle puisse réaliser qu'elle est pardonnée.

Si possible, à ce moment-là, tout livre, objet ou habit en relation avec les pratiques démoniaques confessées et

Le ministère dans l'Esprit

pardonnées devraient être détruits. Si cela n'est pas possible, la décision de les détruire à la première occasion devrait être prise.

A ce moment là également, ceux qui apportent le ministère de délivrance devraient être sensibles à tout ce que le Saint-Esprit pourrait révéler sur les circonstances qui ont présidé à l'état de la personne aidée. Il se pourrait qu'il y ait un péché spécifique qui ait été commis ou un événement traumatique, ou un contact particulier avec le monde démoniaque par une activité occulte. Parfois cette information est cruciale pour la libération de la personne.

Des commandements et des paroles d'autorité

Si un démon réagit à la présence de Christ, ou s'il est évident qu'un démon a besoin d'être chassé, nous devrions donner quelques ordres autoritaires. Ces commandements sont donnés au nom de Jésus: nous devons avoir bien compris que lui seulement chasse les démons, ceux qui exercent le ministère sont simplement ses représentants. Cela signifie que tout geste particulier, paroles, lieux spécifiques, habillement ou objets utilisés n'ont aucune valeur. C'est avec son corps terrestre que Christ a confronté les forces de ténèbres et nous ne pouvons pas en faire plus que lui, nous n'avons pas besoin de faire autre chose que de nous tenir là et prononcer les commandements de Dieu «au nom de Jésus».

Certains leaders insistent beaucoup sur l'utilité de la prière du Notre Père ou de la Sainte-Cène au moment de chasser les démons. D'autres pensent que le Saint-Esprit a besoin d'une invitation spéciale. Nombreux sont ceux qui aspergent symboliquement le sang autour de l'endroit alors que beaucoup insistent sur le fait que seules certaines personnes sélectionnées devraient exercer le ministère. Toutefois les Ecritures ne nous indiquent aucune technique spéciale.

A cause des erreurs commises dans le passé, certaines églises ont jugé bon d'établir certaines règles au sujet du ministère de «chasser les démons» et ces règles devraient

bien sûr être respectées. Mais tout croyant qui est en Christ et oint du Saint-Esprit peut avec efficacité prononcer des ordres et chasser un démon.

Voici maintenant des lignes directrices simples pour le ministère consistant à chasser les démons, mais elles ne sont que des lignes directrices et le plus important est d'écouter le Saint-Esprit et lui obéir.

Le démon peut être lié ou réprimandé avec des paroles telles que:

«Je te lie, esprit mauvais au nom de Jésus-Christ notre Seigneur et par la puissance du Saint-Esprit. Je t'ordonne de te taire et de ne pas bouger.»

Les démons essayent souvent d'interrompre la délivrance ou d'apporter une confusion dans laquelle vous avez tout à coup un blanc ou vous avez envie de dormir. Le fait de «lier» empêche ces phénomènes de se produire ou les arrête s'ils ont déjà commencé. Cela empêche aussi le démon de blesser la victime et d'affecter ceux qui exercent le ministère.

Le démon peut recevoir l'ordre de partir dans les termes suivants:

«Je commande à tout esprit mauvais, dans le nom de Jésus-Christ notre Seigneur et par la puissance du Saint-Esprit de quitter cette personne que tu tiens captive.»

Il peut être nécessaire, comme avec Jésus et le démoniaque de Gadara, de répéter ces commandements plusieurs fois.

Si la personne n'a toujours pas retrouvé le contrôle d'elle-même, il peut être utile de lire certains versets appropriés, de proclamer les promesses de Dieu, de crier à Jésus en lui demandant de délivrer la personne qui souffre, et de prier en langues pendant un court instant avant de répéter les deux commandements simples susmentionnés.

S'il n'y a toujours pas de progrès après tout cela, il peut être utile d'ordonner au démon de capituler en révélant sa

Le ministère dans l'Esprit

nature. C'est souvent là que ceux qui exercent le ministère doivent faire très attention à ce que le Saint-Esprit leur révèle sur l'état de la personne aidée. La délivrance est parfois retardée jusqu'à ce que des problèmes sous-jacents soient mis en lumière et résolus. Il se peut qu'il y ait besoin de repentance plus profonde, de renoncement au contact avec les démons ou de pardon envers ceux qui ont péché contre la personne pour laquelle on prie.

Lorsque les problèmes de ce type ont été réglés, il peut être nécessaire de répéter les commandements et identifier le caractère du démon. Nous pouvons dire par exemple quelque chose comme :

«Dans le nom de Jésus-Christ et par la puissance du Saint-Esprit, je te commande, mauvais esprit qui pousse cette personne à se faire du mal de partir.»

Certains leaders suggèrent que nous devrions toujours ordonner aux démons de ne pas revenir, et d'autres commandent toujours à l'esprit mauvais d'aller en enfer ou dans l'étang de feu. Si le besoin se fait sentir de donner au démon une direction ou une autre, il est probablement meilleur de dire quelque chose comme :

«Je te livre à Jésus-Christ afin qu'il fasse avec toi ce qu'il estime juste de faire.»

Le suivi

Les paroles de Jésus dans Luc 8:39 correspondent au seul suivi mentionné dans le Nouveau Testament en relation avec le ministère de délivrance. Nous ferions bien de les répéter. La possibilité mentionnée dans Luc 11:24–26 suggère toutefois que la personne qui souffre devrait recevoir quelques bons conseils.

Il semblerait raisonnable que nous encourageons les gens que nous servons à se tourner vers Christ, à croire, être baptisés et recevoir le Saint-Esprit. Ils devraient être avertis que Satan essayera certainement de contre-attaquer,

spécialement dans le domaine de leurs anciennes faiblesses. Nous devrions les enseigner à savoir comment résister à la tentation et proclamer la protection de Dieu.

Là encore, nous voyons l'utilité du ministère des cellules. La formation de disciple est absolument nécessaire à tout croyant, mais spécialement pour ceux qui ont reçu le ministère pour être libérés d'activités démoniaques. Non seulement les cellules donnent l'occasion de recevoir une formation continue de disciple, mais encore elles pourvoient aux soins pastoraux et à l'amitié qui sont si nécessaires.

Lorsque le ministère semble être inefficace

Parfois nous ne réussissons pas mieux que les disciples dans Luc 9:40. Lorsque rien ne s'est passé, nous ne devrions pas avoir de gêne à le reconnaître. Nous ne devrions pas négliger de passer du temps à demander à Dieu pourquoi nous avons été inefficaces.

Il se peut que celui qui souffre ait besoin d'être dirigé vers un médecin ou que le démon n'ait pas été confronté à Christ dans nos vies, et que nous ayons nous-mêmes besoin d'être purifiés du péché avant que la personne puisse être délivrée.

Quelque soit la raison, nous devons continuer à aimer ceux qui souffrent, prendre soin d'eux et prier pour leur délivrance.

Chasser un démon d'un croyant

Beaucoup de gens posent la question de savoir si un chrétien peut être «possédé». Nous avons déjà vu que le mot «possédé» est une traduction inexacte de *daimonizomai*. Le mot «possession» suggère la pensée d'un contrôle et d'une propriété alors que *daimonizomai* signifie «affligé par un démon».

Il est évident que quelqu'un qui appartient à Christ ne peut pas être sous le contrôle du diable. Toutefois il peut y avoir des domaines de nos vies qui peuvent passer sous l'influence de démons, mais seulement si nous permettons

Le ministère dans l'Esprit

que cela arrive. Dans certains cas, il peut être nécessaire pour les croyants de recevoir le ministère de délivrance qui implique le fait de chasser des démons.

Bien que le ministère de délivrance soit occasionnellement nécessaire pour aider des croyants à être totalement libérés de certaines pratiques de péché, le ministère de «chasser les démons» n'est pas la solution aux habitudes ordinaires de pécher ni aux penchants de la chair. Romains 8:12–13 et Ephésiens 4:17–32 montrent que ces choses ne peuvent pas être «chassées». La personne doit se «dépouiller», ces choses doivent être «mises à mort» et «crucifiées».

Mais il peut être utile de chasser un démon s'il ressort de cette habitude de péché ou cette maladie une dimension qui n'est pas naturelle, soit spirituelle, soit surnaturelle et si les disciplines chrétiennes «normales» de la sanctification se sont montrées insuffisantes pour obtenir la libération.

Certains leaders argumentent en disant que ce genre de ministère de délivrance adressé aux chrétiens est toujours inutile et non biblique. Ils maintiennent que les croyants sont en Christ et dans l'Esprit, et qu'ainsi le besoin de chasser un démon ne peut exister.

Ephésiens 2:1–3 décrit ce à quoi nous ressemblions avant de croire en Jésus. Nous étions morts par rapport à Dieu et vivants pour le monde, la chair et le diable. Mais maintenant nous sommes vivants pour Dieu et morts au monde, à la chair et au diable. Nous sommes assis avec Christ dans les lieux célestes, nous sommes délivrés.

Toutefois, notre *position légale* en Christ ne décrit pas automatiquement notre *expérience présente* en Christ. Il y a beaucoup de choses dans nos vies qui ne s'accordent pas avec notre position céleste, et nous devons expérimenter la libération des afflictions démoniaques en la proclamant avec toutes les autres bénédictions auxquelles nous avons droit et qui sont nôtres en Christ.

Si un croyant ne s'approprie pas de sa liberté, ou s'il permet à Satan de gagner une certaine influence sur sa vie par le péché, l'indifférence ou la désobéissance, la possibilité qu'un démon puisse parvenir à l'affliger à un certain degré doit exister. Cela signifie que ce démon devra-t être chassé du croyant.

Actes 19:10–20, 1 Corinthiens 10:14–22 et 12:1–3, Galates 4:9; 5:19–21, Ephésiens 4:26–27, Colossiens 2:8, 1 Timothée 4:1, 2 Timothée 2:25–26 et 1 Pierre 5:8 sont tous des passages qui laissent entendre que certains domaines de la vie des croyants peuvent être soumis à divers degrés possibles d'affliction démoniaque.

Toutefois, nous devons maintenir qu'aucun démon, ni Satan lui-même ne peuvent jamais avoir un contrôle total, absolu ou définitif sur la vie d'un chrétien.

La protection

Luc 10:19 est une précieuse promesse mais elle n'a de signification que s'il existe des êtres démoniaques dont le but est de faire du mal à ceux qui sont engagés dans une mission.

Les Psaumes 91; 124 et 125 nous enseignent que Dieu nous protège réellement mais il s'agit d'une sécurité dans le cadre de l'attaque, et non pas d'une immunisation contre les attaques. Ephésiens 6:17 mentionne le fait que Dieu nous pourvoit d'un casque de sécurité. Mais nous devrions comprendre qu'un casque réduit les effets des coups reçus éventuels, il n'élimine pas la possibilité de se faire taper dessus. Nous considérons cet aspect plus à fond dans le chapitre sept du livre *«La prière efficace»*.

Finalement, nous devons saisir que le ministère de délivrance ne dépend pas de ce que nous savons sur les démons mais du fait que Jésus nous connaît. Ce ministère dépend de croyants faibles et faillibles qui savent que leur Christ a combattu et gagné la bataille décisive sur Satan. Ils savent qu'en union avec Christ, ils peuvent partager cette

Le ministère dans l'Esprit

victoire et ils sont prêts en tout temps à exercer le ministère dans la puissance du Saint-Esprit auprès de ceux qui souffrent autour d'eux.

Chapitre Dix

Parler avec une autorité prophétique

Après la guérison et la délivrance, il y a une troisième manière dont Jésus a servi en des hommes et des femmes particuliers et a enseigné ses disciples à servir dans l'Esprit. C'est en parlant avec son autorité prophétique pour annoncer soit les bénédictions, soit le jugement de Dieu.

Qu'est-ce que la bénédiction de Dieu?

Le mot hébreu pour bénir est *barak*, et le substantif qui lui est associé est *berakah*. Leur sens premier est celui de «quelqu'un se mettant à genoux pour donner la prospérité». L'équivalent de ce terme dans le Nouveau Testament est *eulogeo*, qui signifie «bien parler de quelqu'un».

Ahere et *makarios*, les mots hébreux et grecs pour «heureux» sont traduits dans la Bible anglaise par «bénis» mais ils décrivent le résultat de la bénédiction plutôt que l'acte lui-même de bénédiction.

Nous pouvons définir la bénédiction de Dieu comme étant «des paroles prononcées dans l'autorité du nom de Dieu et qui apportent un bénéfice tangible, physique, matériel ou spirituel à un individu, une famille, une nation ou une église, et qui peut continuer de génération en génération.»

La bénédiction de Dieu

Exode 20:4–6 présente un Dieu jaloux qui punit jusqu'à la troisième et la quatrième génération mais qui montre aussi de la bonté à ceux qui l'aiment, jusqu'à la millième génération.

Deutéronome 7:7–15 développe ce thème. Le jugement ou la malédiction de Dieu sont limités mais sa bénédiction n'a pas de limites. Il est fidèle et vrai. Sa bénédiction est

Le ministère dans l'Esprit

constante. Deutéronome 5:8–10, Néhémie 9:17–37, Psaume 86:15 et Jacques 1:17–18 révèlent le caractère de notre Dieu qui bénit.

La première bénédiction de Dieu a été prononcée sur les poissons et les oiseaux dans Genèse 1:21–22. Cela suggère que l'essence de la bénédiction de Dieu c'est de porter du fruit et se multiplier, la reproduction physique avec beaucoup d'enfants et la reproduction spirituelle pour remplir la terre avec les enfants de Dieu.

Dieu a béni l'humanité de cette manière dans Genèse 1:28; 5:2 et 9:1. Cet aspect de la bénédiction de Dieu traverse toute la Bible et continue aujourd'hui. Mon église locale est-elle bénie? Est-ce qu'elle porte du fruit, est-ce qu'elle se multiplie? C'est une seule et même question. Selon les Ecritures, soit nous sommes bénis dans notre multiplication soit nous sommes jugés dans notre stérilité.

L'histoire d'Abraham apporte un riche enseignement sur la bénédiction de Dieu. Genèse 11:27 à 12:9 pourrait impliquer que la bénédiction avait appartenu à Térach, mais il s'était installé à Charan, et la septuple bénédiction de Genèse 12:1–3 fut annoncée à son fils de soixante quinze ans. Vingt-cinq ans plus tard, dans Genèse 17:15–22, la bénédiction s'étendit à Sara et Abraham demanda à ce qu'elle soit aussi accordée à Ismaël.

Dieu accorda à Ismaël les bénédictions physiques de la fertilité, le fait de porter du fruit et la multiplication, mais il ne le bénit pas spirituellement. Dans l'Ancien Testament, les bénédictions physiques de Dieu étaient fréquemment accordées, mais ses bénédictions spirituelles étaient limitées à ceux qu'il choisissait.

Deutéronome 8:13–15 et 28:1–14 énumère la fertilité, la santé, la victoire, la prospérité, la bonne réputation, l'harmonie familiale et le succès comme des preuves classiques de la bénédiction dans l'Ancien Testament. La grâce générale de Dieu signifiait que ces bénédictions

s'étendaient aussi aux incroyants. Mais elles étaient également une récompense divine spéciale réservée à ceux qui obéissaient à la loi mosaïque.

Nous savons qu'en Christ, la porte nous a été ouverte pour expérimenter un degré infini de bénédictions. Mais Dieu choisit quelles bénédictions particulières il donne à un individu ou à une famille. Le degré dans lequel nous sommes bénis peut être le fruit de la mesure de notre obéissance, mais le type de bénédiction *physique* que nous recevons est déterminé seulement par la volonté de Dieu.

Les bénédictions spirituelles sont quant à elles librement disponibles en Christ. Ephésiens 1:4 à 14 montre que les bénédictions spirituelles sont apportées ou activées par l'Esprit. Parmi ces bénédictions, Paul énumère l'élection, la sainteté, le fait de vivre dans la présence de Dieu, l'adoption, le don de la grâce, la liberté par le pardon, la révélation et le salut. Les versets 13 et 14 révèlent que le Saint-Esprit lui-même est la garantie présente de notre héritage éternel de la bénédiction divine.

Il semble que Dieu éprouve ceux qu'il choisit de bénir, mais seulement afin de pouvoir augmenter leur bénédiction. Genèse 22 démontre la foi d'Abraham et d'Isaac. A cause de leur foi obéissante, dans les versets 16 à 18, Dieu couvre Abraham de bénédictions et fait de même pour Isaac dans Genèse 25:11.

Jacob voulait aussi obtenir la bénédiction de Dieu, mais parce qu'il chercha à l'obtenir de la mauvaise manière, Dieu ne bénit pas Jacob volontairement. Ce n'est que lorsque Jacob se fut humilié et qu'il eut supplié Dieu de le bénir que Dieu lui répondit dans Genèse 32:29. Cette bénédiction est citée dans Genèse 48:4 et s'accomplit dans Exode 1:7. Dans Genèse 39:2-6 et 41:52, la bénédiction spirituelle est transmise à Joseph puis à la nation d'Israël. Deutéronome 7:7-16 explique pourquoi les Juifs ont été choisis pour jouir de cette bénédiction spéciale.

Le ministère dans l'Esprit

Finalement, la bénédiction divine s'étendit des enfants d'Israël croyants à toute l'église de Dieu. (Nous considérons ce point dans le chapitre six du livre «*La gloire dans l'église*».)

Conditions de la bénédiction divine

La Bible donne trois conditions auxquelles Dieu bénit une personne ou un groupe.

1. Nous devons nous trouver à l'endroit que Dieu a choisi de bénir

2 Samuel 6:9–11 illustre ce point. Obed-Edom fut béni par Dieu du simple fait qu'il vivait à l'endroit où l'arche de Yahvé avait été déposée. 1 Chroniques 26:4–8 révèle l'étendue de cette bénédiction!

Les bénédictions spirituelles de Dieu dans l'Ancien Testament étaient limitées à ceux qui se trouvaient dans le cadre de l'alliance de Dieu avec son peuple. La bénédiction de Dieu dans le Nouveau Testament est limitée à ceux qui sont dans la nouvelle alliance, à ceux qui croient en Christ. La bénédiction de Dieu n'est pas à la disposition de ceux qui ne vivent pas au bon endroit, de ceux qui ne sont pas dans l'Esprit, qui ne sont pas en Christ Jésus.

2. Une obéissance inspirée par la foi et enracinée dans l'amour

Deutéronome 7:7–11; 28:1–14; 30:15–20 et Jean chapitres 14 à 16 montrent cela clairement. Jean 14–16 regroupe l'amour, l'obéissance et la bénédiction qui culminent tous dans la bénédiction spirituelle de la promesse du don du Saint-Esprit.

3. Traiter les pauvres de manière correcte

Deutéronome 15:4–18 établit ce lien et Deutéronome 23:19–20 et 24:14–22 développe le principe. Non seulement il est faux de faire preuve d'apathie envers les pauvres, ceux qu'on méprise, les veuves, les orphelins et les étrangers, mais c'est de la folie et c'est contre productif.

Psaumes 41:1–2, Proverbes 11:24–26, Esaïe 58:6–12, Luc 12:33 et 1 Timothée 6:18–19 font allusion à cela. Ce principe

est rappelé explicitement dans Proverbes 22:9, 2 Corinthiens 9:6–15 et Matthieu 25:31–46. Nous observons qu'il est mis en pratique dans Actes 2:45–47 et Actes 6:1–7.

Le jugement de Dieu

La Bible révèle que le Dieu vivant se plaît à bénir jusqu'à la millième génération mais qu'il jugera ou «maudira» jusqu'à la troisième génération lorsqu'il y a lieu de le faire. Dans l'Ancien Testament, les jugements de Dieu sur des personnes ou des nations étaient communément appelés des «malédiction».

Genèse 3:14–15, 16 et 3:17–19 rapporte les trois premiers jugements ou malédiction de Dieu et montre que Dieu ne juge pas sans raisons. Le serpent fut maudit parce qu'il avait tenté Eve. La femme fut maudite parce qu'elle avait désobéi à Dieu. Et Adam fut maudit parce qu'il avait écouté sa femme et mangé de l'arbre interdit.

La malédiction sur le serpent oppose la race humaine au diable, et cela fait allusion à la victoire ultime de Dieu en nous donnant un aperçu du plan du salut. Les malédiction prononcées sur Adam et Eve sont adaptées à leur fonction: la femme souffre en tant que mère et épouse, l'homme en tant que garant du gagne-pain familial. La mort est ajoutée à ces punitions au verset 19 et la perte de la relation intime avec Dieu dont ils jouissaient au verset 23.

Ces premières malédiction sont permanentes et héréditaires. Romains 5 compare notre solidarité avec Christ comme Sauveur à notre solidarité avec Adam comme pécheur. Toute l'humanité est encore affectée aujourd'hui par ces malédiction et elles cesseront d'opérer seulement à l'aube du jour décrit dans Apocalypse 22:3.

Tous les autres jugements de Dieu ou ses malédiction sont en relation directe avec des individus particuliers, des nations ou des familles précises. L'Ancien Testament montre plusieurs des principales raisons pour lesquelles Dieu les maudit.

L'anti-sémitisme

Genèse 12:1–3 identifie l'anti-sémitisme comme une cause déterminante de la malédiction. Au cours de l'histoire, beaucoup de nations qui se sont opposées à différents groupes ou de peuples descendants d'Abraham ont pour finir abouti à l'échec en dépit de leur apparente supériorité militaire ou leur succès initial.

Genèse 12:3 utilise deux des trois mots principaux hébreux pour le verbe «maudire». Dieu va *arar* ceux qui *qalal* Abraham.

- ◆ *Arar* signifie maudire complètement de manière préméditée avec l'intention de provoquer un grand mal. Il apparaît cinquante quatre fois dans l'Ancien Testament et il est normalement utilisé seulement pour décrire un jugement ou une malédiction prononcée par Dieu.
- ◆ *Qalal* signifie injurier ou diffamer d'une manière désinvolte, manquer d'estime, faire des commentaires méprisants, offenser.
- ◆ *Qabab* est le troisième verbe hébreu pour «maudire» utilisé dans l'Ancien Testament. Il signifie percer, faire un trou, exécrer, agresser quelqu'un violemment de manière verbale.

La translittération de ce dernier terme par «kebab» est devenu le mot désignant la pratique démoniaque courante consistant à planter une aiguille dans l'effigie d'une personne pour lui faire du mal en provoquant un accident, une maladie, un désastre ou même la mort.

Dans l'Ancien Testament, une malédiction *qabab* est plus faible qu'une malédiction *arar* mais plus forte qu'un *qalal*.

Les fausses religions

Deutéronome 27:15–26 montre plusieurs raisons pour lesquelles Dieu jugeait son peuple dans l'Ancien Testament. La première, mentionnée au verset 15, était de se détourner

de l'adoration de Dieu pour se tourner vers de faux dieux ou pour s'impliquer dans des fausses religions ou des pratiques mauvaises.

Cela ne signifiait pas pour autant que Dieu rompait sa relation d'alliance avec ceux qu'il maudissait. Au lieu de cela, ils perdaient certaines de leurs récompenses célestes et cessaient de jouir de certaines des bénédictions de Dieu sur la terre: dans une mesure limitée, leur vie terrestre devenait misérable et difficile.

D'autres raisons

Les autres œuvres mises en lumière dans Deutéronome 27 et qui provoquent la malédiction de Dieu sur son peuple incluent de *qalal* sa mère ou son père. Exode 21:17, Lévitique 20:9 et Proverbes 20:20 montrent la gravité de cette action. Jésus cite ces passages dans Marc 15:4 et 7:10.

Maltraiter ses voisins, avoir une attitude incorrecte vis-à-vis des démunis, commettre la bestialité, l'inceste ou le meurtre, l'implication avec les ténèbres ou des pratiques occultes, toutes ces actions mettaient les enfants de Dieu sous l'*arar* de Dieu, dans l'Ancien Testament.

La désobéissance

Deutéronome 27:26 montre la cause fondamentale du jugement de Dieu sur Israël. Leur bénédiction ou leur malédiction dépendait de leur obéissance. Soit ils obéissaient à Dieu et étaient bénis, ou ils lui désobéissaient et étaient maudis. 2 Chroniques 34:22–28, Jérémie 11:1–12; 17:5–8 et 29:16–23 montrent également que la désobéissance est la raison principale de la malédiction de Dieu.

Jérémie 48:10 montre que Dieu juge aussi ceux qui ont fait son œuvre avec un cœur partagé.

La cupidité

Josué 6:18, Malachie 3:6–12 et 2 Pierre 2:14 montrent que la cupidité ou la convoitise est une autre cause importante du jugement divin. 2 Pierre 2 fait la liste des caractéristiques des

Le ministère dans l'Esprit

faux docteurs qui sont haïs par Dieu et le verset 14 donne l'impression que la cupidité est presque en tête de liste.

Le mot grec habituel pour malédiction, *katara* est utilisé dans 2 Pierre 2:14 «enfants de malédiction». Les distinctions de l'Ancien Testament entre divers types de malédictions n'ont pas été reportées dans le Nouveau Testament si bien qu'il n'y a qu'un mot utilisé pour désigner la malédiction. C'est le mot qui correspond à *arar*, le type de malédiction le plus fort de l'Ancien Testament.

Utiliser le nom du Seigneur en vain

Jérémie 29:23, Zacharie 5:1–4 et Malachie 2:1–9 montrent que l'utilisation du saint nom en vain était la raison suprême dans l'Ancien Testament pour laquelle Dieu jugeait son peuple. Il pouvait s'agir soit de jurer faussement en son nom ou de parler de manière présomptueuse au nom de Dieu, sans en avoir reçu l'ordre direct de sa part.

Les malédictions de Deutéronome aujourd'hui

Beaucoup de leaders suggèrent que les malédictions de Deutéronome 27 s'appliquent encore aux croyants aujourd'hui et que Dieu nous juge d'une manière semblable à laquelle il a jugé Israël chaque fois que nous transgressons la loi mosaïque.

Toutefois, nous avons vu dans le chapitre cinq du livre «Le Règne de Dieu» que l'accomplissement de la loi mosaïque par Jésus a inauguré une ère nouvelle. Le principe sous-jacent à la vie chrétienne n'est pas celui d'une domination par la Loi juive mais d'une relation vivante avec Jésus. Matthieu 23:18–20 montre que nous devons vivre par ses paroles et non sur la base des exigences de la loi de l'Ancien Testament.

Cet aspect est souligné très clairement dans Galates 2:11 à 3:29. Ce passage fait apparaître de manière lumineuse que les croyants issus des païens ne sont pas appelés à vivre par la loi mosaïque. La vérité libératrice de Galates 3:13 est que «Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi... afin que

la bénédiction d'Abraham ait pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ.»

Ce texte implique quelque chose de merveilleux. Les malédictions de Deutéronome ne s'appliquent pas à nous et toutes les bénédictions nous sont largement accessibles. Cela ne signifie pas que Dieu ne nous juge jamais lorsque nous péchons. 1 Corinthiens 11:28–32 montre que beaucoup de ceux qui sont «en Christ» sont devenus faibles et malades, certains sont même morts suite à une punition de Dieu et le jugement d'Ananias dans Actes 5 est des plus sévères.

Cela signifie plutôt que dans sa grâce, Dieu ne nous maudit pas à chaque fois que nous transgressons la loi mosaïque. Il nous châtie plutôt lorsque nous tombons dans un péché habituel, et c'est sa manière sainte de nous encourager à revenir à lui.

Si Dieu nous juge à cause de notre péché, nous irons quand même au ciel lorsque nous mourrons. Comme Ananias, il est possible que nous arrivions au ciel un plus tôt que prévu, que nous perdions certaines de nos récompenses célestes, ou que nous passions un temps misérable sur la terre, mais notre relation d'alliance ne peut être rompue. Nous resterons les enfants éternels de Dieu.

La bénédiction donnée par les croyants

Dans les Ecritures, nous sommes appelés à bénir le nom de Dieu et à bénir les autres dans le nom de Dieu. Les Psaumes sont pleins d'exhortations à bénir Dieu et nous donnent beaucoup de conseils pratiques sur la manière de bénir.

Les Psaumes 16, 66, 68, 103 et 145 sont un bon point de départ à une telle étude. Toutefois, ici, nous nous concentrons plus sur les bénédictions que nous pouvons recevoir de Dieu et apporter dans l'Esprit aux autres plutôt que sur la manière dont nous pouvons bénir Dieu.

Nous bénissons les autres en annonçant prophétiquement la bénédiction de Dieu. Dans l'autorité et le nom de Jésus, dans la puissance de l'Esprit, sur l'incitation

Le ministère dans l'Esprit

de l'Esprit, nous transmettons la bénédiction de Dieu. Nos paroles ainsi ointes, revêtues d'autorité et prophétiques apportent un bénéfice tangible, physique, matériel ou spirituel à la personne ou aux gens que nous bénissons.

Matthieu 12:36–37 montre que nos paroles ont vraiment de l'importance. Nous pouvons communiquer la restriction, l'incrédulité et la stérilité par les paroles que nous disons, de même que nous pouvons communiquer la croissance, la foi et le fruit par nos paroles de bénédiction.

La Bible est pleine d'exemples de personnes qui bénissent d'autres personnes. Elle montre que toutes ces personnes s'attendaient à un résultat tangible de leur bénédiction et qu'elles auraient été étonnées à la simple pensée qu'elles prononçaient des paroles vides ou échangeaient des salutations purement symboliques.

- ◆ Noé a béni Sem et Japhet, Genèse 9:26–27
- ◆ Melchisédek a béni Abraham, Genèse 14:19–20
- ◆ Rébecca a été bénie par sa mère et son frère, Genèse 24:60
- ◆ Jacob a béni Pharaon, Genèse 47:10
- ◆ Moïse a béni les Israélites, Exode 39:43
- ◆ Josué a béni Caleb, Josué 14:13
- ◆ Eli a béni Elkana et Anne, 1 Samuel 2:20–21
- ◆ David a béni Barzillai, 2 Samuel 19:39
- ◆ Le peuple a béni ceux qui étaient volontaires, Néhémie 11:2
- ◆ Siméon a béni Marie et Joseph, Luc 2:34
- ◆ Jésus a béni les petits enfants, Marc 10:16
- ◆ Jésus a béni ses disciples, Luc 24:50

Le Psaume 115:14–15 mentionne la bénédiction de la fertilité, et cette bénédiction a été utilisée dans 1 Samuel 2:20–21 et Genèse 24:60. Il est intéressant de noter qu'à la suite de cette bénédiction, Rébecca a eu des jumeaux qui

ont tous deux, par la suite, fondé une grande nation. Lorsque nous annonçons une bénédiction, nous devrions nous attendre à des résultats similaires, directs et concrets.

Dans Luc 10:5–6, Jésus apprend à ses disciples à bénir les membres de chaque maison dans laquelle ils entrent pendant leur mission. Il ne s'agissait pas d'un vœu pieux, c'était un don spirituel qui était soit reçu soit rejeté. Dans Jean 14:27, Jésus a béni les disciples avec la même bénédiction.

Prononcer la paix sur une famille dans la puissance de l'Esprit n'est pas une formalité vide de sens ou une simple parole. C'est plutôt communiquer la venue du salut de Dieu avec tous les bénéfices qui lui sont rattachés à savoir la santé, la prospérité et l'harmonie. Si le fait de porter du fruit est l'essence de la bénédiction de Dieu envers les hommes, la paix est la bénédiction principale que nous pouvons nous communiquer les uns aux autres.

La bénédiction d'Aaron

Nombres 6:22–27 est un passage crucial concernant le ministère de la bénédiction et rapporte la forme de bénédiction que Dieu avait donné aux prêtres de la lignée d'Aaron. Ils l'utilisaient tous les jours dans le temple de Jérusalem où ils s'acquittaient de leur responsabilité de bénir les enfants d'Israël.

Christ est venu, est mort, est ressuscité, monté au ciel et a baptisé l'Eglise dans le Saint-Esprit afin d'introduire une nouvelle nation de prêtres royaux. Cette bénédiction, dont l'utilisation était à l'époque réservée aux fils d'Aaron peut maintenant être utilisée pour toujours par tous ceux qui sont de la lignée du grand prêtre selon l'ordre de Melchisédek. Comme l'explique Hébreux 9:11, Jésus-Christ était le souverain sacrificateur (ou grand prêtre) de toutes les bénédictions.

La bénédiction de Nombres 6 nous montre que la bénédiction est une annonce et non pas une prière. Lorsque nous bénissons, nous ne demandons pas à Dieu de faire

Le ministère dans l'Esprit

quelque chose. Au lieu de cela nous administrons la bénédiction de Dieu directement dans la vie d'une personne ou d'une famille. Cela signifie que nous pouvons bénir efficacement que ceux que Dieu lui-même bénit. Nos paroles de bénédiction ne sont respectées par Dieu que si elles ont été données sur l'initiative de l'Esprit.

La bénédiction d'Aaron contribue à notre compréhension de la trinité. Le nom de Dieu, *Yahvé*, est répété trois fois et la bénédiction est divisée en trois sous bénédiction distinctes qui peuvent chacune être mises en relation avec un membre différent de la trinité.

- ◆ Que *Yahvé* te bénisse et qu'il te garde!
- ◆ Que *Yahvé* fasse luire sa face sur toi et qu'il t'accorde sa grâce!
- ◆ Que *Yahvé* tourne sa face vers toi et qu'il te donne la paix!

La première phrase amène et fait descendre la protection du Père sur la personne qui est bénie. Le verset 27 explique le principe important selon lequel l'administration d'une bénédiction consiste à invoquer le nom de Dieu sur la personne en train d'être bénie.

Un nom biblique n'est pas une simple étiquette, il dénote la personnalité réelle et les caractéristiques de la personne nommée. Dans la Bible, mettre un nom sur quelqu'un signifie placer cet individu sous l'influence et la protection du propriétaire de ce nom.

L'un des thèmes majeurs des Ecritures est que la protection est la fonction primordiale du nom de Dieu, que la personne qui a le nom de Dieu placé sur elle est mise à l'abri par Dieu lui-même. Nous le voyons par exemple dans 1 Rois 8:29, Psaumes 20; 44:6; 124, Proverbes 18:10 et Jean 17:11-12.

La seconde phrase peut être mise en relation avec le Fils. C'est Jésus qui a fait que le Père s'est tourné vers nous et nous a souri. C'est lui qui nous a obtenu la grâce et la faveur

de Dieu. Un visage souriant est toujours un signe de plaisir et d'approbation et cette partie de la bénédiction donne un aperçu de Dieu qui indique son pardon.

La troisième phrase peut être mise en relation avec le Saint-Esprit, car c'est lui qui apporte la paix et la présence de Dieu qui vient habiter en nous de manière permanente. C'est dans l'Esprit que Dieu nous découvre son visage en permanence.

Dans la bénédiction, nous annonçons le *shalom* de Dieu, sa paix sous forme de santé, de repos, de sécurité, de succès et de prospérité. C'est la même paix que Jésus a ordonnée à ses disciples d'annoncer.

L'imposition des mains

La Bible fait apparaître un lien entre le placement ou l'imposition des mains sur la tête d'une personne et le fait de la bénir. Dans Genèse 48:13–20 par exemple, Jacob a imposé ses mains sur la tête de ses petits enfants quand il les a bénis et Jésus a fait la même chose dans Matthieu 19:13.

Lorsqu'il était impossible d'imposer les mains à tout le monde, la pratique biblique semble avoir été celle de lever les deux mains vers le peuple. Nous le voyons par exemple dans Lévitique 9:22 et Luc 24:50–51.

La bénédiction de Jésus sur ses disciples au moment de l'ascension est détaillée dans Actes 1:8–9. Cette bénédiction faite avec les mains levées semble avoir été en partie un envoi pour une mission particulière. Nous retrouvons un peu la même chose quand Moïse bénit et donne ses ordres à Josué dans Nombres 27:22–23. Il en est de même quand le peuple d'Israël bénit et donne son mandat aux Lévites dans Nombres 8:10–17. Les sept diacres ont été bénis et envoyés en mission de la même manière dans Actes 6:6, comme le furent Saul et Barnabas dans Actes 13:3.

Toutes ces «bénédictions et envois en mission» étaient associés à l'imposition des mains et étaient destinées à un «service actif particulier» plutôt qu'à une ordination dans un

Le ministère dans l'Esprit

office ou une position. On ne peut que s'attendre à ce que l'envoi dans une mission soit lié à la bénédiction. Toute personne qui a reçu une tâche difficile à accomplir de la part de Dieu a sûrement besoin de l'aide de sa bénédiction de paix, de sécurité, de fertilité spirituelle, de santé, de prospérité et c...

1 Timothée 4:14 et 2 Timothée 1:6 rapportent que la bénédiction de Timothée et son envoi en mission pour le service impliquèrent l'imposition des mains et ces deux versets se réfèrent à la communication simultanée d'un don de l'Esprit.

De même que toute bénédiction est une préfiguration de la bénédiction du Saint-Esprit, nous devrions nous attendre à ce qu'il y ait une association entre la bénédiction, l'imposition des mains, le don de l'Esprit et les dons du Saint-Esprit de Dieu. Nous voyons cela dans Actes 8:17–18 et 19:6.

Il semble donc qu'il y ait trois éléments impliqués au moment où nous administrons la bénédiction.

1. La dédicace de quelqu'un à Dieu

L'imposition des mains sur un individu ou le fait de lever les mains vers une foule représente la dédicace de cette personne ou de ce peuple. Cela revient à donner la personne de Dieu qui guide, protège, équipe et fortifie.

La dédicace ou la consécration par le fait de placer les mains se retrouve dans Nombres 8:16, Exode 20:10, Lévitique 1:4; 4:15; 16:21 et Nombres 8:12. Dans ces passages, les mains étaient imposées sur l'animal pour le consacrer à son service utile et court en tant que sacrifice. Lorsque nous imposons les mains sur les gens en signe de bénédiction, nous les consacrons à Dieu de la même manière, pour une tâche spécifique, comme des sacrifices vivants.

2. La bénédiction de Dieu envers une personne

Le deuxième élément est l'annonce de la bénédiction de Dieu sur la personne. Nous ne pouvons bénir que ceux que Dieu bénit.

Si nous sommes certains que la personne répond aux trois conditions de la bénédiction divine, et si nous sommes sûrs que le Saint-Esprit nous montre qu'il est sur le point de bénir une personne, une annonce prophétique devrait être faite, comme par exemple «La paix du Seigneur soit avec toi».

Lorsque nous ne sommes pas sûrs si la personne répond aux conditions divines de la bénédiction, il vaut mieux demander une bénédiction par des mots comme «Puisse la paix du Seigneur être avec toi.»

3. Un transfert de personne à personne

Lorsque les mains étaient imposées aux animaux pour les consacrer à leur service de sacrifice, les péchés des gens étaient symboliquement transférés aux animaux. Il y a quelque chose de similaire qui semble se passer dans la bénédiction. Il semble que nous ne pouvons normalement bénir quelqu'un qu'avec la bénédiction que nous avons nous-mêmes reçue.

Une lecture attentive des passages de l'Ancien Testament suggère que d'habitude, quand les croyants de l'Ancien Testament bénissaient quelqu'un, c'était afin que la personne reçoive quelque chose qu'ils avaient eux-mêmes expérimenté auparavant, du moins en partie. C'est la raison pour laquelle ils s'attendaient à être appauvris dans un certain domaine suite à la bénédiction qu'ils avaient donnée.

Dans le Nouveau Testament, ceux qui avaient reçu la paix de Dieu étaient ceux qui l'administraient. Ceux qui avaient reçu la bénédiction du Saint-Esprit étaient ceux qui aidaient les autres à la recevoir et c...

La bénédiction aujourd'hui

Le ministère consistant à annoncer la bénédiction de Dieu peut prendre place dans la plupart de nos rencontres chrétiennes. On peut donner l'occasion à ceux qui ont un besoin particulier de paix, de santé, de prospérité, de fertilité et c... d'être bénis.

Le ministère dans l'Esprit

Par exemple:

- ◆ Soit les leaders, ou ceux qui ont expérimenté un aspect particulier de la bénédiction divine recherchée par la personne qui s'approche devraient imposer les mains à cette personne et la remettre entre les mains de Dieu.
- ◆ Ils devraient invoquer le nom de Dieu qui est approprié au besoin particulier, par exemple «le Dieu de toute paix», «le Dieu qui conduit», «le Dieu qui protège» et c... et les bénir de cette manière.
- ◆ Les croyants qui seront impliqués dans un travail particulier pour le Seigneur durant la semaine peuvent être envoyés et bénis pour la tâche particulière à accomplir.
- ◆ Les étudiants qui repartent dans leur collège, les femmes qui donnent des conseils à leurs voisines, les gens qui invitent des amis non chrétiens à un repas, l'homme qui va aller prier pour un ami malade, toutes ces personnes peuvent recevoir l'imposition des mains. Le but est de les dédicacer pour le service qu'ils vont accomplir et qu'ils reçoivent l'aide du Saint-Esprit nécessaire à leur tâche.

Pour le moins, cela signifiera que leur service est considéré comme étant l'église locale au travail plutôt que le fait d'individus opérant de manière indépendante. Au mieux, ils seront beaucoup mieux équipés pour le service.

Certaines églises ont introduit le ministère de la bénédiction sans le savoir. Ils invitent les gens à venir devant pour recevoir ce qu'ils appellent le «ministère», et par là ils veulent dire qu'ils leur imposent les mains en priant sur leur vie une prière en relation avec leurs besoins. Il s'agit presque du ministère de bénédiction. La différence, c'est que lorsqu'il s'agit d'une bénédiction, plutôt que d'offrir une rapide prière

de requête, nous écoutons l'Esprit avec attention, nous éprouvons ce que nous recevons comme impulsion, et nous prononçons son annonce prophétique.

Il est évident que le ministère de la bénédiction ne devrait pas se limiter aux réunions chrétiennes. Presque tous les exemples de la Bible parlent de bénédictions données dans une conversation privée et un ministère personnalisé. Nous avons besoin de développer notre expérience et notre expertise dans ce domaine.

Nous devons prier pour recevoir la sagesse et la direction de Dieu avant de bénir quelqu'un. Nous devrions toujours être spécifiques dans notre bénédiction, la charger de foi, imposer les mains, invoquer le nom du Seigneur, et, le plus important de tout, ne dire que les mots que l'Esprit nous demande de prononcer.

Comme dans tous les différents aspects du ministère que nous avons considérés, si nos paroles ne sont pas «dans l'Esprit», elles sont condamnées à être stériles.

Les malédictions démoniaques

L'Ancien Testament montre clairement qu'une «malédiction» peut être le fait d'une pratique mauvaise appliquée de force par Satan. Job 3:8 montre certainement que les malédictions peuvent exciter le Léviathan, un monstre marin qui était souvent utilisé pour décrire poétiquement Satan, comme par exemple dans Esaïe 27:1.

La malédiction est l'opposé de la bénédiction et nous pouvons dire qu'une malédiction correspond à «des paroles dures, négatives ou destructrices prononcées contre une autre personne ou contre soi, avec l'intention de faire du mal ou de la peine à cette personne».

Au niveau humain le plus basique, nous savons que de simples ragots peuvent avoir des conséquences inattendues et peuvent blesser des vies. Il y a toutefois un destructeur

Le ministère dans l'Esprit

diabolique qui se plaît à donner de la force à ces paroles en les appliquant pour qu'elles provoquent des résultats beaucoup plus graves et étendus.

Les malédictions contre soi

Il est possible de se maudire soi-même, et que ces paroles soient reprises et appliquées par Satan. Dans Genèse 27, Rébecca recommande vivement à Jacob d'obtenir la bénédiction d'Isaac par le moyen de la ruse. Lorsque Jacob proteste en disant que cela pourrait se retourner en malédiction contre lui, Rébecca prononce les terribles paroles du verset 13. La malédiction pris effet immédiatement: Jacob dut quitter la maison et Rébecca ne revit plus jamais son fils.

De nos jours, beaucoup de gens ont maudit leur corps quand ils étaient jeunes et plus tard dans leur vie ils se demandent ce qui a pu leur causer certains problèmes physiques. Il faut en général régler la question de la malédiction avant que la guérison puisse prendre place.

Dans Matthieu 27:24–26, la foule s'est maudite elle-même avec ses enfants. Cela est peut être l'une des raisons pour laquelle les Juifs à travers les siècles ont eu tellement de difficulté à croire en Jésus. Lorsqu'ils se tournent vraiment vers lui, ils sont néanmoins immédiatement libérés de tous les effets de cette malédiction.

Les malédictions contre des subordonnés

Une malédiction prononcée par quelqu'un en position d'autorité peut aussi être reprise et appliquée par le malin. Dans Genèse 31:32, Jacob a maudit sa femme et peu de temps après Rachel est morte en accouchant. Dans Jean 19:15–17, les prêtres placent leur propre peuple sous une malédiction et pendant des siècles les Juifs ont été vraiment dominés par des «Césars» successifs.

Les maris peuvent maudire leurs épouses, les parents leurs enfants, les employeurs leurs employés. Un père crierait par exemple «Petit vaurien», et l'enfant devient encore plus

vaurien. Un professeur crie sur un enfant «tu ne seras jamais aussi doué que ton frère» et une élève qui se trouve dans une mauvaise passe fait encore un pas de plus en arrière.

Ces malédictions sont rendues efficaces par l'autorité de celui qui les prononce et sont parfois reprises et appliquées par un destructeur excité. De manière très occasionnelle, Dieu honore les paroles de jugement prononcées par quelqu'un en position d'autorité, mais seulement lorsque cela est justifié et que Dieu est lui-même en train de juger cette personne. L'histoire de la malédiction de Jotham dans Juges 9:1–57 en est un exemple. Toutefois, normalement, ces malédictions sont méchantes et reprises par Satan.

La Bible ne contient que peu d'exemples de serviteurs de Satan qui s'emploient à maudire. Elle fait plus allusion à un arrière plan de malédiction. Dans Nombres 22:1 à 24:25, par exemple, le peuple de Moab ne pouvait pas vaincre Israël avec leurs propres forces si bien qu'ils se tournèrent vers Balaam pour trouver de l'aide et le payèrent pour maudire Israël. Trois fois, le roi de Moab essaya de persuader Balaam de maudire les Juifs mais chaque fois, Balaam les bénit: il ne pouvait maudire que ceux que Dieu maudissait. (Il y a là du reste une utilisation intéressante des différents mots hébreux pour la malédiction. Balaam pouvait seulement *qabab* – percer – ceux que Dieu arar – avait totalement maudits.)

Des grandes entreprises ont maintenant couramment recours à l'aide démoniaque et parfois la police aussi. Ils font parfois appel aux services d'astrologues, de spirites et de voyantes pour les aider dans leurs enquêtes.

L'Église est en guerre et les malédictions font partie de l'arsenal de l'ennemi. Dans 1 Samuel 17:43, Goliath a commencé la bataille en maudissant David, et l'armée spirituelle démoniaque fait de même aujourd'hui. David savait comment répondre à la malédiction. Malheureusement, beaucoup de chrétiens modernes ne savent pas comment réagir face à cette attaque.

Annoncer le jugement de Dieu

Dans les Ecritures, Juges 5:23 est le seul verset qui appelle un prophète à maudire quelqu'un, mais les prophètes étaient souvent poussés dans leur inspiration à annoncer le jugement de Dieu sur une personne ou une nation. Nous voyons cette expression de jugement national dans l'ensemble des livres prophétiques, par exemple dans Amos 1, Nahum et Abdias. Et nous trouvons des exemples de paroles de jugements prophétiques personnelles dans des passages tels que 2 Rois 2:23–25 et Actes 5:7–11.

Les paroles de Pierre à Saphira sont un exemple clair du principe Nombres 23:8: nos paroles de jugement n'auront aucun effet à moins que Dieu lui-même soit en train de juger cette personne.

Dans Actes 5:1–6, Pierre n'a pas jugé Ananias. Dieu a jugé Ananias parce qu'il avait menti au nom de Dieu et avait renié le don de Dieu qui lui avait été promis. Toutefois, lorsque Pierre vit que le jugement de Dieu était sur le mari, il a réalisé qu'il avait l'autorité spirituelle d'annoncer le même jugement à la femme d'Ananias si elle remplissait les mêmes conditions.

Le jugement prophétique de Paul

Le Nouveau Testament décrit deux occasions où Paul a annoncé le jugement de Dieu à des individus particuliers.

1. Bar-Jésus, le sorcier et le faux prophète

Dans Actes 13:4–12, un sorcier et faux prophète appelé Bar-Jésus tenta d'empêcher Barnabas et Saul d'annoncer la parole de Dieu au proconsul de Paphos. Saul regarda Bar-Jésus en face et lui annonça qu'il serait aveugle «pour un temps». Actes 13:9 souligne que Paul était «rempli du Saint-Esprit» lorsqu'il fit cette annonce et Actes 13:11 met l'accent sur le fait que l'aveuglement était l'œuvre de «la main du Seigneur».

Il est important de comprendre que Paul ne s'en prenait pas violemment et sur le coup de la colère à quelqu'un qui était un peu difficile à vivre. Le sorcier empêchait activement

le proconsul d'entendre la bonne nouvelle concernant Jésus. Il était donc un obstacle à l'avancement du royaume de Dieu. En s'opposant lui-même à l'œuvre de Dieu de cette manière, Bar-Jésus se plaçait sous le jugement de Dieu. C'était quelque chose de grave. Dieu exerça donc son jugement sur lui.

Lorsque le sorcier fut frappé d'aveuglement, le proconsul devint croyant, étant étonné de ce qu'il venait d'apprendre au sujet du Seigneur. Cette péripétie montre que parler avec l'autorité de Dieu de cette manière correspond à un ministère de «percée» significatif dans le domaine de l'évangélisation.

2. Le grand prêtre Ananias

Dans Actes 23:1–5, quand Paul commença à parler au Sanhédrin, Ananias, le grand prêtre, ordonna à un serviteur de frapper Paul sur la bouche. En réponse, Paul annonce que Dieu le frappera.

Il semble que Paul ne réalisait pas qu'il parlait au grand prêtre, car il s'excusa lorsqu'il apprit qu'il s'agissait de lui. La citation que Paul fait d'Exode 22:28 montre toutefois qu'il savait qu'il prononçait quelque chose de l'ordre d'une malédiction divine.

Le fait que Paul présente ses excuses pour avoir transgressé la loi mosaïque plutôt que pour avoir annoncé le jugement de Dieu prouve que Paul croyait qu'il était possible pour les croyants d'exercer le ministère dans ce sens. L'histoire rapporte que cinq ans plus tard, Ananias fut assassiné alors qu'il remplissait encore ses fonctions. Ce fut le seul grand prêtre de toute l'histoire juive à mourir dans ces conditions.

D'autres exemples

Il y a bien d'autres exemples bibliques qui montrent que les serviteurs de Dieu sont parfois prompts à prononcer ou annoncer le jugement de Dieu. Nous devrions prendre note

Le ministère dans l'Esprit

que dans presque tous ces exemples, les paroles prononcées étaient une malédiction adressée à un individu ou un groupe de gens, qui s'opposaient à l'œuvre de Dieu ou la freinaient.

- ◆ Noé a maudit Canaan, Genèse 9:25–27
- ◆ Les dix plaies d'Égypte étaient dix jugements qui furent annoncés prophétiquement par Moïse et Aaron, Exode 7 à 11
- ◆ Les sceaux, les trompettes et les coupes représentant des plaies sont des jugements prophétiques, Apocalypse 6:8–9 et 15–16
- ◆ Josué a maudit quiconque essaierait de rebâtir Jéricho, Josué 6:26. Cette malédiction prend effet 500 ans plus tard, nous le voyons dans 1 Rois 16:34
- ◆ Le Psaume 109 est probablement un jugement prophétique de David sur Judas
- ◆ David a maudit Joab et ses descendants, 2 Samuel 3:26–32

Les jugements prononcés par Jésus

Marc 11:12–25 est un passage important concernant le fait d'annoncer le jugement de Dieu avec l'autorité prophétique de Dieu. Jésus a parlé à un arbre qui, parce qu'il avait des feuilles, avait toutes les apparences permettant de croire qu'il portait du fruit. Or en réalité, il n'en avait aucun. Jésus dit à l'arbre: «Que jamais personne ne mange de ton fruit.»

Le jour suivant, l'arbre avait séché jusqu'aux racines et était mort. Les disciples ne trahirent aucune surprise en entendant Jésus prononcer ces paroles. Ce qui les étonna fut seulement la rapidité avec laquelle ces paroles avaient pris effet. Ainsi Jésus leur enseigna comment exercer le ministère dans l'Esprit avec son autorité et son efficacité prophétiques, de même qu'il les avait enseignés à prier, à exercer le ministère de guérison et à chasser les démons.

Jésus utilisa l'expression courante parmi les Juifs «déplacer une montagne» en la revêtant d'une nouvelle force et en lui donnant une nouvelle application. Cette phrase tire son origine d'Ésaïe 40:1–5 où le prophète reçoit l'ordre de préparer le chemin du Seigneur. Entre autres choses, Ésaïe avait la spiritualité nécessaire pour faire tomber les montagnes de difficultés qui faisaient obstacle à la propagation de la révélation de la gloire de Dieu. Ésaïe 2:11–16 fait allusion au fait de «déplacer les montagnes» et sa contrepartie «arracher» apparaît dans Lamentations 3:65–66. Cette idée se retrouve aussi dans Zacharie 4:7.

Du point de vue physique, l'expression «déplacer les montagnes» était utilisée quand un roi voulait voyager dans différentes parties de son royaume. Il envoyait une troupe d'hommes, environ six mois à une année à l'avance, pour préparer le chemin à la suite royale. Ces hommes remettaient les ponts aux normes, réparaient les routes, déracinaient des arbres et faisaient généralement tout ce qu'ils pouvaient pour «déplacer les montagnes» afin de faciliter le voyage et l'arrivée du monarque.

Jésus reprit le concept spirituel de déplacer les montagnes d'Ésaïe et le développa dans trois passages parallèles: Matthieu 17:20, Marc 11:22–24 et Luc 17:5–6. Ces passages montrent que pour les disciples de Christ, parler avec l'autorité de Christ signifie s'occuper d'obstacles qui empêchent à la gloire de Dieu d'être vue, à sa volonté d'être accomplie et à sa domination de s'établir.

Nous devons comprendre correctement le sens de Marc 11:22. La plupart des traductions laissent entendre que Jésus a dit: «Ayez foi *en* Dieu». Mais la meilleure traduction est probablement «Ayez foi *de* Dieu». Nous pourrions même dire: «ayez foi dans la foi de Dieu». Nous considérons ce point dans le chapitre cinq du livre «*Une foi vivante*».

La foi de Dieu est absolue. Il a pleinement confiance en lui-même. Il sait qu'il peut accomplir tout ce qu'il veut.

Le ministère dans l'Esprit

«Déplacer les montagnes» et «arracher des racines» ne pose aucun problème au Dieu Tout-puissant. Et lorsque nous avons une miette de la foi de Dieu en nous, ou lorsque nous faisons confiance dans sa foi, il devient beaucoup plus simple de parler avec l'autorité de Christ pour annoncer le jugement de Dieu contre une personne ou une situation qui bloque l'œuvre de Dieu ou résiste à sa volonté.

Matthieu 17:20 et Luc 17:5–6 montrent que nous n'avons pas besoin de beaucoup de foi pour déplacer les montagnes ou arracher les obstacles. Il nous suffit d'avoir l'article d'origine. C'est la qualité qui compte et non la quantité. Par elle-même, notre foi ne peut rien accomplir du tout, c'est Dieu qui déplace les montagnes. Notre foi ne fait que nous brancher sur la plus grande puissance de Dieu. Nous examinons ce point plus à fond dans le livre «*Une foi vivante*» de cette série *Epée de l'Esprit*.

Il semble qu'il y ait cinq étapes impliquées dans le processus qui consiste à parler avec l'autorité de Dieu contre un obstacle spirituel ou une barrière.

1. Connaître la volonté de Dieu

Nous ne devrions jamais oublier le principe de Balaam selon lequel nous ne pouvons pas

bénir ceux que Dieu ne bénit pas et nous ne pouvons pas maudire ceux que Dieu ne maudit pas.

Cela signifie que nous devons passer du temps à écouter l'Esprit. Nous devons recevoir, d'une part, l'indication qu'il nous donne d'éventuels obstacles qui empêchent la gloire de Dieu d'être vue et sa volonté de se réaliser, et, d'autre part, l'ordre qu'il nous intime de parler contre ces obstacles. Nous avons besoin d'apprendre de l'Esprit quels sont les facteurs, les personnes et les attitudes qui freinent le développement de l'œuvre de Dieu.

Matthieu, Marc et Luc suggèrent chacun un type d'obstacle dans leurs passages parallèles concernant le déplacement des montagnes.

- ◆ Matthieu fait allusion au fait que la difficulté à chasser les démons peut exiger ce genre de ministère
- ◆ Marc laisse entendre que les relations personnelles, surtout lorsqu'il y a du non pardon, peuvent être une «montagne» à «déplacer». Il insiste aussi sur la nécessité pour les ministres de l'Évangile de marcher dans le pardon.
- ◆ Matthieu fait allusion que la difficulté à chasser les démons peut exiger ce genre de ministère.
- ◆ Luc suggère aussi que les racines obstinées du non pardon doivent être arrachées.

2. Prononcer le commandement de Dieu

Ces versets ne disent pas: «si quelqu'un me prie» mais «si quelqu'un dit à cette montagne». Ce ministère n'est pas une prière faite au Père mais un commandement qui est donné à une personne ou à une situation.

En pratique, l'exercice de cette autorité n'est pas différent des autres exemples que nous avons vu de parler, dans la puissance de l'Esprit, aux yeux, aux reins, aux démons et aux fièvres, et de leur commander «au nom de Jésus» d'être changés ou chassés.

Au point où nous en sommes arrivés dans notre étude, nous devrions avoir compris qu'il s'agit là d'un principe clef de tout ministère dans l'Esprit. Nous crions souvent à Dieu «fais quelque chose!» mais l'Esprit nous souffle d'habitude en retour: «Non, à toi de le faire, dans ma puissance et dans le saint nom de Jésus.» Nous devons toujours nous rappeler que Dieu nous appelle à un partenariat authentique dans le ministère de l'Esprit. Il dépend de nos actions et nos paroles obéissantes et nous nous appuyons sur ses incitations et sa puissance.

3. Recevoir la foi de Dieu

La foi fabriquée maison est insuffisante pour ce ministère. Nous avons besoin de recevoir de Dieu la confiance que nos

Le ministère dans l'Esprit

paroles seront efficaces. Paul savait qu'Elymas serait temporairement aveugle. Pierre était sûr que Saphira tomberait morte.

Le don de foi du Saint-Esprit (sa foi), auquel 1 Corinthiens 12:9 fait référence est très important pour ce ministère. Nous avons vu que tout ministère dans l'Esprit revient à exercer les dons de l'Esprit et que les dons sont des aspects de la propre nature de l'Esprit. Quand le Saint-Esprit nous donne le don spirituel d'une partie de sa foi pour nous aider dans le ministère, nous avons vraiment la foi que Jésus a déclarée nous être nécessaire dans Marc 11:22. Cela signifie que nos paroles sont chargées d'autorité prophétique par la puissance du Saint-Esprit.

Lorsque l'Esprit nous pourvoit de don de foi de Dieu, nous devons considérer l'événement comme étant déjà accompli. Croire de cette manière, ce n'est pas avoir un vague espoir que quelque chose pourrait éventuellement se passer, du style «Je pense (mais je ne suis pas vraiment sûr) que Saphira va mourir aujourd'hui.» Croire, au contraire, consiste à savoir avec certitude, ce qui correspond par exemple à «Je crois (Dieu l'a promis et il y a déjà le corps d'Ananias couché par terre) que Saphira va mourir aujourd'hui.»

4. Continuer à commander

Les mots grecs utilisés dans Marc 11:23–24 signifient que nous devons «continuer à dire» à la montagne «lève-toi et jette-toi dans la mer.» Il ne s'agit pas d'un commandement donné une fois pour toutes. Nous devons continuer à annoncer le jugement de Dieu ou son ordre à un obstacle particulier jusqu'à ce que le problème soit résolu. Cela implique une patience considérable et de la persévérance spirituelle.

5. S'attendre à un résultat visible

La construction de la phrase «tout ce qu'il aura dit lui sera fait» (traduction Darby) souligne la certitude de l'accomplissement. Luc utilise un mot grec qui se réfère à un

moment qui a lieu avant le commandement et qu'on pourrait traduire par: «il lui aura été fait», et cela souligne qu'il doit y avoir une conséquence visible à nos paroles ointes.

Exercer le ministère auprès de personnes qui ont été maudites

Nous avons vu que les malédictions de Deutéronome 27 ne s'appliquent pas aux croyants. Et Galates 3:13 montre qu'un aspect central de l'évangile est la «bonne nouvelle» selon laquelle Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, afin que nous puissions jouir des bénédictions d'Abraham.

Nous devons toutefois reconnaître qu'il ne sert à rien de prier pour des gens malades qui ont été affectés par une malédiction. Après la malédiction de David dans 2 Samuel 3:26–32, par exemple, il aurait été une perte de temps de prier pour la guérison d'un des descendants de Joab d'une inflammation ou d'un flux! Ces personnes doivent être libérées de la malédiction avant de pouvoir recevoir le ministère de guérison.

Nous avons aussi examinés des exemples qui montrent que Dieu ne nous maudit pas toujours chaque fois que nous transgressons un aspect ou un autre de la Loi de l'Ancien Testament. Mais ces exemples ont montré que Dieu exerce toutefois un jugement sur certains chrétiens lorsqu'ils s'impliquent dans des péchés habituels, mais seulement dans le but de les ramener à lui par son amour.

Le châtement aimant de Dieu

Deutéronome 28:15–68 fait la liste des terribles manières dont Dieu maudit le peuple d'Israël quand ils transgressèrent la loi mosaïque. Ces malédictions ne s'appliquent pas automatiquement aux croyants chrétiens. Toutefois elles attirent notre attention sur la manière dont Dieu pourrait, parfois, châtier un croyant.

Le ministère dans l'Esprit

Il y a six éléments de base dans Deutéronome 28:

- ◆ Des maladies mentales et physiques, versets 21, 22, 27, 28, 34 et 35
- ◆ L'échec dans tout ce qui est entrepris ou essayé, versets 25, 30 et 49
- ◆ Une pauvreté inévitable, versets 17, 18, 30, 31, 38 et 48
- ◆ La division et la rupture des relations, versets 30, 32 et 54
- ◆ La dépression, les problèmes de sommeil et les liens de peur, versets 65–67
- ◆ Se sentir humilié devant les hommes et les femmes et une disgrâce perpétuelle de la part de Dieu, versets 25, 37 et 68

Lorsque nous exerçons le ministère envers un croyant qui semble expérimenter plusieurs des éléments du châtimeut de Deutéronome 28, nous devons déterminer si Dieu est derrière ces difficultés.

Mais nous ne devons pas tomber dans le piège de penser que toutes les difficultés sont le résultat du péché car en Christ, nous avons été libérés de cette manière de penser. Certaines de nos difficultés sont la conséquence naturelle d'une vie menée dans un monde déchu qui est encore sous le pouvoir du malin. D'autres difficultés apparaissent lorsque nous nous opposons et nous résistons au malin, et que nous essayons d'établir le juste pouvoir de Dieu dans le monde. Un nombre non négligeable de nos difficultés sont issues de notre propre folie, nos faiblesses et nos réactions charnelles. Parfois toutefois, une difficulté peut correspondre au châtimeut de Dieu. Nous avons clairement besoin de l'éclairage de l'Esprit et de son discernement pour reconnaître la racine qui est à l'origine de chaque situation.

Comment être libéré du châtimeut de Dieu

Daniel 9:1–19 est un passage d'importance cruciale. Lorsque Daniel reconnut que le peuple d'Israël était sous le jugement

de Dieu, il se repentit personnellement, dans la prière et le jeûne, pour ses propres péchés et confessa de manière représentative les péchés de ses ancêtres. Il n'a pas confessé seulement les péchés qu'il avait commis lui-même, mais aussi les péchés qui avaient été commis par sa famille et sa nation.

Daniel a lutté dans la prière avec Dieu, intercédant pour que Dieu montre sa miséricorde, et qu'il agisse en leur faveur sans plus tarder. Le seul moyen d'être libéré du jugement de Dieu consiste à confesser, se repentir, avec une promesse ferme de future obéissance, et à plaider pour recevoir la miséricorde divine. Nous voyons aussi cela dans Esdras 9.

En tant que représentants devant Dieu de leur peuple, Daniel et Esdras ont confessé des péchés qu'ils n'avaient pas personnellement commis. Des familles et des églises qui sont sous le jugement de Dieu parce qu'elles sont tombées dans le péché dans le passé ont besoin de confesser ces choses d'une manière représentative similaire, avant que le châtiment de Dieu puisse-t être levé. Il est important toutefois de noter que Daniel et Esdras ne se sont pas repentis pour les péchés d'autres personnes, et ils ne pouvaient certainement pas le faire. La confession représentative n'inclut pas une repentance représentative. Personne ne peut se repentir pour les péchés d'une autre personne. Mais la confession représentative peut (comme le montrent les exemples de Daniel et Esdras) avoir un effet auprès de Dieu. Elle peut provoquer un déversement de miséricorde et de grâce dans lesquelles Dieu accorde la repentance à un peuple ou à un individu.

Tout croyant ou tout groupe de croyants qui se trouve sous le jugement de Dieu ne peut que se jeter dans les bras de sa grâce et de sa miséricorde: il n'y a pas de libération automatique. Nous ne devons pas oublier, toutefois, que Dieu est prompt à bénir tous ceux qui s'approchent de lui dans une repentance sincère. Si Dieu est plein de miséricorde, de grâce, cela doit signifier que sa miséricorde est infinie.

Les malédictions reprises et appliquées par les démons

La Bible ne décrit jamais spécifiquement les conséquences des malédictions reprises et appliquées par Satan. Les suggestions qui vont suivre sont donc basées sur l'expérience plus que sur les Ecritures. Elles ne devraient pas être considérées comme revêtant la même autorité.

Ces «preuves d'une malédiction démoniaque» devraient être examinées chez plusieurs membres d'une même famille ou d'un même groupe, peut être sur plusieurs générations, plutôt que dans un seul individu. Et nous devrions chercher à obtenir plus de preuves qu'un simple indice. Il y a normalement une histoire récurrente révélant plusieurs indices et un modèle qui se retrouve dans un grand nombre d'évidences qui dépassent le simple cas individuel.

Nous pouvons observer par exemple:

- ◆ L'histoire de plusieurs tentatives de suicides répétées sur plusieurs générations
- ◆ Des fausses couches à répétition, des difficultés au moment des règles ou de la ménopause, et problèmes semblables
- ◆ Des maladies graves, à la fois physiques et mentales, spécialement lorsqu'il n'y a pas de diagnostic médical clair; ces maladies donnent souvent l'impression qu'elles sont sur le point d'être guéries, mais il y a probablement une histoire de déceptions en série, ou beaucoup de promesses de cure qui n'ont pas abouti.
- ◆ Des séjours fréquents dans des hôpitaux psychiatriques, une sénilité précoce observée sur plusieurs générations, une série de dépressions nerveuses dans une seule famille
- ◆ Un taux d'accidents qui dépasse la simple coïncidence
- ◆ Un historique familial de dépressions, aliénations, de fortes querelles, de non pardon et de bagarres

- ◆ Une famille a sur le papier un revenu important mais n'a jamais assez d'argent pour subvenir à ses besoins et se trouve continuellement dans les dettes et les coups durs; en théorie ils devraient prospérer mais ils souffrent continuellement d'une considérable adversité matérielle.

Nous devrions rechercher plusieurs de ces indices avant de considérer la possibilité de l'existence d'une malédiction reprise et appliquée par des démons. Parfois cela sera évident, mais il faut en général poser des questions avec soin. Les réponses doivent être vérifiées. Il faut chercher le conseil de collègues et ensuite la sagesse et la connaissance du Saint-Esprit *doivent* être reçues avant que l'on procède à un quelconque ministère pour libérer cette personne d'une malédiction.

Libérer une personne qui a été maudite

La première étape dans l'aide apportée à une personne qui a été maudite consiste à déterminer si elle a effectivement subi une malédiction. Parfois une personne souffrante aura entendu qu'elle a été maudite; parfois c'est leur expérience qui laissera l'impression que cela est du domaine du possible. Nous avons toujours besoin de l'éclairage de l'Esprit, spécialement de son don de «discernement des esprits» pour être sûr qu'il y a bien un démon derrière ces difficultés.

Si nous sommes nous-mêmes sous une malédiction (et du fait que les croyants sont de plus en plus confrontés aux forces de ténèbres, cela pourrait arriver de plus en plus), les Écritures montrent clairement quelle est la chose à faire. Il s'agit de contrecarrer la malédiction avec une bénédiction.

David a peut être contrecarré la malédiction de Goliath avec une malédiction plus forte, mais il s'agit de la seule exception à la règle. A tous les autres endroits, le principe s'applique clairement. Juges 17:1–3, Psaumes 109:28, Luc 6:28, Romains 12:14, 21 et 1 Corinthiens 4:12, tous ces passages mettent l'accent sur le fait que les enfants de Dieu triomphent d'une malédiction par une bénédiction.

Le ministère dans l'Esprit

Les suggestions suivantes sont des lignes directrices pour libérer une personne, une famille ou une église qui se trouvent sous une malédiction renforcée par un démon.

Avant de commencer, nous devons aider la personne à «passer» de l'endroit où cette malédiction est effective à l'endroit où elle peut être protégée et recevoir la bénédiction de Dieu. La seule base de cet échange est la mort expiatoire de Christ

A moins que ces personnes ne soient «en Christ», et qu'elles aient consciemment proclamé par la foi les bénéfices de la croix, et avant qu'elles aient fait ce pas, elles ne peuvent pas être libérées d'une malédiction. Le ministère ne peut commencer que lorsque cette personne est en Christ dans une communion de vie avec une église locale. La personne devrait ensuite être aidée par les étapes suivantes de libération:

- ◆ Il devrait y avoir une repentance réelle, peut être pendant une période déterminée, de la cause de cette malédiction. La Bible dit, dans Proverbes 26:2, qu'une malédiction sans cause n'a point d'effet. Cette repentance peut impliquer une confession représentative des péchés d'autres personnes dans la famille ou le groupe auxquels appartient la victime. Si la malédiction en question est «sans cause», cela nous donnera une grande confiance dans la prière de libération.
- ◆ Une confession de la foi en Christ devrait suivre pour établir que la personne aidée se confie uniquement dans l'œuvre de Christ sur la croix pour son passage du lieu de la malédiction au lieu de la bénédiction.
- ◆ Une base scripturaire claire devrait être établie pour la libération. Il faut proclamer certaines promesses bibliques comme par exemple Esaïe 14:12–19, Ezéchiel 28:17–19, Jean 12:31, Galates

Parler avec une autorité prophétique

3:13–14, Ephésiens 1:7, Colossiens 1:12–14, 1 Jean 3:8, Apocalypse 18 et Luc 10:17–19.

- ◆ La personne aidée devrait renoncer à tout contact établi avec le malin par elle ou ses amis ou membres de famille proches et rompre ces relations avec le diable.
- ◆ Elle devrait pardonner à toutes les personnes impliquées, spécialement la personne qui a prononcé la malédiction et celle qui a causé la malédiction.
- ◆ La libération devrait être annoncée par une personne qui a une certaine position d'autorité spirituelle par rapport à la victime, par exemple le père, le mari, un ancien ou un ministre (pasteur).
- ◆ Ils devraient s'adresser au mauvais esprit qui applique la malédiction et lui interdire au nom de Jésus d'infliger encore un mal ou un dommage quelconques à la personne ou la famille en question. Ils devraient dire au démon que cette personne est maintenant protégée par le nom de Dieu, et que grâce à l'œuvre complète de Jésus-Christ sur la croix, la malédiction diabolique doit être remplacée par la bénédiction de Dieu.
- ◆ Ils devraient imposer les mains à la victime et annoncer une bénédiction. Si cette personne n'a pas encore été remplie du Saint-Esprit, cette bénédiction devrait être recherchée.

Le ministère dans l'Esprit

Chapitre Onze

Le ministère de relation d'aide

Nous avons vu la manière dont Jésus servait une personne ou exerçait le ministère auprès d'un individu par la guérison, la délivrance ou la bénédiction. Nous devons aussi reconnaître qu'il exerçait également le ministère en donnant des conseils. Bien que les Evangiles rapportent que la plus grande partie de l'enseignement de Jésus s'est adressée généralement à des petits groupes ou de grandes foules, ils donnent aussi la description de plusieurs rencontres de type relation d'aide avec des personnes prises individuellement. En vérité, Jésus était le merveilleux conseiller dont il est parlé dans Esaïe 9:6.

Bien que la relation d'aide ou le conseil soit une part importante du ministère dans l'Esprit, il diffère de deux manières importantes des autres types de ministères que nous avons examinés:

- ◆ La guérison, la délivrance et la bénédiction cherchent à répondre aux besoins des gens qui les concernent. La relation d'aide, entre autres choses, offre le conseil de Dieu et transmet la marche à suivre recommandée par Dieu à des personnes qui s'appliqueront à elles-mêmes ce qui leur est proposé.
- ◆ La guérison et la délivrance apportent une transformation immédiate. La relation d'aide met en place un processus à long terme visant un réalignement avec la volonté de Dieu.

Certaines personnes supposent que chaque fois qu'un croyant donne un conseil il s'agit de relation d'aide. Mais un ministère de relation d'aide authentique n'a lieu que

Le ministère dans l'Esprit

lorsqu'un disciple de Christ transmet la volonté et le but de Dieu. En effet, la relation d'aide est une conversation entre Dieu, celui qui exerce le ministère et la personne aidée.

Même si la relation d'aide est un élément important du ministère à part entière, elle correspond aussi au suivi des soins après la délivrance ou la guérison.

Comme nous l'avons vu, il est rarement approprié de juste prier pour la guérison ou la délivrance d'une personne, et ensuite la laisser de côté pour passer à la personne suivante. Nous avons aussi besoin de demander à Dieu ce qu'il veut dire à cette personne, si cette personne pourrait tirer avantage d'un conseil divin et ce qu'elle devrait faire suite à cet événement de guérison ou de délivrance pour faire des progrès spirituels.

La relation d'aide et la formation de disciple

Au chapitre trois, nous avons vu que tout ministère dans l'Esprit dépend d'une relation de disciple et que nous avons besoin d'apprendre de Christ et de suivre son exemple en toutes choses. Pour dire les choses simplement, faire de la relation d'aide c'est faire des disciples, c'est aider une personne à apprendre de Christ et suivre son exemple plutôt que ses propres idées.

Nous avons aussi vu que le ministère dans l'Esprit dépend de notre capacité d'écouter l'Esprit et d'éprouver et reconnaître ses impulsions. Bien que cela soit vrai de tout ministère, c'est particulièrement important pour la relation d'aide.

Si nous suivons nos propres pensées et nos propres idées lorsque nous essayons d'apporter la guérison à quelqu'un, cette personne ne sera sûrement pas guérie ni aidée, et il y a beaucoup de chances pour qu'il y ait des résultats négatifs à long terme. Si, dans la relation d'aide maintenant, nous transmettons nos propres opinions, nous mettons en place un processus de réalignement à long terme de la vie de cette personne sur notre volonté plutôt que sur la volonté de Dieu, et cela peut avoir de graves conséquences.

Tout le matériel que nous considérons dans cette section se base entièrement sur le chapitre trois et devrait être étudié en relation avec le chapitre en question. En fait, il serait bon de relire le chapitre trois avant d'aller plus loin.

La relation d'aide et la Parole

La relation d'aide chrétienne utilise les Ecritures en tant que manuel faisant autorité de la part de Dieu en matière de vie quotidienne et tout entière. La Bible donne au conseiller tout ce qu'il a besoin de savoir sur notre relation avec Dieu et avec notre prochain, comme le montrent les passages suivants: 2 Pierre 1:3-4, 16-21; 2 Timothée 3:14-17 et Deutéronome 29:29.

La relation d'aide et l'Esprit

Nous avons vu que les prophètes étaient les conseillers de l'Ancien Testament. 2 Chroniques 25:5-16 et Jérémie 38:14-28 illustrent cette association entre les deux fonctions. Nous pouvons penser à la prophétie en termes de «transmettre la parole de Dieu» et à la relation d'aide en termes de «transmettre la sagesse de Dieu». Tous les Juifs de l'Ancien Testament auraient pu donner des conseils raisonnables, mais seuls les prophètes oints de Dieu pouvaient transmettre la sagesse de Dieu.

Comme nous le savons, à la Pentecôte, tous les ministères dans l'Esprit comme la prophétie, la relation d'aide et la guérison cessèrent d'être la prérogative de certaines personnes particulières. Aujourd'hui, tous les croyants qui ont été oints de l'Esprit peuvent prononcer les paroles de Dieu, exercer le ministère dans l'Esprit et faire de la relation d'aide.

La relation d'aide chrétienne est impossible sans le Saint-Esprit. Christ a promis à ses disciples la présence du Saint-Esprit ou du Paraclet, celui qui est «appelé auprès de nous pour nous aider». Le Saint-Esprit en tant qu'aide ou conseiller met en place les changements que Dieu désire dans la vie d'un chrétien. Le conseiller doit s'appuyer sur

Le ministère dans l'Esprit

cette dynamique du changement à chaque étape du processus de relation d'aide.

Tout changement qui n'est pas motivé et opéré par la puissance du Saint-Esprit est inférieur au christianisme et déplaît fondamentalement à Dieu. Le but de la relation d'aide chrétienne est de voir la personne conseillée être libérée de ses liens, ses pratiques de péché et sa manière de penser erronée, afin qu'il ou elle grandisse dans le fruit et les dons du Saint-Esprit.

Le conseil et les avis

Nous devons faire la distinction entre un bon conseil et le conseil de Dieu. Il y a deux mots grecs qui portent ce sens. *Boulè* se traduit le mieux par «conseil» et signifie «une déclaration de la volonté de Dieu», alors que *gnomè* signifie «avis, opinion» et se réfère à des avis basés sur la raison, de l'expérience ou une connaissance.

Dans 1 Corinthiens 7:25, Paul offre du *gnomè*, alors que dans 1 Corinthiens 14:37 il déclare le *boulè*, même si le mot *boulè* n'est pas lui-même utilisé. La différence entre les deux est claire: dans le dernier cas, Paul savait qu'il y avait un commandement clair venant de l'enseignement de Christ qui se rapportait à n'importe quelle situation, mais dans le cas précédent, il transmettait son jugement apostolique sur une situation spécifique à Corinthe. Nous pouvons dire que le conseil de Paul dans 1 Corinthiens 7:25–40 était pour lui de l'ordre du *gnomè* mais qu'il devait être reçu comme un *boulè* à Corinthe en vertu de sa fonction apostolique.

Cela ne signifie pas que l'expérience humaine et le bon sens doivent être méprisés mais simplement qu'ils devraient être complétés par un commandement clair de la Parole, de Jésus ou des Ecritures. Notre expérience peut nous aider à savoir «comment» conseiller, mais seul le Saint-Esprit peut nous communiquer «quoi» dire.

En plus de l'idée de base de «donner un conseil» attachée à l'utilisation de *boulè* dans le Nouveau Testament, et sa

contrepartie hébraïque etsah, il y a d'autres mots très importants qui se rapportent au processus de relation d'aide.

«Consoler et exhorter»

- ◆ *Parakaleo* – «appeler auprès de pour aider», «encourager», «consoler», «exhorter» – par exemple dans Romains 12:1,2, 2 Corinthiens 1:4,6, Ephésiens 6:22, Philippiens 4:2 et 1 Thessaloniens 4:18.
- ◆ *Paramutheomai* – «encourager», «consoler par des paroles» – Jean 11:19,31, 1 Thessaloniens 2:11 et 5:14.

«Réprimander et avertir»

- ◆ *Noutheteo* – «mettre en tête», «avertir», «stimuler», «encourager positivement» – Actes 20:31, Romains 15:14, 1 Corinthiens 4:14, Colossiens 1:28;3:16, 1 Thessaloniens 5:12, 14 et 2 Thessaloniens 3:15. Dans la version grecque de l'Ancien Testament, il est rapporté qu'Eli a fait des remontrances à ses fils dans 1 Samuel 2:24, mais qu'il a manqué de les réprimander, dans 1 Samuel 3:13.

«Corriger et restaurer»

- ◆ *Elegcho* – «convaincre», «réprouver», «reprendre» – Jean 16:8, 2 Timothée 4:2, Tite 2:15 et Apocalypse 3:19. Ce mot ne doit pas être confondu avec *epitimaio* qui signifie simplement «reprendre» (*epitimaio* peut ne pas être mérité, Matthieu 16:22, ou peut être sans effets, Luc 23:40, mais *elegcho* implique une réprimande qui apporte la conviction, Jean 8:46).

«Equiper et préparer»

- ◆ *Katartizo* – «remettre en forme», «réparer», «remettre en état», «restaurer» – Galates 6:1. *Katartizo* est utilisé pour décrire la réparation des filets dans Matthieu 4:21 et Marc 1:19.

«Instruire et enseigner»

- ◆ *Paraggello* – «donner une parole», «ordonner», «commander» – Marc 6:8, Luc 8:29;9:21, Actes 5:28, 2 Thessaloniens 3:4,6,10 et 12.
- ◆ *Didasko* – «enseigner», «donner une instruction» – Matthieu 4:23; 9:35, Romains 12:7, 1 Corinthiens 4:17, 1 Timothée 2/12 et 4:11.

Lignes directrices pour la relation d'aide

Cette courte étude de mots suggère les lignes directrices qui vont suivre pour la relation d'aide. Ces conseils nous indiquent la bonne direction et nous aident à voir en quoi la relation d'aide s'apparente à d'autres éléments du ministère dans l'Esprit.

1. Demander à Dieu

2 Samuel 16:20 à 17:23 raconte l'histoire d'Achitopel. La description de cet homme dans 2 Samuel 16:23 devrait être le but poursuivi par tout chrétien. Le conseil que nous donnons devrait être reçu seulement en demandant à Dieu dans la prière qu'il nous éclaire et en étudiant sa Parole.

2. Se rappeler d'encourager aussi bien que corriger

Le besoin de «donner un conseil» peut devenir un piège pour le conseiller qui pourrait oublier d'écouter la personne qui est dans le besoin et négliger d'avoir de l'empathie pour cette personne. Le conseil ne devrait être donné qu'avec sensibilité, lorsque la personne le demande et lorsqu'elle est prête à l'entendre. Il est facile d'être critique et d'appliquer des versets de la Bible de manière inappropriée, sans sensibilité et superficiellement. Il ne s'agit plus alors d'apporter un conseil avec le Saint-Esprit ou la pensée de Christ.

3. Ne pas obscurcir les desseins de Dieu

Il y aura des occasions où nous ne serons pas sûrs du commandement clair venant de Christ. Dans ce genre de situation, nous devons bien laisser savoir que nos paroles ne

reflètent que notre opinion personnelle. Nous ne devrions pas attirer sur nous le reproche de Job 38:2.

Le fait que Paul admette, dans 1 Corinthiens 13:9 que le don de prophétie est imparfait, laisse entendre que nous devrions exercer une forme de «sainte hésitation» lorsque nous faisons de la relation d'aide. Par exemple nous pourrions dire: «Je pense que c'est ce que Dieu suggère» plutôt que «Voici ce que Dieu vous demande de faire».

Bien sûr, lorsqu'un passage des Ecritures s'applique directement à la situation de la personne, nous devrions toujours souligner que la Parole de Dieu exige notre obéissance. Mais lorsque le conseil que nous donnons est d'ordre prophétique, nous devrions rappeler à la personne que nos paroles doivent être éprouvées et reçues avec prudence.

4. Se rappeler que le conseil de Dieu peut être rejeté

Jean Baptiste était le conseiller désigné et oint par Dieu dans Luc 7:29–30. Le conseil qu'il avait reçu de Dieu et transmis à ses auditeurs était qu'ils se repentent et soient baptisés, mais ce conseil fut rejeté par les Pharisiens.

Dans la Bible dans son ensemble, les prophètes sont rejetés. Jésus lui-même a été arrêté et crucifié en tant que faux prophète. Les croyants qui le suivent dans ses traces ointes sont condamnés à faire face à un rejet similaire.

5. Si vous êtes rejetés, ne soyez pas déprimés

Si notre conseil est ignoré, nous ne devrions pas répéter l'erreur que fit Achitopel lorsque le conseil de Huschaï l'Arkien fut suivi de préférence au sien, comme le relate 2 Samuel 17:1–23.

Le rejet n'est pas une excuse pour la dépression, c'est une occasion de ressentir ce que Dieu ressent et de participer aux souffrances de Christ. Nous ne devrions exercer le ministère que parce que Dieu nous y pousse et non parce que les gens écoutent ce que nous disons.

6. N'ajouter pas de pensée supplémentaire

Dans Nombres 22:2 à 24:25, Balak met la pression sur Balaam pour qu'il maudisse les Israélites. Mais Balaam tint ferme et dans Nombres 22:8, 18, 38; 23:12 et 24:13, il affirme clairement qu'il doit limiter son conseil uniquement à ce que Dieu lui dit.

La tentation d'ajouter quelque chose ou ôter quelque chose à la révélation de Dieu est souvent présente. Il faut y résister. Nous devons dire que ce que Dieu suggère et n'ajouter aucune pensée supplémentaire de notre cru.

7. Ne reculez pas

Dans Actes 20:27, Paul disait qu'il n'a pas fuit devant la responsabilité de déclarer tout le conseil de Dieu. *Hupostello* est un verbe grec du vocabulaire nautique qui signifie «baisser une voile» et qui est le mieux rendu par l'expression «se relâcher» ou «reculer».

Paul parlait toujours dans «la crainte et le tremblement» mais il n'a pas hésité à déclarer le *boulè* de Dieu. Quand nous exercerons le ministère, nous penserons parfois: «je ne pourrais jamais dire cela». Nous ne devons pas reculer devant notre responsabilité, si c'est la parole de Dieu, nous devons la transmettre, avec l'autorité spirituelle d'un prophète oint et l'humilité à laquelle on s'attend d'un serviteur dans une maison.

8. Soyez clairs

Hébreux 6:17 montre que Dieu a utilisé un serment parce qu'il voulait que son conseil soit à la fois sûr et clair. Jésus utilisait des paraboles basées sur la vie quotidienne de ses auditeurs pour rendre son enseignement simple et facile à mémoriser. Et nous devons demander à Dieu de nous aider à avoir une créativité semblable dans notre relation d'aide.

Bien que nous soyons appelés à répéter le conseil de l'Esprit, nous devons utiliser notre propre personnalité, nos mots, nos illustrations et nos exemples et analogies. Notre

ministère sera inefficace si ce que la personne comprend du conseil de Dieu est différent de ce que nous comprenons.

Lorsque nous faisons de la relation d'aide, nous devons parler de manière claire et nette dans tout ce que nous disons afin de nous assurer qu'il n'y a pas de confusion autour de la sagesse de Dieu.

9. Les conséquences peuvent varier

Le conseil de Dieu vise beaucoup de résultats différents. Nous le voyons par exemple dans Actes 2:23, Esaïe 23:8–9 et Psaumes 32:8–11.

Cela signifie que nous ne pouvons pas choisir de transmettre un aspect seulement de la sagesse de Dieu. Par exemple, la relation d'aide ne consiste pas à réprimander les gens quand ils font une erreur, mais à les attirer avec douceur vers le chemin de Dieu qui les mènera à la vie.

10. Il devrait y avoir des résultats concrets

Esaïe 14:24, 27; 46:10–11 et Ephésiens 1:11 montrent clairement que les paroles de Dieu produisent des résultats concrets.

La volonté et le but de Dieu sont tout puissants et en son temps tout sera conforme à son *boulè*. Toutefois lorsque nous exerçons le ministère de relation d'aide dans l'Esprit, nous semons souvent des semences pour l'avenir. Il est donc faux de juger des résultats dans l'immédiat. Nous ne devrions pas oublier que l'Esprit rappellera plus tard aux gens ce que nous leur avons dit.

Le conseiller divin

Comme pour tous les aspects du ministère dans l'Esprit, nous ne pouvons conseiller dans la relation d'aide qu'en participant à l'œuvre accomplie par le Père, le Fils et l'Esprit. La relation d'aide n'est pas quelque chose que nous pouvons faire indépendamment de Dieu, avec seulement une courte prière demandant à Dieu de nous guider.

Le ministère dans l'Esprit

Comme pour tout ministère dans l'Esprit, la relation d'aide est faite sur l'initiative de Dieu et partagée avec Dieu. Cela signifie que nous devrions regarder dans les Ecritures et examiner quelle est la relation d'aide apportée par Dieu lui-même pour apprendre de sa manière de travailler.

Le Père

Esaïe 28:29 et Job 12:13 présentent le Père comme un sage et merveilleux conseiller. Genèse 26:24, Nombres 22:20, 1 Samuel 3; 15:16, 1 Rois 19, 2 Chroniques 1:7; 7:12, Daniel 7, Actes 16:9 et 18:9 décrivent son ministère envers des hommes ou des femmes à titre individuel.

Genèse 16:13, 1 Samuel 2:3 et Jérémie 32:18–20 nous montrent que Dieu voit et sait toutes choses – et il ne nous laisse jamais dans les ténèbres lorsque nous exerçons le ministère dans l'Esprit.

Le Père voit quel est le vrai problème de la personne et sait ce qui a causé ses difficultés. Rien ne lui est caché et il fera pour nous ce qu'il a fait pour Balaam dans Nombres 24:16. Il nous révélera souvent une petite partie de sa connaissance afin que nous connaissions ce qu'il sait sur un sujet.

Si nous avons été oints de l'Esprit, il est important que nous fassions confiance aux idées qui pourraient nous venir dans le cours de notre relation d'aide. Elles peuvent paraître ridicules, mais elles peuvent être la sagesse de Dieu. La relation d'aide efficace, comme tout ministère dans l'Esprit, dépend de notre capacité de reconnaître la parole et la sagesse de Dieu.

Le Psaume 119:24 montre que le Père utilise l'Ecriture dans son ministère de relation d'aide et sa parole écrite est extrêmement importante dans le conseil que nous donnons.

Le Fils

Esaïe 9:5 décrit prophétiquement un enfant encore à naître: cet enfant est Jésus et tous les titres lui appartiennent: il est le merveilleux conseiller.

Les Ecritures nous offrent un tableau complet du ministère de relation d'aide de Jésus. Par exemple, Jésus:

- ◆ Explique patiemment les Ecritures à Cléopas et son compagnon, Luc 24:13–25
- ◆ Reprend poliment une Marthe mécontente, Luc 10:38 -42
- ◆ Il respire la discrétion, la compassion, la courtoisie, le pardon et l'intégrité morale lorsqu'il parle à une femme adultère, Jean 8:1–11
- ◆ Il est ferme et sans compromis lorsqu'il a affaire à un jeune chef riche, Marc 10:17–22
- ◆ Il apporte la révélation de ce qui est caché, l'acceptation, la joie et le salut à un fonctionnaire corrompu, Luc 19:1–10
- ◆ Il écoute patiemment les explications chaotiques et apeurées d'une femme malade puis lui communique la santé et la paix, Luc 8:43–48

L'Esprit

Esaïe 11:2 offre une description importante du Saint-Esprit qui montre que le conseil est la base de la nature de l'Esprit. Dans Jean 14:16 Jésus a décrit l'Esprit comme «*allos parakletos*». Ces mots grecs montrent que:

- ◆ L'Esprit est un *autre conseiller* qui est du même type que Jésus
- ◆ L'Esprit est appelé auprès de nous pour nous appeler et appeler pour nous

Il est un conseiller qui est à la fois proche et intime, dont le conseil est un doux murmure dans l'oreille humaine. Cela signifie que si nous devons partager l'œuvre de l'Esprit, nous devons aussi nous placer auprès de ceux que nous aidons et dépendre en tout temps des incitations de l'Esprit.

L'Esprit est tellement effacé dans son caractère qu'il n'a rapporté que quelques exemples de son activité de relation d'aide. Actes 10 en est probablement l'exemple le plus clair.

Le ministère dans l'Esprit

Premièrement, l'Esprit a préparé le chemin en envoyant un messager angélique à Corneille, l'instruisant de faire venir «un homme appelé Simon, surnommé Pierre». (Cela montre que notre ministère est en général qu'un tout petit maillon de la grande chaîne d'événements planifiés par l'Esprit pour chaque individu).

Puis l'Esprit choisit son moment avec soin. Il attend que Pierre ait envie de prier mais avec une faim trop grande pour lui permettre de prier correctement. Il place une image devant la pensée de Pierre et lui ordonne de tuer et manger des animaux que les Juifs n'avaient même pas le droit de toucher.

Enfin, l'Esprit répète son commandement trois fois, tout à fait conscient de la signification profonde qu'aurait pour Pierre cette triple répétition (Jean 18:27 et Jean 21:15-19).

Lorsque les hommes de Corneille arrivèrent, Pierre était trop confus pour entendre leur appel si bien que l'Esprit parle à Pierre de ces hommes et lui demande de repartir avec eux. Cette fois, Pierre obéit, et il prend peu à peu conscience de la signification profonde de l'image que l'Esprit avait planté dans son esprit.

Cette relation d'aide administrée par l'Esprit a changé le cours de l'histoire de l'église. L'Esprit n'avait pas eu besoin d'argumenter avec Pierre, il lui avait suffi de mettre doucement son plan en avant, avec l'aide des circonstances, jusqu'à ce que Pierre réalise l'origine divine et la signification révolutionnaire des paroles et des images que l'Esprit lui avaient communiqué.

La base de la relation d'aide

Le Nouveau Testament déclare à sept reprises que la loi de l'Ancien Testament peut être résumée à deux préceptes simples: «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ta pensée et de toute ta force» et «tu aimeras ton prochain comme toi-même».

1 Jean 4:8 enseigne que Dieu est amour. 1 Jean 3:9–10 promet que ses enfants reproduiront cet amour et Jean 13:34 nous commande d'aimer les autres disciples de la même manière que Jésus nous a aimés.

Cet amour est la base de toute relation d'aide opérée dans l'Esprit et de tout ministère dans l'Esprit. Nous conseillons parce que nous aimons, parce que nous avons été remplis et transformés par l'amour de Dieu. Le Nouveau Testament suggère beaucoup d'implications de cet amour agissant qui sont importantes pour le ministère de relation d'aide.

L'amour obéit

Jean 14 associe l'amour, l'obéissance et l'Esprit de conseil. Une obéissance d'amour à Christ est la seule base sûre à toute notre relation d'aide: nous ne devrions faire que ce qu'il nous dit, n'aller que là où il nous envoie et ne dire que ce qu'il nous suggère.

Nous avons vu que le point de départ biblique de l'exercice du ministère a toujours été soit une requête humaine ou une instruction divine. Cela est aussi vrai de la relation d'aide. Les prophètes transmettaient la sagesse de Dieu lorsqu'un individu demandait conseil, par exemple dans 1 Rois 22:5–28 et 2 Rois 3:11–20 d'une part, et d'autre part lorsque Dieu les envoyait délivrer un conseil, par exemple dans 2 Samuel 12:1–15 et 1 Rois 20:13–14. Parfois, comme dans 1 Rois 14:1–18, les prophètes étaient simultanément demandés et envoyés.

Jésus a repris ce modèle. Dans Jean 3:1–21 et Marc 10:17–22, il conseille les gens quand ils viennent lui demander un conseil et dans Luc 7:36–49 et 24:13–32, il est venu vers des gens pour leur transmettre le conseil de Dieu.

L'amour donne

Jean 3:16 et 3:35 démontrent que Dieu est quelqu'un qui donne avec amour et Ephésiens 5:2 et 1 Jean 4:10–11 associent son amour à sa générosité. L'amour de Dieu est synonyme d'actes généreux et pas seulement de bonnes

Le ministère dans l'Esprit

paroles. Cela signifie que nous sommes souvent appelés à donner de bien des manières pratiques quand nous exerçons le ministère.

Nous sommes appelés à nous donner nous-mêmes, à dépenser et être dépensés de manière sacrificielle au service des autres. Nous le voyons dans Matthieu 5:42, Jean 15:13, Romains 5:8, 2 Corinthiens 8:7–9, 24; 12:15 et 1 Jean 3:16.

L'amour prie

L'une des choses importantes que nous pouvons faire pour les personnes que nous servons est de prier pour elles. Romains 8:34–35 et Hébreux 7:25 montrent que le merveilleux conseiller intercède pour ses amis et dans Romains 15:30, Paul insiste pour que ses lecteurs prient pour lui s'ils l'aiment.

L'amour dit la vérité

Marc 10:21 rapporte que Jésus a regardé un homme, l'a aimé et que cet amour a signifié que Jésus lui a dit une vérité très dure à dire. Nous pouvons dire la vérité de Dieu en vérité que lorsque nous aimons comme Christ aime. En effet notre conseil ou relation d'aide cessent d'être le type de vérité de Dieu s'ils ne sont pas initiés et saturés par son amour. Comme dans Marc 10:22–23, les paroles pleines d'amour et de vérité de Dieu ne garantissent en rien qu'elles seront acceptées.

Comment est-il possible à un chrétien d'avoir un tel amour? Les exigences de 1 Corinthiens 13 semblent désespérément hors de notre portée. Lorsque nous exerçons le ministère, nous découvrons que les gens, situations et problèmes auxquels nous faisons face font fréquemment ressortir notre manque d'amour.

Chaque fois que nous posons la question: «Comment?» la réponse biblique est toujours la même: «Le Saint-Esprit: il viendra sur vous.» Dans Jean 17:26, Jésus a prié que l'amour du Père, qui a aimé le Fils, nous remplisse. Il n'a pas prié pour que notre amour augmente, mais pour qu'il soit remplacé par l'amour du Père.

2 Timothée 1:7 enseigne que le don de Dieu est un esprit d'amour et Romains 5:5 pointe sur l'œuvre de l'Esprit qui nous remplit d'amour. Lorsque notre ministère est réellement «dans l'Esprit», nous découvrons que nous sommes motivés et revêtus par l'amour du Père.

L'équipement de base pour la relation d'aide

La Bible est le manuel du conseiller. Si la relation d'aide dans l'Esprit est faite pour aider les gens à mettre leur vie en harmonie avec la Parole de Dieu, le conseiller doit connaître, et bien connaître les Ecritures.

Il y a différents livres à disposition qui mettent en correspondance des passages de la Bible avec divers problèmes humains. Ces livres sont utiles mais ne représentent qu'un second choix par rapport à une connaissance proche, intime et personnelle de la Bible.

Les Ecritures peuvent répondre à tous les problèmes, toutes les situations et tous les besoins. Par exemple:

- ◆ Il y a un Psaume pour chaque émotion et chaque situation, et le livre des Psaumes a été la source principale d'inspiration de la louange chrétienne pendant des siècles. Pourtant les Psaumes sont presque inconnus de certaines traditions d'églises aujourd'hui.
- ◆ Ephésiens peut être considéré comme l'évangile de l'unité. Il montre le chemin à emprunter lorsque des relations se sont détériorées et contient sa méthode de survie spirituelle en temps de conflit.
- ◆ Les Proverbes sont rarement lus dans les cultes ou les dévotions privées. Pourtant ils cristallisent de nombreux conseils pour la relation d'aide.
- ◆ Le Sermon sur la Montagne dans Matthieu 5 à 7 décrit ce que Jésus attend de ses disciples en ce

Le ministère dans l'Esprit

qui concerne leur manière de vivre. Il est plein des conseils pratiques de Dieu.

- ◆ Romains 8 représente pour beaucoup de gens la clef de voûte de toute la Bible. Il apporte de l'assurance, de la direction, du réconfort, de l'encouragement et de l'espérance.

Nous devrions lire la Bible régulièrement, fréquemment avec attention et toute la Bible. Nous devons nous saturer avec les Evangiles afin de mieux connaître Jésus et nous ne devrions pas négliger des livres oubliés comme le Lévitique ou Abdias, les Lamentations ou Sophonie, 2 Chroniques et Nahum.

Qui sait? Peut-être qu'un jour, l'Esprit nous incitera à utiliser un verset tiré de l'un de ces livres pour conseiller quelqu'un. Et pensez à la gêne que nous aurions si nous rencontrions Habacuc au ciel et devons admettre que nous ne pouvons pas épeler son nom correctement et que nous n'avons jamais lu son livre!

Lorsque nous utilisons les Ecritures dans le ministère, nous devons faire attention de ne pas toujours utiliser les mêmes passages favoris. Jésus n'a utilisé Jean 3:16 que lorsqu'il a conseillé Nicodème, et non chaque fois qu'il a conseillé quelqu'un.

Les dons et les attributs de l'Esprit

Comme dans tout ministère, la relation d'aide dans l'Esprit tourne autour des dons et des attributs de l'Esprit. Nous les avons examinés plus haut et ils sont aussi considérés dans le livre *«Connaître l'Esprit»*.

Ces dons, 1 Corinthiens 12:1–11 et ces attributs, Esaïe 11:1–5 ne sont pas une capacité de faire quelque chose mais l'œuvre du Seigneur Jésus par notre intermédiaire. Ils sont l'énergie et la personne de l'Esprit et non l'activité du croyant.

Dans 1 Corinthiens 12:7, le verbe grec *didomi* «donner» apparaît dans un mode qui suggère que:

- ◆ Quand Dieu donne des dons aux croyants c'est une activité continuelle et non pas quelque chose faite une fois pour toutes
- ◆ Chaque personne reçoit les dons d'une source extérieure, celle du Saint-Esprit.

Cela signifie que lorsqu'un don est manifesté, les croyants ne puisent pas dans leurs ressources personnelles, mais ils transmettent ce qu'ils viennent de recevoir de l'Esprit. Alors que nous vivons dans et avec l'Esprit, il nous donne tout ce dont nous avons besoin pour chaque situation dans laquelle nous devons exercer le ministère.

Esaïe 11:3–4 montre que les attributs de l'Esprit dans Esaïe 11:2 ont une application particulière dans la relation d'aide. Ces attributs ne sont pas des dons qui sont donnés régulièrement mais l'essence même de l'Esprit qui coule naturellement de ceux en qui il vit.

Cela signifie qu'alors que nous vivons en lui et avec lui, ses attributs sont constamment à notre disposition. Chaque fois que nous faisons de la relation d'aide dans l'Esprit, sa propre sagesse et compréhension, son conseil personnel et son discernement peuvent couler par notre intermédiaire vers ceux que nous servons.

L'objectif de la relation d'aide

Parfois, une relation d'aide efficace signifie seulement écouter quelqu'un partager ce qui le trouble. A d'autres moments, nous avons besoin de parler avec une personne courtement et après quoi le Seigneur ne nous en demande pas plus. Mais d'une manière plus générale, Dieu nous appelle à conseiller les gens sur une longue période de temps. Dans de tels cas, le ministère peut se dégrader en devenant un bavardage inutile à moins que l'objectif divin pour cette personne soit compris et gardé à la pensée.

Le but de la relation d'aide chrétienne est toujours de susciter un réalignement à long terme avec la volonté de

Le ministère dans l'Esprit

Dieu. Lorsque nous nous préparons à rencontrer quelqu'un, il est facile de penser «comment vais-je régler ce problème?» Ce genre de pensée conduit souvent à des réponses un peu trop faciles. Il est d'habitude mieux de se demander: «Comment Dieu veut-il utiliser cette situation pour préparer cette personne à un service plus efficace?»

Peut être que le meilleur exemple scripturaire de relation d'aide à long terme dans le ministère de Jésus est la préparation de Pierre au service.

La relation d'aide de Jésus apportée à Pierre

L'histoire de ce ministère oint est rapportée dans Jean 1:40–42, Marc 1:16–20, Luc 5:1–11, Marc 3:13–19, Matthieu 14:22–33, Matthieu 16:13–23, Marc 9:2–13, Matthieu 18:21–22, Matthieu 19:27–30, Jean 13:2–10, Matthieu 26:30–35, Jean 18:21–22, Marc 16:7, Luc 24:34, 1 Corinthiens 15:1–5 et Jean 21:1–23.

Durant trois années de relation d'aide patiente faite par Jésus, Pierre a été transformé. D'un Simon impétueux, peu fiable, il est devenu un Pierre sur qui l'on pouvait compter, qui a pris l'initiative du remplacement de Judas, a joué un rôle prédominant à la Pentecôte, et a été temporairement le leader de l'église jusqu'à l'émergence de Jacques et de Paul.

Il semble que Jésus pensait à un objectif très clair tout en tissant des liens d'amitié avec Pierre, en le formant et en le conseillant. Simon devait devenir Pierre. Il devait être caractérisé par une résolution solide comme le roc et une fiabilité, il devait être et devenir un pêcheur d'hommes.

Jésus n'a pas gardé pour lui la connaissance que l'Esprit lui donnait. Il a dit à Pierre depuis le départ ce que Dieu voulait accomplir à travers leur relation de compagnons. Jésus s'est bien assuré que Pierre connaisse le but de sa relation d'aide.

Nous devons réaliser que Jésus n'a pas essayé de transformer Pierre par un ministère instantané. Il ne lui a pas imposé les mains. Il n'a pas essayé de chasser un esprit

de lâcheté ou d'impétuosité. Il ne l'a même pas béni prophétiquement en lui annonçant: «Sois rempli d'une force semblable à celle du roc.» Au lieu de tout cela, Jésus a affiné Pierre lentement par un travail patient et oint de relation d'aide.

Lorsque Pierre a commencé à suivre Jésus, il a amené avec lui son arrière plan, ses vices, ses erreurs, ses préjugés, ses idées fausses, ses problèmes de famille et sa fausse confiance en lui. Notre premier objectif dans le ministère devrait être d'enseigner aux gens à mourir, mourir au monde, à la chair et au diable.

Jésus n'a pas annoncé sa messianité. Au lieu de cela, il a demandé avec insistance à Pierre de tirer ses propres conclusions. Lorsque Pierre a répondu correctement, Jésus a piqué son orgueil au vif en disant qu'il n'avait pas trouvé cela tout seul. Presque immédiatement après, Jésus a repris Pierre sévèrement pour lui avoir fait des remontrances.

Pierre n'était pas pour autant «possédé» d'un esprit mauvais, il avait simplement écouté le chuchotement du diable. Si l'objectif de la relation d'aide devait être atteint, il fallait que Pierre devienne un pêcheur d'hommes efficace, il devait apprendre la différence entre la voix du Père et la voix de l'Ennemi. Jésus le conseillait pour qu'il comprenne et apprécie la différence.

L'intercession est un élément vital si nous voulons que l'objectif soit atteint. Luc 22:32 révèle que Jésus avait déjà prié, écouté et rendu capable d'apporter un message prophétique à savoir que Pierre tomberait, qu'il se remettrait et fortifierait les autres.

Jésus n'a pas condamné Pierre en lui disant qu'il était un insensé vaniteux qui aurait dû savoir ces choses. Au contraire, il permit à Pierre de faire face à lui-même, de se voir tel qu'il était vraiment.

Dans la relation d'aide, nous ne devrions pas critiquer les fautes ni entourer les gens d'un cocon protecteur. Nous

Le ministère dans l'Esprit

devrions plutôt attirer leur attention sur Jésus et les aider à entendre sa voix et à chercher sa face pour eux-mêmes.

Après son reniement, Pierre fut déprimé, si bien qu'avant de visiter les autres disciples, Jésus l'a rencontré en privé. Quelles paroles précieuses de pardon et de délice ont du-t être échangées! En tant que conseillers, nous devons être prompts à reprendre contact et offrir le pardon lorsque la personne sent qu'elle nous a trahis ou laissés tomber.

Mais malgré tout, Pierre est retourné à ses vieilles prédilections et habitudes. Alors Dieu a organisé un échec dans le domaine de la pêche et la répétition d'un miracle qui avait eu lieu dans les premiers jours où Jésus avait appelé Pierre à le suivre. De nouveau, Pierre recevait le conseil selon lequel il ne pouvait y avoir de succès que si Jésus avait tout le contrôle.

La dernière session de ministère de relation d'aide s'est jouée autour d'un petit-déjeuner. Jésus a questionné Pierre trois fois pour ôter tous les doutes sur le sujet, rappelant ainsi trois fois à Pierre son reniement, et mettant ainsi à mort chacun de ces reniements. Jésus était sur le point de quitter ce monde et devait laisser ses brebis entre des mains capables. Il avait déjà appelé Pierre à être un pêcheur d'hommes, et maintenant Pierre recevait une nouvelle tâche: il devait travailler coûte que coûte. L'objectif était en vue et l'appel ainsi clarifié.

L'objectif de la relation d'aide n'est pas uniquement de résoudre un problème mais de présenter une personne mature en Christ. Cela peut signifier un engagement considérable à prendre soin de quelqu'un. Jésus a souvent parlé avec Pierre durant le temps qu'ils ont passé ensemble et c'est un exemple d'engagement à long terme qui peut être impliqué par le ministère de relation d'aide.

Même à la fin de cette période, Pierre avait encore besoin de correction. Lorsqu'il a demandé ce qui allait arriver à Jean, Jésus a dû dire à Pierre que ce n'était pas son affaire. Pierre

apprenait lentement. Il a dû persévérer et après avoir reçu la relation d'aide de Christ, il a persévéré jusqu'à la fin.

Pierre est devenu le porte-parole des apôtres à la Pentecôte et a été emprisonné après la guérison d'un paralytique. Il a opéré plus de guérisons et a été de nouveau emprisonné. Il a parlé avec courage devant les magistrats, a permis aux Samaritains de connaître le Saint-Esprit et confronté Simon le magicien.

Pierre a guéri Enée, ressuscité Tabitha et annoncé le salut aux païens. Il a été emprisonné une troisième fois. Il s'est opposé à Paul mais plus tard a recommandé ses lettres. Il a écrit ses deux propres lettres et finalement, d'après ce que la tradition atteste, il a subi la mort d'un martyr, crucifié la tête en bas parce qu'il croyait qu'il n'était pas digne de mourir dans la même position que celle de Jésus.

Au travers de ces trois années de relation d'aide patiente, Jésus a toujours gardé la vision du service utile de Pierre devant lui. Quelque soit le problème, qu'importe les défauts et les limitations que quelqu'un peut avoir, nous devons demander à Dieu de nous communiquer son objectif pour la personne dans ce ministère de relation d'aide.

Lorsque nous exerçons le ministère, nous devrions aussi demander de recevoir une vision du service utile de cette personne afin que nous puissions prier pour cette vision et travailler en vue de son accomplissement. Ce n'est que par un conseil patient et oint que les Pierre qui nous entourent peuvent être sauvés de la misère du rejet, de l'auto condamnation et doucement restaurés, puis préparés à un service efficace et utile dans le royaume de Dieu.

Commencer à exercer le ministère de relation d'aide

Pour beaucoup de chrétiens, la relation d'aide a servi de «porte d'entrée» dans le ministère dans l'Esprit. Ils ne sont pas très à l'aise à l'idée de se retrouver impliqués dans les aspects visibles et surnaturels du ministère comme celui

Le ministère dans l'Esprit

de la guérison ou de chasser les démons. Mais ils ont moins de craintes à la pensée de faire de la relation d'aide. Ainsi, en exerçant ce ministère, ils apprendront à écouter l'Esprit avant de conseiller quelqu'un, et à s'appuyer sur ses dons et ses paroles. Ils développeront alors une confiance et une expertise dans l'Esprit qui leur permettra d'entrer dans des domaines tels que celui de la guérison et la délivrance.

Le meilleur point de départ consiste à prier pour nos amis, nos voisins, nos parents et les membres que nous connaissons de notre église locale. Nous avons vu qu'il est utile de développer l'habitude de poser à Dieu des questions. Nous pouvons par exemple lui demander: «Il y a-t-il quelqu'un que tu aimerais que je visite ou à qui tu voudrais que j'apporte une relation d'aide?» ou «Il y a-t-il quelque chose que je devrai mentionner à Jean quand je mangerai avec lui demain?»

Dieu prend de telles prières très au sérieux, spécialement lorsque nous avons été remplis de l'Esprit et que nous nous sommes rendus disponibles dans un humble ministère de la même manière que pouvait le faire un serviteur attaché à une maisonnée au premier siècle.

Les suggestions qui vont suivre sont destinées à ceux qui n'ont pas d'expérience dans la relation d'aide et aimeraient débiter dans ce domaine. Elles correspondent à du *gnomé* plutôt que du *boulè*!

La confidentialité

Les gens que nous aidons devraient être assurés que tout ce qu'ils diront restera confidentiel. Ceux qui exercent le ministère ne devraient normalement rien répéter de ce que la personne a dit sans sa permission. Si un conseiller a l'habitude de partager des choses en relation avec son ministère avec son conjoint, il devrait le faire savoir à la personne qu'il conseille avant de commencer.

La prise de notes

Nous n'avons pas besoin de prendre des notes lorsque nous apportons un conseil à un ami de manière informelle. La prise de notes n'est nécessaire que lorsque nous apportons de l'aide à un grand nombre de personnes et que nous trouvons difficile de nous rappeler tout ce que nous avons dit à chacune de ces personnes.

Nous devrions demander la permission avant de prendre des notes en expliquant pourquoi nous le faisons. Il est habituellement plus utile de noter le conseil que nous donnons et toute impression reçue de la part de Dieu que d'inscrire seulement ce que la personne nous dit.

La durée

Quelques courtes sessions sont en général plus utiles qu'une longue session de relation d'aide. Cette répartition dans le temps permet à la personne de réfléchir à ce qu'elle a reçu comme conseil et au Saint-Esprit de souligner certaines choses qui ont été dites par divers moyens.

La dépendance

Nous devons encourager les gens à ne pas se tourner vers d'autres conseillers pour recevoir des avis différents. Mais il faut aussi éviter que la personne ne devienne trop dépendante de celui qui la conseille au départ. Il faut veiller à garder l'équilibre avec soin entre ces deux extrêmes.

Certains conseillers s'impliquent beaucoup dans la relation avec les gens qu'ils cherchent à servir. Cela devrait être évité dans la mesure où la pression humaine dessert l'œuvre du Saint-Esprit. Nous ne pouvons pas vivre la vie des autres, ni résoudre leurs problèmes à leur place ou prendre des décisions à leur place.

Nous pouvons toutefois les aider à devenir responsables de leurs actes et les enseigner à eux-mêmes écouter Dieu afin qu'ils apprennent à ne plus dépendre de nous et deviennent eux-mêmes capables d'apporter le ministère à ceux qui les entourent.

Le ministère dans l'Esprit

La prière

Dans les ministères de guérison, de délivrance et de bénédiction, la prière est vitale en amont mais moins importante au moment même où le ministère prend place. Mais toute la relation d'aide devrait être imprégnée de prière. Il faut prier avant, pendant et après le temps de ministère.

Chaque fois qu'un doute surgit, le conseiller devrait faire une pause pour prier. Les gens que l'on conseille devraient toujours être encouragés à prier pour leurs problèmes. Nous pouvons également proposer des prières écrites à utiliser pour ceux qui trouvent difficile ou pas naturel de prier à voix haute ou spontanément.

Parfois, la prière en langues est très utile. Là encore, nous devrions expliquer à la personne ce que nous faisons avant de prier en langues devant elle.

Le partenariat

Nous avons vu que le partenariat est un principe général dans le ministère scripturaire. Toutefois il peut souvent être nécessaire de conseiller seul. Mais il n'y a que les chrétiens insensés qui conseillent seuls des membres du sexe opposé.

Il est encore moins utile de conseiller quelqu'un sans que l'église soit mise au courant et apporte son soutien dans la prière. Les leaders de l'église ont une responsabilité pastorale générale pour tous les membres et devraient savoir qui aide qui, même s'ils n'ont pas besoin de connaître tous les détails.

Exercer le ministère dans l'Esprit

Nous avons vu que l'œuvre du ministère dans l'Esprit est tellement importante que tous les leaders d'église sont sensés s'employer activement à préparer les saints à exercer le ministère. Le Dieu Tout puissant veut qu'un grand nombre des chrétiens qui sont d'accord de devenir ses ministres prophétiques puissent être d'humbles serviteurs qui seront

prêt à tout faire pour lui, à n'importe quel endroit et n'importe quel moment.

Les églises sont pleines de gens qui ont des problèmes, de gens qui prient et attendent de recevoir non pas une dictature pesante mais un humble service. Ils ont besoin d'une personne qui les écoutera et les aimera quelques soient les choses qu'elle entendra. Ils ont besoin de quelqu'un qui partagera leurs peines au lieu de censurer leurs mauvaises actions, quelqu'un qui offrira la parole de Dieu au lieu d'imposer une opinion humaine, quelqu'un qui se mettra à leurs côtés et leur donnera toute leur attention, quelqu'un qui priera avec ferveur, donnera généreusement et aimera en se donnant en sacrifice. Ils ont besoin d'entendre le conseil de Dieu. Et Dieu veut que nous soyons prêts et capables de transmettre son conseil divin.

Le monde qui nous entoure est rempli de gens blessés qui ont besoin d'expérimenter la puissance de guérison de Dieu. Ils ont besoin d'être libérés de l'emprise de l'ennemi. Ils ont besoin que leur situation marquée par la misère et la malédiction soit remplacée par la bénédiction de Dieu. Ils ont besoin de quelqu'un qui a été racheté et rempli de l'Esprit de Dieu, quelqu'un qui est prêt à faire le sacrifice du «deuxième mille», quelqu'un qui n'a pas peur d'avoir l'air ridicule, qui déclarera les oracles de Dieu et fera les œuvres de Dieu.

Ils ont besoin de quelqu'un qui exercera le ministère seulement dans l'Esprit. Dieu veut que nous soyons revêtus d'un tel ministère, et que nous formions encore plus de personnes revêtues d'un tel ministère afin que son royaume d'amour s'étende dans les nations et atteigne les extrémités de la terre.

Le ministère dans l'Esprit